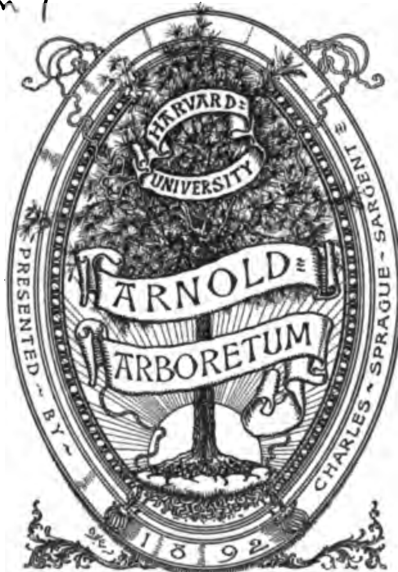

HARVARD UNIVERSITY
ARNOLD ARBORETUM
PRESENTED BY
CHARLES SPRAGUE SARGENT
1892

CATALOGUE DESCRIPTIF

DES

ARBRES, ARBUSTES, ARBRISSEAUX

ETC.,

INDIGÈNES OU NATURALISÉS

EN SUISSE

CATALOGUE DESCRIPTIF

DES

ARBRES, ARBUSTES, ARBRISSEAUX

ET

SOUS-ARBRISSEAUX

INDIGÈNES OU NATURALISÉS

EN SUISSE

SUIVI D'UN

DICTIONNAIRE

DES

PRINCIPAUX NOMS VULGAIRES

DONNÉS DANS LA SUISSE ROMANDE, A DIFFÉRENTES PLANTES

AVEC LEURS

SYNONYMES FRANÇAIS ET LATINS

PAR

Eugène EMPEYTA

GENÈVE

IMPRIMERIE JULES CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3

—

1887

NOTICE

Le but de cet ouvrage est de condenser en un seul volume, non seulement l'*énumération des plantes ligneuses* appartenant à la *flore Suisse*, mais d'indiquer, en plus de leurs *caractères génériques et particuliers*, leur *utilité comme plantes de rapport et d'agrément*, ainsi que leurs *propriétés médicinales*.

Il existe bon nombre de personnes, même des propriétaires de bois, forêts, taillis, etc., qui ignorent jusqu'au nom des différentes espèces d'arbres ou d'arbustes devant lesquels ils passent journellement.

Nous croyons leur rendre service, ainsi qu'aux jeunes gens qui désirent s'occuper d'arboriculture, en leur indiquant, en termes généraux, les qualités et défauts de nos diverses essences forestières.

Il est évident que cet ouvrage est incomplet, si l'on veut faire une étude sérieuse sur tel ou tel genre ou espèce, mais les renseignements donnés étant puisés aux meilleures sources, étant contrôlés d'autre part sur des échantillons vivants, puis coupés et conservés, sont de nature à fournir des informations sérieuses et complètes, quoique succintes, aux personnes qui s'occupent de cette branche de la botanique.

La classification et la détermination des espèces indigènes ont été faites, en partie, d'après l'excellente *Flore du Jura* de *C.-H. Godet*, de Neuchâtel ; — leurs propriétés médicinales, décrites d'après les meilleurs commentaires du *Codex français* ; — et enfin les indications concernant les bonnes espèces rustiques, à introduire dans notre pays, tirées du *Bon Jardinier* de *Vilmorin et Cie*.

Genève, février 1887.

E. Empeyta.

RENONCULACÉES

CLEMATIS. — CLEMATITE

Clematis vitalba. — Clématite commune. — Viorne. — Herbe aux gueux. — Liane. — Vigne blanche.

Tiges sarmenteuses, gris-clair, grimpantes, s'élevant à 20 mètres et au-delà; diamètre pouvant atteindre 5 centimètres. — Feuilles opposées, pinnatiséquées, à pétiole tortile, à segments ovales-lancéolés ou ovales ou presque cordiformes, entiers ou plus ou moins incisés, dentés. — Fleurs en panicules axillaires trichotomes, à 4 sépales blancs, oblongs, velus sur les deux faces, à bord tomenteux; carpelles terminés en queue plumeuse. — Graine pendante.
Juillet-Août. Haies et buissons de la région inférieure.

La **Clématite** commune n'a aucun emploi dans notre pays; l'acreté de son suc, qui fait naître des ampoules sur la peau, lui a valu le nom vulgaire d'*Herbe aux gueux*.

On cultive dans les jardins des *Clématites étrangères* qui font l'ornement des pavillons, entre autres les *Clematis florida, bicolor et patens* du Japon, *C. viticella* d'Espagne, *C. graveolens* de la Tartarie, *C. lanugenosa* de Chine, *C. Hendersoni, C. integrifolia* d'Autriche, etc.

ATRAGENE. — ATRAGÈNE

Atragene alpina. — Clematis alpina. — Atragène des alpes.

Tige sarmenteuse, peu ou point grimpante, presque glabre. — Feuilles biternées, à segments ovales-lancéolés, irrégulièrement

dentés ou incisés-dentés. — Fleurs violettes, rarement blanches, grandes, portées sur de longs pédoncules axillaires, à 4 sépales. Pétales nombreux, spatulés et obtus, beaucoup plus courts que les sépales.

Juin-Juillet. Pentes pierreuses, alpines. Grisons, Salève, Brizon, Rare.

L'*Atragène* sert à la décoration des rochers factices.

BERBÉRIDÉES

BERBERIS — EPINE-VINETTE

Berberis vulgaris. — Epine-vinette commune. — Vinettier.

Arbrisseau de 1,50 à 3 mètres à écorce cendrée, à bois jaune, formant un buisson touffu, épineux. — Feuilles obovales, ciliées, dentées. — Fleurs jaunes, odorantes, en grappes pendantes plus longues que les feuilles. — Baies d'un rouge vif, ovales-oblongues, à suc acide.

Mai-Juin. Collines sèches, buissons. Commun et s'élevant assez haut.

L'**Epine-vinette** offre un curieux exemple de l'irritabilité des étamines qui, éloignées du pistil lors de l'épanouissement, viennent s'appliquer sur le stigmate au moment de la déhiscence de l'anthère et s'en éloignent de nouveau après l'émission du pollen. Le même phénomène a lieu quand on touche les étamines avec une pointe d'aiguille ou tel autre corps acéré.

C'est à la couleur jaune contenue dans l'écorce et la racine de l'*Epine-vinette* que les cuirs de Russie doivent la couleur qui les caractérise. — On utilise aussi la racine pour la teinture des soies. — Avec les baies, on fait des gelées, des boissons, des sirops rafraîchissants. — Les feuilles s'utilisent en décoction contre le scorbut et l'hydropisie. — En été, on peut préparer un vin agréable en faisant fermenter les baies de l'*Epine-vinette* avec de l'eau miellée.

On cultive l'*Epine-vinette* vulgaire comme arbrisseau d'ornement, mais surtout les variétés du Chili et de la Terre de Feu, principalement les *Berberis rotundifolia — ilicifolia — buxifolia — Darwinii, etc.*

CRUCIFÈRES

IBERIS — IBERIDE

Iberis saxatilis. — IBERIDE DES ROCHERS. — THLASPI.

TIGES ligneuses de 30-40 centimètres, rameuses, tortueuses, à FEUILLES éparses, un peu charnues, linéaires, aigües-mucronées, très entières, glabres ou ciliées, les inférieures obtuses. — FLEURS blanches ou un peu rougeâtres, d'abord en corymbe, s'allongeant en grappes pendant la fructification. — SILICULES ovales-arrondies, échancrées, à lobes plus ou moins obtus.

Juin. Rochers dans le canton de Soleure. Rare. Pas d'autre emploi que la décoration des rochers factices.

CISTINÉES

HELIANTHEMUM — HELIANTHÈME

TIGES ligneuses, de 30-40 centimètres, rameuses, diffuses, tortueuses, à rameaux redressés. — FEUILLES éparses ou opposées, rapprochées. — FLEURS jaunes ou blanches, à 5 pétales.

1° **Helianthemum fumana.** — HÉLIANTHÈME A FEUILLES MENUES, à feuilles éparses et fleurs jaunes axillaires.

2° **Helianthemum œlandicum.** — HELIANTHÈME D'ŒLAND à feuilles opposées et à fleurs en grappes terminales.

3° **Heliantheinum vulgare.** — HÉLIANTHÈME COMMUN. — FLEUR DU SOLEIL. — Feuilles opposées. — Fleurs jaunes en grappes courtes, — Plante très variable.

4° **Helianthemum polifolium.** — HÉLIANTHÈME A FEUILLES DE POLIUM. — Feuilles opposées, plus ou moins roulées en dessous par les bords, couvertes sur les deux faces d'un duvet étoilé grisâtre très serré. — Fleurs blanches à onglet jaunâtre.

Les **Hélianthèmes**, par l'abondance et la beauté de leurs fleurs, forment un des plus jolis ornements des rocailles alpines où elles fleurissent presque sans interruption de Mai en Août. — Pas d'autre emploi.

TILIACÉES

TILIA — TILLEUL

1. Tilia parviflora. — TILLEUL A PETITES FEUILLES. — TILLET.

Arbre élevé à racines traçantes. — TRONC pouvant atteindre un diamètre de 10 mètres et au-dessus et une hauteur de 20 à 25 mètres; tige cylindrique, droite, régulière, couverte d'une écorce épaissse et grisâtre se divisant en branches et rameaux rougeâtres (vert-jaunâtre, dans le *T. de Hollande*). — FEUILLES comparativement petites, glabres et d'un vert glauque en dessous, à pétiole égalant à peu près la lame, munies en dessous de petites barbes rousses à l'angle des ramifications des veines principales. — Pédoncules portant de 4 à 11 FLEURS. — Lobes des stigmates horizontalement étalés. — FRUIT petit, subglobuleux, fragile, à paroi membraneuse, dépourvu de côtes saillantes.

2. Tilia grandifolia. — TILLEUL A GRANDES FEUILLES. — TILIA PLATYPHYLLA. — TILLEUL DE HOLLANDE.

Diffère par ses FEUILLES grandes, pubescentes, vertes et mollement velues en dessous, par ses pédoncules portant rarement plus de trois

FLEURS, par les lobes des stigmates dressés et par ses FRUITS de forme très variable, mais à côtes saillantes, à paroi dure, ligneuse et épaisse.

Juin-Juillet. Forêts, bois couverts, montagneux, s'élevant jusqu'à 1,000 mètres. Culture en terrain frais, sablonneux.

Le **Tilleul** est un bel arbre d'ornement propre à former des avenues, des quinconces, des massifs, en donnant un ombrage frais par ses grandes feuilles cordiformes et embaumant l'air par l'odeur de ses petites mais nombreuses fleurs jaunâtres.

Nos deux *Tilleuls* indigènes ont l'inconvénient de perdre promptement leurs feuilles dans les terrains secs, aussi leur préfère-t-on maintenant le *Tilia argentea* de Hongrie qui fleurit un mois plus tard, il est vrai, mais qui garde ses feuilles beaucoup plus longtemps et dont l'odeur des fleurs est des plus suave.

Le bois du *Tilleul indigène* est blanchâtre, léger, tendre, d'un grain fin, égal et peu sujet à se gercer; son peu de consistance fait qu'on le travaille aisément, néanmoins il est assez liant; on ne l'emploie pas pour la charpente, mais il convient pour différents ouvrages de tour et surtout pour la sculpture, la boissellerie, les tables à découper, etc.

Le *Tilleul* est nul comme bois de chauffage, vu qu'il brûle trop vite en donnant peu de chaleur; toutefois son charbon convient parfaitement pour la fabrication de la poudre à canon.

Le *Tilleul* est sans contredit la première et la plus usitée des plantes anti-spasmodiques au moyen de la simple infusion des fleurs (sans les bractées). La partie intérieure de l'écorce (ou le liber) renferme une matière textile, très résistante, dont se servent les jardiniers, fabricants de cigares, etc. Avec les jeunes rameaux on peut faire différents ouvrages de vannerie; enfin les graines, ou mieux les *amandes* du *tilleul*, sont riches en huile, mais elles sont tellement difficiles à retirer et à séparer pratiquement de leur coque qu'on ne les emploie pas en grande quantité pour cet usage.

ACÉRINÉES

ACER — ERABLE

1. Acer pseudo-platanus. — Erable. — Faux Platane. — Sycomore. — Erable blanc de montagne.

Arbre élevé atteignant 30 mètres, à écorce lisse, brune, marquée de taches rousses cendrées devenant souvent verte par moisissure spéciale. — Feuilles glauques-opaques en dessous, velues dans leur jeunesse, palmatilobées, à 5 lobes aigus ou obtus, inégalement crénelés-dentés, à dents obtuses ; sinus entre les lobes, formant un angle aigu et atteignant le milieu de la lame. — Fleurs verdâtres en grappes allongées pendantes. — Ovaires velus. — Coques (samarre) glabrescentes, à aîles retrécies à la base, plus ou moins dressées ou étalées.

Mai. Forêts des montagnes, dans les sols frais et fertiles ; s'élève à environ 1,300 mètres. — Culture des *Erables* en sol léger, frais et substantiel.

2. Acer opulifolium. — Erable a feuilles d'Obier. — Duret.

Arbre peu élevé, ne s'élevant guère au-dessus de 7 ou 8 mètres, à écorce d'un brun-noirâtre, peu épaisse, rugueuse mais non crevassée. — Feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes obtus, crénelés-dentés, beaucoup moins profonds que ceux de l'espèce précédente, d'un glauque opaque en dessous quand elles sont développées et pubescentes dans leur jeunesse. — Fleurs en corymbes pendants. Ovaires glabres ou presque glabres. — Coques glabres, à aîles semi-divergentes presque aussi larges à la base qu'au sommet.

Mars-Avril. Bois des basses montagnes.

3. Acer platanoïdes. — Erable Plane.

Grand arbre s'élevant jusqu'à 30 mètres et plus. — Tige droite, à écorce mince, brune, lisse. — Feuilles vertes sur les deux faces, mais plus pâles en dessous, palmatilobées, à 5 lobes n'offrant que quelques dents atténuées-cuspidées, à sinus très arrondi entre les lobes et les dents. — Fleurs jaunâtres en corymbes composés, dressés. Ovaires glabres.— Coques glabres à aîles très divergentes.

Avril-Mai. Bois des montagnes.

4. Acer campestre. — Erable champêtre. — Petit érable. Auzerole.

Arbre ne s'élevant que jusqu'à 10-12 mètres, à écorce brun-clair, crevassée et souvent subéreuse, surtout dans la jeunesse. — Pousses d'un an ou deux, à écorce lisse, brun-clair-cendré, marquée de lignes longitudinales plus foncées. — Feuilles vertes, plus pâles en dessous, palmatilobées, à lobes obtus, entiers ou marqués de quelques larges crénelures. — Fleurs verdâtres en corymbes rameux, dressés. — Sépales, pétales et ovaires velus. — Coques pubescentes ou devenant glabres, à aîles horizontalement divergentes.

Mai. Bois, taillis et haies des plaines.

Les **Erables** sont indigènes et sont remarquables par l'élégance de leur feuillage et par la qualité de leur bois. En particulier le *Sycomore* peut être regardé comme un des arbres les plus précieux de nos contrées ; son bois, blanc teinté de jaunâtre, agréablement veiné, élastique, ferme sans être très dur, ne se fendant pas par la dessication, est susceptible du plus beau poli car le tissu est dense et le grain est très fin.

Les *Erables 1, 2 et 3* sont employés à des usages multiples en dehors de l'ornementation ; ils sont employés en particulier, pour l'ébénisterie, la menuiserie, le tour, le charronage, la boissellerie, la parqueterie, les instruments de musique, les montures d'armes, etc. Les racines, encore mieux veinées que le tronc, sont plus spécialement employées pour la parqueterie et le placage.

En outre l'*Erable* est un excellent bois de chauffage donnant comme celui du *Hêtre*, un feu vif et clair. La sève contient en général une certaine quantité de sucre assez abondante pour servir à sa fabrication, (ce qui a lieu dans l'Amérique du Nord), le *Plane*

excepté, car ce dernier donne un suc laiteux, très âcre, qui s'écoule des parties vertes quand on les entame. Les feuilles des *Erables* passent pour un excellent engrais.

L'*Erable champêtre* est surtout propre à faire des haies, car il se taille aussi bien, si ce n'est mieux, que la Charmille.

Les *Erables* aiment à croître isolément et constituent rarement des forêts proprement dites. On cultive, dans les parcs et promenades, de beaux *Erables d'Amérique et d'Asie*. particulièrement les *Acer saccharinum, pensylvanicum, macrophyllum, tartaricum et negundo.*

HIPPOCASTANÉES

AESCULUS – MARRONNIER

Aesculus hippocastanum. — MARRONNIER D'INDE.

Arbre de première grandeur, touffu. — Racines traçantes, s'étendant très loin, mais ne donnant pas de rejets. — TRONC droit, d'abord cylindrique, mais sujet à se déformer ; écorce brune, crevassée légèrement sur les vieux pieds, presque lisse et maculée de taches grisâtres sur les branches maîtresses ; pousses de l'année très longues sur les jeunes pieds, d'une couleur brune plus ou moins cendrée mais toujours luisante. — Bourgeons munis d'écailles *gluantes.* — FEUILLES amples, composées, digitées, à 5-9 folioles, obovales, atténuées à la base, doublement dentées, brusquement acuminées. — FLEURS blanches, jaunes ou rouges intérieurement, en panicules raceiformes, dressées, terminant les rameaux ; anthères rougeâtres. — GRAINE semblable à celle du Châtaignier, mais d'une saveur âcre et amère ; enveloppe de la graine, verte, garnie d'aiguillons peu piquants.

Mai. Originaire de l'Asie centrale et introduit en France vers 1615. — Culture en tous terrains.

Le **Marronnier** par la beauté de son port et de sa cime ronde ou conique, par l'élégance de son feuillage et de ses fleurs dont les

thyrses s'étagent avec une richesse incomparable, est sans contredit un des plus beaux arbres d'ornement naturalisés dans notre pays.

Le bois du *Marronnier* est blanc, mou et léger, il résiste peu à l'air, il brûle facilement mais ne donne pas de chaleur; toutefois, réduit en charbon, il peut servir à la fabrication de la poudre; l'écorce est amère et astringente, mais inusitée en médecine. Le fruit, c'est-à-dire le *marron*, produit une fécule non comestible pour l'homme malgré tous les essais tentés; par contre elle sert dans la fabrication de la colle, de l'amidon et surtout de la poudre à poudrer; elle peut, au besoin, remplacer le savon dans les lessives; la décoction des marrons par l'eau chaude, répandue sur le sol, amène les vers de terre à la surface en les tuant; ils contiennent une huile employée à l'extérieur comme anti-goutteuse. Les capsules servent au tannage et à la teinture en noir. Les moutons, chèvres et daims mangent volontiers les marrons à l'état naturel.

Il existe dans les parcs et promenades plusieurs autres espèces de *Marronniers*, entr'autres l'*Æsculus rubicunda* à fleurs d'un rouge pâle, capsules non munies d'aiguillons et bourgeons *non gluants*.— *A, pavia* à fleurs rouges; *A. flava* à fleurs jaune pâle; *A. Ohiotensis* à fleurs jaunes, ponctuées de pourpre. Ces trois dernières espèces se trouvent dans le commerce sous la dénomination de *Pavia* et sont moins élevées que le *Marronnier d'Inde* sur lequel elles doivent être greffées pour en avoir le port et l'élégance.

AMPÉLIDÉES

VITIS — VIGNE

Vitis vinifera. — Vigne cultivée.

Tronc soit souche, noueuse, d'un brun-noir, à écorce se détachant par longs filaments, grimpante, atteignant 30 mètres de longueur. — Pousses de l'année (sarments) atteignant de 3 à 4 mètres sur les pieds taillés, à écorce lisse, d'une couleur jaune-rouge ou plus rarement brun-cendré. — Feuilles plus ou moins pubescentes ou floconeuses en dessous, glabrescentes, palmatilobées.— Bourgeons velus,

—Fleurs très petites, verdâtres.—Fruits en baies succulentes, globuleuses, vertes, jaunes, rouges ou noires, suivant les variétés, d'une saveur sucrée et connus sous le nom de *Raisins*.

Juin. Originaire d'Asie. — Culture en terrain léger, profond, à exposition du levant ou du midi. — Introduite en Europe depuis plus de 2000 ans, naturalisée en Suisse, où on la trouve un peu partout dans les haies et les rocailles de la basse région, la Vigne prend des proportions gigantesques lorsqu'on la laisse croître en liberté dans un terrain et une exposition qui lui conviennent. Les vieux pieds de *Vigne* se tournent facilement comme les bois les plus durs et peuvent même servir aux travaux de menuiserie, parmi lesquels on peut citer les portes de la cathédrale de Ravenne.

Les souches et sarments brûlent vite et facilement mais font un bon chauffage, donnant beaucoup de chaleur. Avec les fruits on fait du vin, de l'eau de vie, de l'alcool de première qualité, etc.

La *Vigne* est sujette à de nombreuses maladies occasionnées par des insectes ou des champignons parmi lesquels on peut placer en première ligne le *Phylloxera*, l'*Oïdium* et le *Mildew*.

Les raisins peuvent être considérés comme un des meilleurs fruits de notre pays; ils sont rafraîchissants en général, adoucissants et pectoraux, toniques et stomachiques, astringents, diurétiques et même un peu purgatifs, suivant les proportions de gomme sucrée, de fer, de manganèse, de tannin ou de sulfate de potasse qu'ils renferment. Les *raisins muscats* sont plutôt excitants et échauffants.

La *Vigne* est cultivée dans les climats tempérés entre le 30° et le 45° de latitude; on la trouve encore en Suisse à une hauteur de 550 à 600 mètres, par exemple dans le Jura et dans le Valais.

La *Vigne* est encore précieuse comme arbuste d'ornement et d'utilité pour couvrir les pavillons, tonnelles, etc.; dans ce cas, les raisins sont loin de valoir ceux qui croissent sur des souches isolées, en espalier ou contre-espalier.

On cultive spécialement comme *Raisins de table: Chasselas de Fontainebleau — Corinthe blanc et rose — Frankenthal — Pricou de Courtillier — Saint-Pierre — Verdot — Barbaroux*, et différentes espèces de *Muscats* et de *Malvoisies* parmi lesquelles il faut citer le *Muscat d'Alexandrie*, la *Malvoisie de la Drôme* et l'*Isabelle* avec ses belles feuilles et ses raisins noirs à odeur et goût de cassis, etc.

Les *raisins secs* du commerce proviennent de *Damas*, de *Malaga*, d'*Espagne*, de *Provence*, de *Samos*, de *Smyrne* et de *Corinthe*.

La *Vigne* destinée à produire du fruit à vin doit être choisie tout spécialement suivant la nature du sol où elle doit être plantée, en considérant que le meilleur raisin ne donne pas le meilleur vin, le *Chasselas*, par exemple, ne fournissant qu'un vin fade, ne se conservant pas. Il n'y a plus, actuellement, que l'embarras dans le choix des *barbues* ou des *chapons*, la plupart des cantons vinicoles Suisses ayant des plants très estimés qui peuvent conserver leurs qualités, si la nature du sol et l'exposition leur sont favorables. Dans la Suisse allemande, on cultive le *Perlé blanc* ou *Reichling* et le *Vert-doux* alsacien pour les vins blancs, le *Pineau noir* ou *Gamay* pour le vin rouge. Dans la Suisse romande ce sont les *Fendants verts* et *roux* qui tiennent la corde pour les vins blancs — le *Salvagnin* printannier et le *plant* dit *de Lyon* pour les vins rouges. — On cultive aussi le *Clevener* rouge qui se presse souvent en blanc et le gros rouge *Savoyan* qui produit beaucoup, mais qui mûrit rarement dans de bonnes conditions. — Les communes de Russin et de Dardagny, dans le canton de Genève, cultivent avec succès, un *plant rouge* de *Bordeaux* introduit au commencement du siècle.

Avant l'introduction de ces plants, on ne cultivait guère, dans nos régions, que le *Gouais* à graine molle, donnant un vin blanc, dur, peu agréable au palais, la *Clairette* de meilleure qualité et le *Savoyan* rouge dont nous venons de parler. Le *Gouais*, presque abandonné maintenant, n'a pas d'autre qualité que de résister assez bien aux froids de notre pays.

Les *plants d'Amérique*, malgré leur résistance contre le phylloxera, ne sont pas admis par nos viticulteurs par suite de la qualité inférieure du vin ; toutefois des essais (trop peu nombreux) de greffes du pays sur plants américains ont donné de bons résultats comme qualité, quantité et assurance relative contre le fléau du phylloxera.

Les Vignes Suisses occupent une surface de 305 kilomètres carrés, dont le rendement varie, suivant les estimations, de 33 à 45 hectolitres par hectare, dans ce qu'on est convenu d'appeler les années moyennes. Cela donnerait uue récolte variant encore d'un

million à près d'un million, et demi d'hectolitres et produisant suivant les prix de vente, de 30 à 60 millions de francs.

Tous les cantons suisses fournissent du vin, sauf ceux d'Appenzell, d'Uri et d'Unterwald. Les vins de qualité supérieure sont fournis par les Cantons du Valais, de Vaud, de Neuchâtel, de Schaffhouse, de St-Gall et du Tessin. Les cantons qui ont le plus de vignes sont ceux du Tessin, 8000 hect. ; Vaud, 6500 h. ; Zurich, 5500 h. ; Argovie 3400 h. ; Valais (?) ; Genève, 2000 h. ; Neuchâtel, 1250 h., etc.

L'importation des vins est de beaucoup supérieure à l'exportation. On s'en convaincra par les chiffres suivants tirés de la Statistique fédérale de 1885.

VINS EN FÛTS :

Importation	551,049	hectolitres	pour fr.	24,604,344 —
Exportation	19,869	»	» »	1,294,372 —

VINS EN BOUTEILLES :

Importation	. . . .	pour fr.	1,367,916 —
[1] Exportation	. . . .	» »	202,926 —

Les Vignes du Canton de Genève ont une superficie de 1928 hectares, soit le 8 % de terrains productifs du Canton, ce qui le place le premier en Suisse sous ce rapport, le Canton de Vaud n'ayant pas tout à fait le 2 % et celui du Tessin, avec ses 8000 hectares, n'arrivant qu'au 3 % de terrains utilisés en vignes.

Les Communes qui ont le plus de vignes sont :

Satigny	215	hectares
Bernex	133	»
Jussy	91	»
Collonges-Bellerive	89	»
Anières	85	»
Dardagny	81	»
Meinier	79	»

---

(1) A titre de renseignement comparatif, voici le mouvement de douane pour ce qui concerne la BIÈRE pendant la même période :

Importation	47,576	hectolitres	pour fr.	1,308,348 —
Exportation	6,244	»	» »	188,855 —

On peut compter, comme appartenant au vignoble de Genève, les vignes situées sur la zône, hors du Canton, mais appartenant à des propriétaires genevois. D'après l'entrée en franchise à la douane suisse et en évaluant la production à la moyenne de 50 hectolitres par hectare, les propriétés genevoises vinicoles ont :

sur zone du pays de Gex :	27 hectares	
» de la Haute-Savoie :	168	»

La production du vignoble genevois est essentiellement variable ; elle a été de de 7264 litres par hectare (1962 litres la pose) de 1853 à 1871. Cette moyenne est descendue pendant la période de 1872 à 1881 à 4600 litres par hectare (1242 litres la pose). Moyenne générale 50 hectolitres par hectare, soit environ 100,000 hectolitres pour tout le Canton.

Les prix sont encore plus variables que la production. En voici les principales fluctuations depuis 1851 : (Prix d'Octobre).

de 1851 à 1860	moyenne	fr.	30,84	l'hectolitre.
1861 à 1870	»	»	30,09	»
1871 à 1880	»	»	40,33	»

Les plus bas prix ont été de fr. 14.81 en 1851 — fr. 18.41 en 1858 — fr. 19.26 en 1871 — fr. 19.44 en 1870 — fr. 19.92 en 1852, etc.

Les plus hauts prix ont été de fr. 58.44 en 1873 — fr. 52.78 en 1879 — fr. 48.15 en 1874 — fr. 47.96 en 1867 — fr. 45.74 en 1861, etc.

Il a été entré, en 1885, à l'octroi de la Ville de Genève, les quantités de vins, suivantes :

2,320,089	litres vin du Canton		
264,.90	»	de Suisse	
264,366	»	de la zône Haute-Savoie	
11,721	»	»	du pays de Gex.
5,781,571	»	étranger	
106,270	»	»	de liqueur
74,233	bouteilles vin étranger		
Total 8,823,040	litres, soit environ 175 litres par tête d'habitant[1].		

[1] Voici quelles sont les autres quantités de liquides fermentés importés en 1885 dans la Ville de Genève : Bière, 22,837 hectol. ; cidre, 376 hectol. ; esprit de vin pur. 4,217 hectol. ; liqueurs diverses, 2,190 hectol.

La production vinicole du Canton étant calculée à 100,000 hectolitres par an, on voit, qu'il s'en consomme un quart dans la Ville de Genève —un autre quart sur les lieux de production, et que le reste, soit la moitié, est exporté. — En supposant le prix de fr. 30 l'hectolitre, les vignes genevoises rapportent en moyenne trois millions de francs par an.

AMPELOPSIS — VIGNE VIERGE

CISSUS QUINQUEFOLIA. — HEDERA QUINQUEFOLIA. — VIGNE DU CANADA.

Arbrisseau à RAMEAUX sarmenteux, à vrilles s'implantant par le moyen de suçoirs sur les arbres, murs et rochers jusqu'à une hauteur ou longueur de 30 mètres et au-delà. — Les tiges principales peuvent arriver à 8 cm. de diamètre ; elles sont d'une couleur brun-clair dans les parties laissées à nu par l'écorce squameuse, elle-même d'une couleur gris-cendré. — Les jeunes pousses de 1 ou 2 ans sont aussi cendrées, mais marquées de petits points qui forment le départ de la rupture de l'écorce. FEUILLES à 5 folioles ovales, dentées, d'un beau vert luisant, prenant à l'automne une superbe couleur rouge vif. — FLEURS verdâtres de peu d'apparence en Mai. — FRUITS en baies petites, globuleuses, bleu-violet, noirâtres, très acerbes, n'ayant pas d'utilité.

La **Vigne vierge** est originaire de l'Amérique du nord et se trouve chez nous à l'état subspontané par l'entremise des merles qui sont très friands de la graine. — Cette plante est précieuse pour la décoration des tonnelles, pavillons, murs, etc., soit par sa rapide croissance, soit pour la beauté de son feuillage, soit encore par la facilité avec laquelle elle croît en tous terrains et à n'importe quelle exposition.

EMPETRÉES

EMPETRUM — CAMARINE

Empetrum nigrum. — Camarine a fruits noirs. — Raisin de Corneilles.

Petit arbrisseau couché, à rameaux nombreux, étalés, diffus, ascendants, de 10 cm. au plus. — Feuilles très petites, très brièvement pétiolées, éparses et comme imbriquées, oblongues, linéaires, obtuses, planes en dessus, convexes en dessous, prenant souvent une teinte rougeâtre. — Les rameaux sont ordinairement dénudés inférieurement et portent les cicatrices des feuilles tombées. — Fleurs axillaires, sessiles, roses, à étamines pourpres. — Fruit drupacé noir, globuleux, ressemblant à une petite baie de genièvre.

Mai-Juin. Tourbières des montagnes. Emploi nul.

CELASTRINÉES

EVONYMUS — FUSAIN

Evonymus europaeus. — Fusain d'Europe. — Fusain. — Bonnet carré. — Bonnet de prêtre. — Bois carré.

Arbrisseau plus ou moins élevé, ordinairement très rameux, à rameaux opposés, tétragones, lisses, d'un brun-clair, devenant brun-cendré avec l'âge. — Pousses d'un an ou deux avec côtes brunes et écorce verte. — Feuilles glabres, brièvement pétiolées, elliptiques,

lancéolées, denticulées. — Fleurs verdâtres en cime pédonculées, axillaires, pauciflores. Calice à divisions étalées. Pétales oblongs. Capsule à 4 angles obtus non ailés. — Graines blanchâtres complètement enveloppées à leur maturité d'une arille charnue, d'un rouge-orangé.

Mai-Juin. Bois, haies, buissons. S'élève assez haut dans la région montagneuse.

L'*Evonymus latifolius*, à rameaux cylindriques et à feuilles plus larges, n'est pas indigène mais arrive cependant jusqu'au Mont-du-Chat en provenance du midi.

Le **Fusain** a un bois de couleur jaunâtre, d'un grain fin et serré; il est cassant et sujet à se fendre. Il est utilisé pour les ouvrages de tour et de marqueterie; on en fait des quenouilles, fuseaux, vis, lardoires, aiguilles à tricoter, modèles de machines et de navires, outils pour horlogers, etc.

Les rameaux brûlés dans un tube de fer donnent des crayons légers dont les peintres se servent pour tracer leurs esquisses. On l'employait même pour le dessin avant l'introduction du crayon *Conté*.

Le charbon du *Fusain* est l'un des meilleurs pour la fabrication de la poudre à canon.

Toute la plante répand une odeur désagréable. Les fruits d'une saveur âcre, sont émétiques et purgatifs; on en tire une poudre et une pommade servant à détruire les parasites de l'homme et des animaux; ils peuvent être dangereux pour ces derniers; ils donnent une teinture jaune peu solide; on peut retirer des graines une huile bonne à brûler.

On cultive dans les parcs le *Fusain* indigène avec ses variétés à fruits roses et blancs, mais on y remarque surtout le *Fusain du Japon*, arbuste touffu à feuillage vert, brillant et persistant.

Staphylea pinnata. — **Staphylée** à feuilles ailées. — Nez coupé. Paténotrier. — Faux Pistachier.

Joli arbrisseau de 4 à 5 mètres. — Ecorce rayée. — Feuilles à 5-7 folioles ovales, finement dentées. — Fleurs en grappes pendantes à 6 pétales blancs. Capsule vésiculeuse, bitrilobée. — Graine grosse, brune, luisante. Amande verte.

Mai-Juin. Haies et bois. Environs de Bâle, Schaffhouse, Zurich.

Souvent planté dans les parcs et jardins d'agrément.

RHAMNÉES

1. Rhamnus cathartica — Nerprun purgatif. — Bourgépine — Epine de cerf.

Arbrisseau de 3-5 mètres à rameaux étalés, souvent convertis en épine au sommet, à écorce lisse, d'un brun roussâtre ou grisâtre. — Feuilles ovales ou elliptiques, brusquement acuminées. subcordiformes, denticulées, à 3 nervures de chaque côté, petiolées, glabrescentes, opposées ou fasciculées sur les rameaux florifères. — Fleurs d'un jaune verdâtre, polygames ou dioïques, pédonculées, réunies en fascicules au sommet des ramules latéraux très courts, à 4 pétales et 4 étamines ; style 2-3 fide. — Fruit drupacé, sphérique, noirâtre, d'une saveur d'abord douceâtre, puis amère ; grains trigones, à sillon dorsal fermé, entouré seulement aux extrémités d'un rebord cartilagineux.

Mai-Juin. Haies et bois de la plaine.

2. Rhamnus alpina — Nerprun des Alpes

Buisson de 2 mètres à rameaux alternes, non épineux, à écorce grisâtre. — Feuilles alternes, caduques, elliptiques, lancéolées, à base tronquée ou subcordiforme, finement denticulées, marquées de chaque côté de la nervure moyenne de 10-15 nervures obliquement rectilignes. — Fleurs polygames ou dioïques, pedicellées, fasciculées sur les jeunes rameaux, à 4 pétales, 4 étamines et à style 3-fide. — Fruit noir à la maturité ; graines jaunes, luisantes, à sillon dorsal ouvert.

Mai-Juin. Rochers de la région alpine.

3. **Rhamnus pumila** — Nerprun nain

Arbrisseau nain à tige très rameuse, tortueuse, couchée, à rameaux alternes, non épineux. — Feuilles alternes, lancéolées, elliptiques, acuminées ou ovales, atténuées en pétiole court, crénelées, munies de chaque côté de la nervure, moyenne de 5-8 nervures obliques, arquées. — Fleurs dioïques à 4 étamines, pédonculées, rapprochées en fascicules à la base des jeunes rameaux ; style 3-fide. — Fruit noir à la maturité ; graines jaunes, luisantes, à sillon dorsal ouvert. Avril-Juin, rare. Mont d'or, Valais.

4. **Rhamnus frangula** — Nerprun Bourgaine — Bourdaine — Aulne noir.

Arbrisseau de 3-5 mètres à rameaux bruns, pointillés d'une grande quantité de petites taches d'un blanc jaunâtre, alternes, non épineux. — Feuilles alternes, ovales ou elliptiques, brièvement et brusquement acuminées, très entières ou à peine sinuées. — Fleurs d'un blanc verdâtre, hermaphrodites, à 5 pétales et 5 étamines, pédonculées et fasciculées sur les jeunes rameaux. Style indivis. — Fruit d'abord rouge, noir à la maturité.

Mai-Juin. Bois taillis de la région inférieure.

Le **Nerprun purgatif** a un aubier mince et blanc et le cœur rouge ; lorsqu'il est travaillé et poli, il a des apparences satinées et transparentes très remarquables ; malheureusement cet arbrisseau n'arrive pas à des dimensions de nature à l'utiliser sous ce rapport ; il fournit une matière colorante très estimée, le vert de vessie. — Les baies ont une saveur amère et âcre et sont fortement purgatives de même que l'écorce fraîche. On en fait un sirop purgatif employé par les vétérinaires pour le traitement des chiens.— L'écorce, réputée vomitive, contient une matière colorante jaune, propre à la teinture, (la Rhamnine) et un principe amer cristallin, purgatif à la dose de 1 à 5 décigr. (la cathartine).

Le *Nerprun bourgaine* a un bois tendre et poreux dont le charbon est des plus estimés pour la fabrication de la poudre de chasse ; on emploie les jeunes rameaux pour faire des paniers et des allumettes ordinaires. — On remarque dans les parcs le *Nerprun alaterne* à

feuilles persistantes d'un vert luisantl à fleur verdâtre, à odeur de miel et le *Nerprun Zizyphus* ou *Jujubier* cultivé, arbrisseau épineux de 3 à 5 mètres dont les fruits rougeâtres, de la grosseur d'une olive sont comestibles sous le nom de *Jujubes* et sont employés en médecine comme fruits pectoraux.—Le *Jujubier* est cultivé dans le Valais et le Tessin.

PALIURUS — PALIURE.

Paliurus aculeatus. — PALIURE ARGALOU. — EPINE DE CHRIST. — PORTE-CHAPEAU.

Arbrisseau ou buisson très épineux de 1.50 à 2 mètres à RAMEAUX alternes, divariqués, d'un brun-noirâtre.— FEUILLES pétiolées, ovales, obtusément acuminées, ordinairement mucronées par le prolongement de la nervure moyenne, marquées de 3 nervures saillantes en dessous, obscurément denticulées. Aiguillons luisants, dilatés à la base. — FLEURS verdâtres, en cimes pédonculées à l'aisselle des feuilles. — Aîles du FRUIT larges, plus ou moins crénelées, à stries concentriques.

Juin-Août. De l'Europe méridionale. Subspontané en Valais.

Cultivé souvent en haies vives.

TÉRÉBINTHACÉES

RHUS — SUMAC

Rhus cotinus. — Sumac. — Fustet. — Arbre a perruque.

Arbrisseau formant un buisson touffu de 2 à 3 mètres.— Feuilles obovales ou orbiculaires, longuement pétiolées, très glabres et très entières, obtuses et même échancrées au sommet, à 6-8 nervures secondaires très marquées. — Fleurs très petites, en panicules lâches, terminales, pédicellées, à pédicelles divariqués et s'allongeant beaucoup, les uns fertiles, les autres avortés en fils hérissés, plumeux. — Fruit oblong-obovale, veiné, glabre, à noyau triangulaire.

Mai. Originaire du midi, arrivant jusque dans le bas Bugey.

Le **Sumac** a un bois blanc veiné de jaune et de vert et aussi de brun sur les vieux pieds. Il est employé par les luthiers, les ébénistes, les tourneurs et tabletiers. Toute la plante est vulnéraire et astringente. — Les feuilles sont vénéneuses pour les bestiaux.

Le *Sumac* est employé pour la teinture des laines et surtout des peaux ; on s'en sert en Turquie pour tanner les cuirs fins, spécialement ceux qui doivent être teintés de jaune orangé ou de rouge. — On cultive fréquement le *R. coriaria* dont les feuilles servent à frauder le Séné, le *R. typhina* à fleurs amarantes, le *R. glabra* soit le *Vinaigrier* dont le feuillage prend ces belles teintes rouges en automne, le *R. toxicodendron* qui dégage un principe âcre et volatil produisant par simple émanation et surtout par le froissement des feuilles, des gonflements erysipélateux très effrayants au début, mais qui ne tardent pas à disparaître. — Cette dernière espèce doit en tous cas être bannie des jardins d'agrément.

Citons encore comme appartenant à la même famille, le *Vernis du Japon (Ailanthus glandulosa)* — le *Pistachier cultivé (Pistacia vera)* dont les fruits se mangent comme les amandes douces — le *Pistachier térébinthe* qui fournit la résine connue sous le nom de *Térébenthine de Chio* — le *Pistachier lenstique,* dont le suc épaissi est connu sous le nom de *Mastic de Chio,* que les femmes d'Orient mâchent continuellement pour parfumer l'haleine, fortifier les gencives et conserver la blancheur des dents. — Le *Pistachier,* originaire du midi, s'avance jusque dans le Bugey et la Chautagne.

PAPILIONACÉES

ULEX. — AJONC.

Ulex europæus. — Ajonc d'Europe. — Jonc Marin.

Sous-arbrisseau d'un mètre, très-rameux à rameaux, diffus, sillon nés, terminés en épine. — Bractées calicinales, ovales plus larges que le pédoncule. Calice très velu. — Corolle grande. — Fruit (légume) oblong, velu-hérissé.

Mai-Juillet. — Lieux arides du midi, subspontané dans le Jura suisse et dans le canton de Genève.

Excellent fourrage étant coupé jeune.

SAROTHAMNUS. — SAROTHAMNE.

Sarothamnus Scoparius. — S. a balais. — Spartium Scoparium. — Genêt a balais.

Sous-arbrisseau de 1 à 2 mètres, très-rameux, à rameaux effilés, dressés, glabres, marqués d'angles verts. — Feuilles la plupart trois foliolées, petiolées, à folioles oblongues-obovales, pubescentes-soyeuses, les supérieures et les florales sessiles, souvent unifoliolées.

— FLEURS d'un jaune d'or, grandes, penchées sur leur pédicelle, disposées en grappes terminales. — LÉGUME poilu sur les bords. Plante noircissant par la dessication.

Mai-Juin. — Bruyères et lieux sablonneux.

GENISTA. — GENÊT.

1. Genista Halleri. — GENÊT DE HALLER.

Sous-arbrisseau de 35 à 40 centimètres à RAMEAUX non épineux, couchés. — FEUILLES planes, oblongues-obovales, atténuées en pétiole, ordinairement mucronées, ciliées de poils étalés ainsi que le calice et les pédoncules. — FLEURS portées sur des pédicelles beaucoup plus longs que le calice, axillaires à l'aisselle d'un faisceau de feuilles solitaires ou géminées et formant une grappe feuillée. Corolle glabre. — LÉGUME velu à 7-9 graines.

Juin-Juillet. — Pâturages arides de la région montagneuse.

2. Genista pilosa. — GENÊT POILU. — GENESTROLLE.

Sous-arbrisseau de 40 à 60 centimètres, très-rameux, diffus, à RAMEAUX noueux, striés-anguleux, glabres ou à peine pubescents. — FEUILLES pliées, obovales-oblongues, pubescentes-soyeuses inférieurement. — FLEURS à pédicelles plus courts, ou à peine aussi longs que le calice, solitaires ou géminées, naissant du centre d'un faisceau de feuilles; corolle pubescente-soyeuse. — LÉGUME poilu à 4-7 graines.

Mai-Juin. — Coteaux graveleux. — Ne se trouve guère que dans le Jura.

3. Genista tinctoria. — GENÊT DES TEINTURIERS. — GENESTROLLE.

Sous-arbrisseau de 30 à 50 centimètres à TIGES dressées ou ascendantes, rameuses, glabres ou pubescentes supérieurement, plus ou moins sillonnées et anguleuses. — FEUILLES ciliées sur les bords, lancéolées ou elliptiques, mucronées, planes. — FLEURS à pédicelles plus courts que le calice, disposées en grappes terminales courtes et compactes. — Corolle glabre. — LÉGUMES, à la fin, glabres, contenant 7-10 graines.

Juin-Juillet. — Lieux secs, pâturages des montagnes ; monte très haut dans le Jura.

4. Genista sagittalis. — GENÊT A TIGE AILÉE. — ESPARJOLLE.

Sous-arbrisseau de 40 à 50 centimètres, rameux, traçant, à RAMEAUX d'abord couchés, puis ascendants, herbacés, pubescents, comprimés et comme articulés, présentant deux aîles foliacées, plus ou moins interrompues. — FEUILLES obovales, lancéolées, caduques, à poils étalés. — FLEURS en grappes terminales, courtes et compactes. — LÉGUMES velus, hérissés, à 3-6 graines.

Juin-Juillet. — Pâturages arides, collines chaudes. — Jura.

5. Genista Germanica. — GENÊT D'ALLEMAGNE.

Sous-arbrisseaux épineux, à tiges de 40 à 60 centimètres, simples et ordinairement dénudées inférieurement, très-rameuses supérieurement, à la fin dressées, velues. — RAMULES florifères non épineux. — FEUILLES lancéolées ou elliptiques, velues et ciliées, à poils étalés. — FLEURS brièvement pédicellées, en grappes terminales, courtes, à carène pubescente. — LÉGUMES velus, à 2-4 grains.

Juin-Juillet. — Lieux secs, bords des bois.

Tous les **Genêts**, et particulièrement le *Genêt à balais*, devraient être cultivés dans les lieux secs, arides et en pente, car ils conviennent particulièrement pour donner de la valeur aux terrains pauvres et en pente en les retenant et en leur laissant une grande quantité d'humus. En outre ils fournissent un excellent engrais. — Les fleurs sont très-recherchées des abeilles. — On se sert des rameaux pour en faire des balais, des liens pour la vigne et les espaliers, car ils contiennent une matière textile très-résistante. — Les boutons à fleurs peuvent être confits dans du vinaigre pour servir à la manière des câpres. — Enfin toute la plante est apéritive, diurétique et un peu purgative.

La *génestrolle* a aussi des racines très-traçantes ; elle contient une matière jaune pouvant servir à la teinture ; elle a été vantée comme remède contre la rage. Toutefois les *Genêts* sont peu usités en médecine.

On rencontre fréquemment dans les parcs le *Spartium junceum*, soit le *Genêt d'Espagne* à grandes fleurs, d'un jaune doré, d'un parfum très-délicat.

CYTISUS — CYTISE

1. Citysus laburnum. — Cytise aubours. — Faux Ebénier. — Cytise a grappes. — Acacia jaune.

Arbrisseau ou arbre s'élevant de 5 à 8 mètres, à rameaux lisses, verts, non anguleux, glabres ou couverts d'une légère pubescence.— Ecorce lisse, gris-cendré, marquée de veines brun-rougeâtre longitudinales et de taches blanchâtres transversales. — Folioles ovales-oblongues, mucronées, glabres en dessus, pubescentes-soyeuses en dessous. — Fleurs grandes, en grappes axillaires pendantes. Pédicelles et calice couverts d'une pubescence soyeuse, apprimée. — Légumes pubescents, à bord supérieur épaissi, mais non aîlé-caréné.

Mai. Bois, rochers, coteaux secs.

Le **Cytise** a un bois dur, élastique, un grain fin et serré, l'aubier blanc-jaunâtre et le cœur brun foncé, d'où il tire son nom de *Faux-ébénier*. — Ce bois est susceptible d'un beau poli et il est recherché par les tourneurs et les luthiers. On peut se servir du *Cytise* pour faire des échalas, des cercles, des treillages et des arcs.

Les feuilles et fleurs sont purgatives et émétiques pour l'homme, mais les moutons et les chèvres les mangent sans inconvénient.

Le *Cytise aubours* est un joli arbre d'ornement, il est très utile pour recevoir la greffe des *Cytises* exotiques. On cultive aussi le *C. adami*, hybride du *C. purpurœus* avec le *C. laburnum*, à fleurs roses, pourpres ou jaunes sur le même pied.

2. Cytisus alpinus. — Cytise des Alpes.

Diffère du *faux-ébénier* par ses feuilles glabres, seulement ciliées sur les bords, par les poils des pétioles, pédoncules, pédicelles et calices qui sont plus ou moins étalés et surtout par ses légumes glabres, à suture supérieure carénée-aîlée.

Juin. Bois, rochers, coteaux secs.

3. Cytisus capitatus. — CYTISE A FLEURS EN TÊTE.

Sous-arbrisseau à tiges dressées de 60 cm. à 1 m. 20, formant des touffes bien garnies, à RAMEAUX hérissés, ainsi que les pétioles, de poils étalés. — FOLIOLES ovales-elliptiques, ciliées de longs poils étalés. — FLEURS nombreuses en têtes ombelliformes terminant les rameaux. — LÉGUMES très velus. — Plante noircissant par la dessication.

Juin. Rare. Bois des plaines du Tessin.

Le *Cytisus capitatus* se greffe sur le *C. laburnum* et contribue ainsi à l'ornement des massifs.

On peut citer encore comme indigènes en Savoie, mais non en Suisse, les *Cytisus sessilifolius, supinus et argenteus* qu'on rencontre tous trois aux abîmes de Myans, près de Chambéry et les *Cytisus hirsutus*, *nigricans, glabrescens* et *radiatus* qui se trouvent sur les collines stériles du Tessin, mais qu'on ne peut élever au rang d'espèces.

ROBINIA — ROBINIER

Robinia pseudo-acacia.— ROBINIER FAUX ACACIA. — ACACIA.

Arbre de 15 à 20 mètres et plus, à racines très traçantes. — TRONC peu régulier, à écorce brun-fauve, assez régulièrement crevassée et un peu cendrée sur les nervures; rameaux cassants, munis de forts aiguillons surtout dans leur jeunesse, mais persistant pendant 10 ans et plus. — FOLIOLES (15-25), ovales, entières, mucronulées, très brièvement pédicellées. — FLEURS blanches, très odorantes, en grappes pendantes. — LÉGUMES glabres.

Juin. Originaire de la Virginie, naturalisé dans toute la Suisse. — Culture en terre légère et fraîche, même sableuse.

Le **Robinier** faux acacia est un bel arbre d'ornement, croissant très rapidement et d'une grande utilité générale.

Le bois est jaune, poreux, très dur, susceptible d'un beau poli et s'imprégnant avec la plus grande facilité des diverses couleurs dont

on désire le teindre; il est élastique très pliant, devenant toujours plus dur en vieillissant et n'étant nullement sujet à la pourriture. — L'*Acacia* étant en bois de fente, on s'en sert pour la tonnellerie (tonnelets de vin nouveau forcé), le charronage, la menuiserie, l'ébénisterie et en général pour tous les ouvrages de tour. On s'en sert aussi pour faire des échalas et des perches à houblon de premier choix. Il est encore de qualité supérieure pour le chauffage, et son charbon est des plus estimés par les forgerons.

Le racines infusées sont vomitives; l'écorce contient des matières textiles, mais peu employées. — Les feuilles sont un excellent fourrage pour les bêtes à corne et donnent un goût tout particulier au lait. Les fleurs, dont on fait des beignets renommés sont très recherchées par les abeilles.

On en retire un extrait, la *Robinine* qui n'a pas d'emploi en pharmacie.

Enfin, le *Robinier* se laissant tailler à volonté, on peut en faire des haies vives, très fortes, très dangereuses à passer, mais qui ont le défaut de se dégarnir du pied en vieillissant. Les Compagnies de chemins de fer utilisent cet arbre sur une grande échelle pour maintenir les talus à 45 degrés; dans ce cas on le cultive en taillis qu'on rase tous les 2 ou 3 ans et les racines prennent alors des proportions surprenantes de longueur et de grosseur, en tous cas plus que suffisantes pour retenir les terres de surface.

On voit encore, au jardin du Museum de Paris, le premier *Robinier* planté en 1637 par Vespasien Robin, fils de Jean Robin, botaniste de Henri IV.

On cultive encore les *Robinia spectabilis, pyramidalis, viscosa, dubia, hispida*, etc. à fleurs roses, plus grandes et plus odorantes que celles du *Robinier* indigène, et l'*Acacia boule* qui ne produit pas de fleurs.

Les véritables *Acacias* sont des arbres ou arbustes de la famille des *Mimosées*, ne se cultivant sous notre climat qu'en serre chaude, ou en orangerie pour les variétés de la Nouvelle-Hollande, dont la plus remarquable est la *Sensitive, (Mimosa pudica).*

COLUTEA — BAGUENAUDIER

Colutea arborescens. — Baguenaudier arborescent. — Séné indigène. — Faux Séné.

Arbrisseau de 2-3 mètres et plus, rameux. — Feuilles à 7-11 folioles, pétiolulées, ovales, glaucescentes en dessous, souvent échancrées en cœur au sommet, Calice pubescent, d'un brun olivâtre. — Fleurs jaunes, en grappes pauciflores, à étendard marqué vers la base d'une tache rougeâtre, cordiforme. — Légume (Baguenaude) fermé au sommet, éclatant avec bruit par la pression.

Mai-Juin. Collines, buissons. Rare.

Le **Baguenaudier** est fréquemment cultivé dans les jardins; les enfants s'amusent à faire éclater les gousses; de là l'expression de *Baguenauder,* synonyme de perdre son temps à des frivolités. Les feuilles de cet arbuste sont purgatives, mais peu employées en médecine.

On cultive aussi le *Colutea orientalis* à fleurs rouges ; le *C. aleppica* à fleurs jaunes ; le *Galega officinalis* à fleurs bleues ou blanches.

La *réglisse* (*Glycyrrhiza glabra)* appartient à cette tribu de plantes; elle nous vient du midi de la France et même de la Touraine.

CORONILLA — CORONILLE

Coronilla emerus. — Coronille baguenaudier. — Séné sauvage.

Arbrisseau de 2 à 3 mètres, formant buisson. Ecorce brun-clair, rugueuse; jeunes rameaux brun-noir, marqués longitudinalement de de lignes blanc-jaune. — Feuilles à 3-4 paires de folioles obovales-cunéiformes, tronquées ou échancrées au sommet, glabres, très entières, un peu glauques inférieurement. Stipules petites, libres. — Fleurs jaunes, tachées de rouge, pédicellées en ombelles de 2-5 fleurs portées sur des pédoncules latéraux, naissant d'un faisceau de

feuilles; onglet des pétales deux ou trois fois plus long que le calice. — Légumes linéaires, cylindriques, striés, très longs.

Mai-Juin. Collines, rochers, buissons.

La **Coronille** se cultive comme arbrisseau d'ornement. Elle peut servir à faire des haies. Les feuilles sont laxatives. On cultive aussi deux jolies variétés naines, la *C. glauca* et la *C. coronata*, toutes deux du midi de la France.

On rencontre fréquemment dans les jardins le *Cercis siliquastrum*, vulgairement *Arbre de Judée*, remarquable par ses glomérules de fleurs roses naissant sur les branches, au printemps, avant l'apparition des feuilles.

AMYGDALÉES

AMYGDALUS — AMANDIER

1. Amygdalus communis. — Amandier commun. — Amandier a coque dure.

Arbre de 7 à 10 mètres, à branches étalées. Tronc irrégulier à écorce brun-noir, rugueuse, crevassée avec nervures hélicoïdales. — Feuilles elliptiques, lancéolées, dentées en scie, glabres. — Fleurs blanches ou rosées. — Fruit pubescent, velouté, à duvet adhérent, s'ouvrant par une fente longitudinale ou se déchirant irrégulièrement. Noyau oblong, à surface poreuse, marquée de fissures étroites, à coque dure, ou mince et fragile, à amande douce ou amère, suivant les variétés.

Février-Avril. Originaire d'Asie et du nord de l'Afrique; subspontané dans le Tessin et dans quelques localités du Valais. Culture en terre calcaire profonde : exposition chaude.

Le bois de l'**Amandier** est dur, blanc-jaunâtre, très pesant; il n'est guère utilisé dans l'industrie parce qu'il se fend généralement en séchant. L'*Amandier* produit deux variétés: 1° l'*A. dulcis* donnant des amandes dont la chair a un goût doux et agréable et qui se digèrent facilement quand elles sont fraîches; elles contiennent 54/100 d'huile fine, très douce, employée en pharmacie et en parfumerie et 24/100 d'émulsine; elles sont adoucissantes; 2° l'*A. amara* dont les amandes sont amères et contiennent moins d'huile et plus d'émulsine; elles renferment en outre un produit particulier, l'*amygdaline* qui, en présence de l'eau et de l'émulsine, donne naissance à à l'huile essentielle d'amandes amères et à une certaine quantité d'acide cyanhydrique. Cette essence est liquide, incolore, d'une odeur bien connue, pareille à celle de l'acide; c'est un poison presque aussi violent et dont les effets sont analogues. A petite dose les amandes amères et leur essence ont des propriété sédatives et calmantes, utilisées souvent à l'intérieur (sirop d'orgeat, loch, etc.) et à l'extérieur contre les éphélides et le prurit dartreux.— L'huile grasse qu'on retire des amandes amères ne se distingue en rien de l'huile d'amandes douces. Le résidu des amandes, après que l'on en a extrait l'huile, sert à faire le cosmétique connu sous le nom de pâte d'amandes. — La gomme qui suinte de l'*Amandier* peut remplacer la gomme arabique.

On peut aussi cultiver comme arbustes d'ornement à une exposition chaude, l'*A. nana*, d'Asie, à belles fleurs roses; l'*A. argentea* aussi à fleurs roses et à feuilles argentées des deux côtés, ainsi que toutes les variétés à fleurs doubles.

2. Amygdalus persica. — Amandier pêcher.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, à rameaux élancés, vert-clair, devenant rougeâtres dès la 1re année. — Tronc souvent difforme, à écorce à peine rugueuse, brunâtre chez les arbres de plein vent, lisse et blanc-cendré chez les espaliers.—Feuilles elliptiques, lancéolées, dentées en scie, glabres. — Fleurs d'un rose vif, naissant avant les feuilles. — Fruits, globuleux, marqués d'un sillon latéral plus ou moins profond, à épicarpe velouté ou lisse *(Brugnon)*, d'un vert jaunâtre ou rougeâtre, à chair se détachant facilement du noyau ou très adhérente. — Noyau dur, ovoïde, creusé d'anfractuosités profondes. Graine comprimée, amère.

Février-Mars. Originaire de Perse, subspontané dans toute la Suisse. — S'élève plus haut que l'*Amandier*.

Le **Pêcher** a un bois d'un beau rouge-brun, veiné de brun-clair, dont la coupe s'avive au contact de l'air; le grain en est fin; c'est, une fois poli, un des plus beaux bois pour le placage et ébénisterie. Il est excellent pour le chauffage.

Les feuilles, les jeunes pousses et les fleurs donnent, à la distillation, de l'acide cyanhydrique et une huile volatile à odeur d'amandes amères. Avec les jeunes pousses et branches on obtient une couleur canelle, servant à teindre la laine, peu usitée. Les fleurs seules sont employées en médecine aujourd'hui. Elles fournissent, étant fraîches, un suc à odeur légère et agréable d'amandes amères, doué de propriétés laxatives, dont on fait un sirop usité pour les enfants.

La *pêche* est à la fois le plus beau et le plus savoureux de nos fruits; on peut cependant lui reprocher d'être très froid; les marmelades et compotes de pêches n'ont plus cet inconvénient.

Le *Pêcher* se cultive en plein vent surtout dans les vignes où il donne peu d'ombrage, mais les fruits sont loin de valoir ceux des arbres cultivés en espalier, culture relativement facile, le pêcher se prêtant à la taille avec une merveilleuse souplesse. — On cultive généralement la *pêche abricotée, l'alberge jaune*, la *desse hâtive*, la *galande*, la *grosse* et la *petite Mignonne*, la *Madeleine de Courson*, la *Pucelle de Malines*, la *Reine des vergers*, le *Teton de Vénus* et la *Vineuse de Fromentin*, parmi les variétés à chair non adhérente au noyau; la pêche *Pavie alberge* parmi les variétés à chair adhérente; la *Violette de Courson* et le *Brugnon musqué*, parmi les pêches à peau lisse, dits *Brugnons*.

Comme arbre d'ornement, on cultive spécialement les variétés à fleurs doubles ou semi-doubles du *Pêcher*, sous le nom de «*Persica*». Citons le *Persica vulgaris*, à fleurs roses ou blanches; le *P. sinensis*, à fleurs rose-vif; le *P. camelliæflora*, à fleurs cramoisi; le *P. dianthiflora*, à fleurs blanches, striées de cramoisi; le *P. rosæflora* à fleurs rouges, chiffonées; le *P. versicolor*, à fleurs blanches, striées de rose, etc.

1. **Prunus.** — Prunier.

Prunus armeniaca. — Prunier abricotier.

Arbre peu élevé, non épineux, à rameaux étalés ou ascendants, descendants lors de la maturité des fruits. Racine pivotante. — Tronc souvent irrégulier, difforme par suite des maladies auquel cet arbre est sujet. — Feuilles ovales-suborbiculaires, acuminées, plus ou moins cordiformes, crénelées-dentées, glabres, à pétiole glanduleux. — Bourgeons florifères, uniflores ou biflores. — Fleurs blanches ou un peu rosées, assez grandes, se montrant avant les feuilles. — Pédoncules fructifères épais, très-courts. — Fruit globuleux, pubescent velouté, jaune et souvent rougeâtre sur l'une de ses faces, marqué de points noirs, lorsqu'il vient d'arbres cultivés en plein vent.

Mars-Avril. — Originaire d'Arménie et de Perse, subspontané dans toute la Suisse, ne s'élève pas aussi haut que le *Pêcher*. — Culture en terre meuble, ni argileuse, ni humide.

L'Abricotier a un bois jaune, un grain lâche et n'est pas susceptible d'être poli; on l'emploie cependant pour divers ouvrages de tour, mais rarement.

Le fruit de l'*abricotier* est aromatique et constitue un aliment plus sain que la pêche; on en fait une marmelade excellente pour les convalescents. Avec l'amande arrosée de sucre et d'eau de vie on obtient une liqueur parfumée, très-agréable. — Les abricots séchés au soleil se conservent très-bien. — Pour obtenir de beaux fruits on greffe sur l'*Amandier*, le *Prunier*, et aussi sur *franc*, les principales qualités suivantes : *Abricotier alberge*. — *A. d'Alexandrie*. — *A. Beaugé*. — *A. de Jacques*. — *A. Musch*. — *A. Pêche*. — *A. Royal*. — *A. de Versaillès* et surtout l'*A. de Nancy*, le meilleur de tous. — Comme arbre d'ornement on ne cultive que l'*Abricotier de Sibérie*, arbrisseau de 2 mètres, à fleurs et calice rouge, sous le nom d'*Armeniaca Sibérica*.

2. Prunus spinosa. — PRUNIER ÉPINEUX.
EPINE NOIRE. — PRUNELIER.

Arbrisseau très-épineux, très-rameux, parfois couvert d'un lichen foliacé, à écorce noirâtre, à RAMEAUX pubescents, étalés à angle droit. — FEUILLES obovales-oblongues, ordinairement brièvement acuminées, denticulées, glabres ou pubescentes. — Bourgeons florifères ordinairement uniflores. — FLEURS blanches, pédoncules glabres, à peu près de la longueur du fruit mûr. — FRUIT dressé, noir-glauque, de la grosseur d'un pois, globuleux, de saveur acerbe.

Avril-Mai. — Haies, buissons de la région basse.

Cet arbuste indigène a un bois dur, susceptible d'un beau poli; on s'en sert beaucoup pour la confection des cannes. — L'écorce est amère et astringente mais peu employée en médecine; elle contient une certaine quantité de tannin. — Les feuilles infusées peuvent être employées comme succédané du thé. — **L'épine noire** est surtout employée pour faire des haies de bonne qualité.

On cultive dans les jardins le *Prunus spinosa flore pleno*, à jolies petites fleurs, doubles, blanches, assez semblables à celle du myrte.

Le *Prunus fruticans* ne diffère du *P. Spinosa* que par ses rameaux plus dressés, à peine épineux et par ses fruits plus gros.

3. Prunus insititia. — PRUNIER SAUVAGE

Arbrisseau ou arbre plus élevé que les précédents, à racines traçantes, non épineux, à jeunes rameaux pubescents. — FEUILLES oblongues ou elliptiques, crénelées ou denticulées, pubescentes en dessous. — Bourgeons florifères ordinairement biflores. — FLEURS naissant à peu près en même temps que les feuilles, à pédoncules finement pubescents ou même glabres. — FRUIT penché, assez gros, globuleux, d'un violet noirâtre, rougeâtre ou jaunâtre, d'une saveur douce à la parfaite mâturité.

Avril-Mai. — Originaire d'Arménie et de Dalmatie, subspontané en Suisse de temps immémorial.

Ce *Prunier* passe pour la souche de tous les *Pruniers à fruits globuleux* connus sous le nom de *prunes* et s'élève dans notre pays jusqu'à une altitude de 800 mètres.

4. Prunus domestica. — Prunier domestique. — Pruneaulier.

Arbre élevé, à racines traçantes, non épineux, à jeunes rameaux glabres. — Feuilles elliptiques ou oblongues, acuminées, crénelées denticulées, pubescentes en dessous. — Bourgeons florifères ordinairement biflores. — Fleurs naissant en même temps que les feuilles, à pédoncules plus ou moins pubescents, plus longs que la fleur, plus courts que le fruit mûr.— Fruit, penché, oblong, glauque, noir-violet, rougeâtre ou jaunâtre, à saveur douce.

Avril-Mai. — Originaire d'Arménie ; cultivé depuis des siècles, le *P. domestica* passe pour la souche de tous les *pruniers à fruits oblongs* connus sous le nom de *pruneaux*.

Cet arbre ne s'élève pas si haut que le *Pinsititia.*

Le bois des **Pruniers** 3 et 4 est dur, a un grain serré et de belles veines qui ressortent admirablement, par le poli, en teintes châtoyantes ondées de brun et de jaune rougeâtre, se fonçant d'autant plus que l'arbre est plus âgé. — L'écorce de ces arbres est rugueuse, remplie de gerçures et laisse couler fréquemment une gomme qui a un peu de rapport avec la gomme arabique.

On cultive en grand les *Pruniers* 3 et 4 pour leurs fruits aussi bons et délicats crus que cuits ; les *pruneaux* cuits, en particulier, sont laxatifs ; on en fait une pulpe rafraîchissante dont souvent on rend l'action plus certaine à l'aide d'une infusion de séné.

Les *prunes* et *pruneaux séchés* font l'objet d'un commerce important dans une partie de la Suisse.

On cultive les bonnes qualités suivantes en greffe sur franc : *P. d'Agen.* — *P. Brignole.* — *P. de St-Barnabé.* — *P. Impérial.* — *P. Mirabelle.* — *P. Reine-Claude.* — *P. Royal* de Tours. — *P. abricoté* et les *P. Damas* qui se perpétuent par leur semence, etc.

Comme arbres d'ornement on ne cultive guère, dans les jardins d'agrément, que le *P. Japonica* à fleurs coccinées, simples oudoubles et le *P. Myrobolana,* petit arbrisseau très-hâtif, à fruit en cœur, d'un rouge clair.

CERASUS. — CERISIER.

1. Cerasus avium. — MERISIER. — GUIGNE. — CERISE DOUCE. — BIGARREAU.

Arbrisseau ou arbre de 10 à 15 mètres; TRONC épais, à écorce brune tachée de gris blanc, à suc gommeux, à épiderme dirigé circulairement, s'écaillant facilement, laissant ainsi voir l'écorce fraîche, lisse, d'un beau brun rougeâtre. — Branches plus ou moins dressées, à rameaux jamais pendants. — FEUILLES obovales-oblongues, dentées en scie, acuminées, de consistance molle, ordinairement un peu pubescentes en dessous, à pétiole portant 2 glandes noirâtres un peu au-dessus du limbe. — FLEURS longuement pédonculées. — FRUIT globuleux ou sub-globuleux, d'un rouge plus ou moins foncé ou d'un blanc jaune cireux; chair plus ou moins ferme, à saveur douce. — Noyau à parois épaisses.

Avril-Mai. — Indigène. — Forêts, bois, taillis, dans les régions inférieures et montagneuses jusqu'à 1.000 mètres d'altitude. — Culture en tous terrains pourvu qu'ils ne soient ni trop argileux, ni trop secs, ni trop humides.

Le bois du **Merisier** a une belle couleur rougeâtre; il est employé en ébénisterie et en menuiserie, il est trop cassant pour être employé dans le charronage et, en outre, il pourrit facilement à l'air; il est excellent pour le chauffage, car il brûle bien et donne beaucoup de chaleur; il convient aussi à la fabrication du charbon de forge. — Avec les rameaux on fait des échalas, des cercles de tonneaux et avec l'écorce, qui est très-résistante, on confectionne des boîtes, des tabatières, des liens de serviette, des liens pour jardiniers, etc.

L'eau de cerise de Zug (Kirsch-wasser) et le ratafia de Grenoble s'obtiennent par la distillation des fruits du *Merisier* qui servent aussi à faire d'excellentes compotes et confitures.

On en tire aussi un petit vin assez agréable connu sous le nom de *Cerisé*, mais il se garde peu. Les *Merises sèches* font aussi l'objet d'un commerce assez important.

Les meilleurs *Merisiers*, à fruits mous, sont la *Guigne grosse ambrée*, la *Guigne noire hâtive* et la *Guigne noire luisante* qui est à préférer.

Les variétés, à fruits croquants, à recommander sont: Le *Bigarreau, — Belle de Rochemont.* — Le *B. à gros fruits rouges.* — Le *B. de Metzel.* — Le *B. Napoléon.* — Le *B. Hâtif.* — Le *B. Noir.* — Le *B. de Tartarie* et enfin le meilleur de tous, le *B. Gros Cœuret.*

Comme arbre d'ornement, il faut tout particulièrement recommander le *Merisier, à fleurs très-doubles,* se greffant sur le *Merisier* ordinaire.

Cerasus caproniana. — Cerisier aigre. — Griotte. — Cerisier de Montmorency. — Cerisier de la Toussaint.

Arbre ordinairement moins élevé que le *Merisier* et d'un portout différent; les branches et rameaux sont plus étalés et souvent pendants, le pétiole ne porte point de glandes et les feuilles glabres sont de consistance plus ferme et plus coriace. — Fruit globuleux déprimé, d'un rouge ou blanc plus ou moins foncé, à saveur acide; noyau à parois minces.

Avril-Mai; originaire de Cerasonte, en Asie mineure, et introduit par Lucullus à Rome vers l'an 680 de sa fondation. — Subspontané en Suisse (Genève, Bois de la Bâtie, etc.)

Le bois du **Cerisier** s'emploie comme celui du *Merisier* pour les ouvrages de menuiserie et surtout d'ébénisterie. — Ce bois offre cette particularité que, s'il est coupé en travers, l'aubier paraît rouge et le cœur jaune, tandis que s'il est refendu ou scié longitudinalement, l'aubier est réellement jaune et c'est le cœur qui est rouge.

Les fruits rafraîchissants et acidules sont un aliment de digestion facile, propre aux convalescents; ils rendent l'urine alcaline, par suite de la transformation des acides végétaux en sels alcalins, sous l'influence comburante de l'oxygène du sang. — Les queues de cerises passent pour diurétiques et apéritives. — Les amandes de cerises donnent par la distillation une essence contenant de l'acide prussique.

Les meilleures variétés de *Cerisiers* se cultivent par greffe sur franc ; on peut citer le *Cerisier Belle de Chatenay.* — *C. Belle de Choisy.* — *C. Courte-Queue.* — *C. de Montmorency.* — *C. du Portugal.* — *C. Royale-hâtive.* — *C. de Spa* et enfin la *Griotte* commune, recherchée par les liquoristes, et les *C. du Portugal et du Nord* qui conviennent aussi parfaitement pour confire leurs fruits à l'eau-de-vie.

On cultive en Dalmatie, sous le nom de *Marasca,* une variété de cerise acide qui sert à préparer l'excellente liqueur connue sous le nom de *Marasquin de Zara.*

Comme arbres d'ornement, on cultive le *Cerasus hortensis, flore pleno,* à grandes fleurs très-doubles d'un blanc pur. — *C. Persicaefolia,* arbre de 1re grandeur. — *C. Lauro-cerasus.* (*Laurier-cerise, Laurier au lait*) dont on emploie la feuille pour aromatiser le lait bouilli (A dose trop forte, c'est un violent poison). — *C. Lusitanica* à feuilles persistantes, etc.

3. **Cerasus padus.** — Cerisier a grappes. — Putiet.

Arbre plus ou moins élevé, à rameaux étalés ou dressés. — Feuilles glabres, obovales ou elliptiques, acuminées, dentées en scie, à dents cuspidées ; pétioles biglanduleux. — Fleurs petites, odorantes, en longues grappes, à la fin penchées ou pendantes. — Fruit noir, plus rarement rouge, de la grosseur d'un pois, d'une saveur acerbe ; noyau rugueux.

Mai. — Indigène. — Fréquemment cultivé comme arbre d'ornement ; se trouve à l'état sauvage dans les vallées inférieures du Jura et des Alpes.

Le Bois du **Putiet** est tendre, odorant, léger, d'un rouge veiné de brun et convient, comme les deux précédents, pour l'ébénisterie, le tour et surtout pour la fabrication des meubles.

On s'en sert pour la confection des sabots et surtout pour celle des chevilles, à cause de la longueur des fibres et de son peu de sensibilité aux variations de la température.

L'écorce a une saveur amère et s'employait autrefois comme succédané du quinquina ; inusitée actuellement.

4. Cerasus Mahaleb. — Cerisier Mahaleb. — Bois de St-Lucie. — Quenot. — Cornereux.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, très-rameux, à rameaux étalés. — Feuilles coriaces, glabres, luisantes, un peu en cœur à la base, ovales, suborbiculaires, brièvement acuminées, denticulées, à dents arquées, mucronées par une pointe calleuse. — Fleurs petites, odorantes, en corymbes simples, dressés ou un peu étalés. — Fruit noir, ovoïde globuleux, de la grosseur d'un pois, d'une saveur amère; noyau lisse.

Mai-Juin. — Indigène. — Haies, buissons, coteaux secs.

Le bois du **Mahaleb** est dur, compact, d'un gris-rougeâtre, odorant, susceptible d'un beau poli. — Malheureusement on ne peut pas se procurer de gros échantillons de ce bois qui, d'autre part, est sujet à se fendre. — On en fait toutefois des boîtes, tabatières, étuis et surtout des tuyaux de pipe très-appréciés des fumeurs, à cause de l'odeur aromatique qui se conserve et même se développe par l'usage. — On se sert des jeunes rameaux en guise de brochettes pour diverses grillades, entr'autres celles de lapin. — Les feuilles sont aromatiques également et s'emploient pour l'assaisonnement du gibier auquel elles communiquent un parfum particulier. — Les amandes sèches sont employées en parfumerie. — On peut greffer sur le *Mahaleb*, qui est très rustique et vient dans toute espèce de terrain, les diverses variétés du *Cerisier* cultivé. — Le nom de *bois de St-Lucie* lui vient de ce qu'il croît en grande quantité dans les Vosges, près du couvent de St-Lucie.

ROSACÉES

RUBUS — RONCE

Ce genre et le suivant sont, sans contredit, deux des plus difficiles de la botanique, et sur lesquels, malgré de nombreux traveaux monographiques, les auteurs modernes sont le moins d'accord Nous ne citerons, d'après Godet, que les espèces fondées sur des caractères qui ont une valeur scientifique réelle.

1 Rubus saxatilis. — Ronce des rochers.

Souche rampante, donnant naissances à des tiges stériles et florirères, *herbacées.* — Feuilles longuement pétiolées, à 3 folioles vertes sur les deux faces, doublement dentées ou crénelées.— Fleurs petites, blanchâtres, en corymbe ombelliforme pauciflore, de 3-6 fleurs. Fruit d'un rouge foncé, acide, à 3-6 drupes assez grosses — Cette espèce, *à tiges herbacées,* n'est inscrite ici que pour complèter l'énumeration du genre *Rubus.*

Juin-Juillet. Rochers boisés des montagnes.

1 Rubus idâeus. — Ronce-Framboisier.

Buisson de 1.50 à 3 mètres, à tiges blanches, jaunâtres, puis brunâtres, dressées, cylindriques, à rameaux arqués, glauques, à aiguillons faibles, droits sétacés. — Feuilles inférieures à 5-7 folioles. Les supérieures, ordinairement à 3 folioles, tomenteuses, blanchâtres en

dessous, incisées, dentées. FLEURS blanches, à pétales connivents, obovales, cunéiformes, ordinairement plus courts que le calice, dont les divisions sont étalées après la floraison. FRUIT rouge, rarement jaune, pubescent, d'une saveur agréable, se détachant facilement du réceptacle.

Mai-Juillet. — Bois et buissons de la région montagneuse. Culture en sol frais, à exposition demi-ombragée.

3 **Rubus caesius.** — RONCE BLEUATRE.

Espèce très variable; TIGES de 1 à 2 mètres, tombantes ou couchées, cylindriques, couvertes d'une poussière glauque, les florifères redressées, à aiguillons plus ou moins forts, ordinairement faibles et droits. — FEUILLES toutes 3-foliées, vertes et plubescentes en dessous, mais jamais tomenteuses. FLEURS grandes, blanches, en panicule lâche, pauciflore. Calice à divisions conniventes et dressées après la floraison. FRUIT glabre, d'un noir bleuâtre, couvert d'une poussière glauque, très adhérent au receptacle.

Juillet-Août. Bois montueux.

4. **Rubus glandulosus.** — RONCE GLANDULEUSE.

TIGES ordinairement cylindriques, souvent rougeâtres, couchées, rampantes, munies d'aiguillons fins, grêles, sétacés, droits, et vers le sommet florifère, garnies de nombreux aiguillons fins, inégaux à base rougeâtre, entremêlés de glandes stipitées, rougeâtres, qui se retrouvent également sur les pétioles, les pédicelles et les calices. — FEUILLES toutes 3-foliées, d'un vert-foncé. — FLEURS en grappes paniculées, à pétales oblongs ou elliptiques-oblongs, étroits, d'un blanc-verdâtre. — FRUIT d'un noir luisant, à saveur douce.

Juillet-Septembre. Forêts de la région montagneuse.

5. **Rubus fruticosus.** — RONCE COMMUNE.

TIGES dressées, anguleuses, d'un à deux mètres, arquées au sommet, d'un brun jaunâtre ou rougeâtre, armées d'aiguillons courts, peu nombreux, à base élargie, défléchis et plus ou moins crochus.—

Feuilles à folioles vertes, remarquablement plissées en dessous dans leur jeunesse et gardant des nervures très prononcées. — Fleurs en grappe corymbiforme; pétales assez grands, ovales, blancs ou roses. — Fruit d'un noir luisant, petit, à saveur douceâtre et aqueuse.

Mai-Juin. Lieux humides, tourbières.

6. **Rubus corylifolius**. — Ronce a feuilles de Coudrier.

Tiges de 2-3 mètres, vigoureuses, épaisses et cependant assez fragiles, très moelleuses, couchées, arquées et ne s'élevant qu'à l'aide des buissons voisins, souvent rougeâtres d'un côté et couvertes d'un léger reflet bleuâtre, ordinairement glabres, à 5 angles obtus plus ou moins prononcés, munies d'aiguillons courts, coniques, droits, peu ou point crochus, mais ordinairement obliquement défléchis.—Feuilles, les inférieures à 5, les supérieures à 3 folioles, grandes, larges, rappelant celles du Coudrier. — Fleurs en grappes paniculées; pétales ovales-orbiculaires, souvent chiffonnés, blancs, rarement rosés. — Fruit noirâtre, à reflet brunâtre ou bleuâtre, à saveur acidule-sucrée, agréable.

Juin-Août. Haies et buissons.

7. **Rubus discolor.** — Ronce discolore. — Arbre a meurons.

Tiges s'élevant plus ou moins et se courbant supérieurement en arcs retombant vers le sol, de 2-4 mètres, anguleuses, glabres ou couvertes d'un duvet blanchâtre, armées d'aiguillons nombreux, robustes, plus ou moins crochus, élargis à la base. — Feuilles, les inférieures à 5 et les supérieres à 3 folioles, raides, fermes, ordinairement d'un vert foncé, glabres en dessus et blanches tomenteuses en dessous. Fleurs en grappes paniculées, pétales assez grands, ovales, orbiculaires, roses ou blancs, dépassant beaucoup le calice.— Fruit d'un noir-luisant, plus ou moins gros, d'une saveur sucrée-acidulée, agréable, se détachant, comme le précédent, facilement du réceptacle.

Juin-Août. Haies

8. Rubus tomentosus. — Ronce tomenteuse.

Tiges stériles, un peu arquées au sommet, les florifères dressées de 1 mètre, à 5 angles bien marqués, munies ainsi que les pétioles et les pédoncules d'aiguillons plus ou moins crochus et défléchis, toujours plus réduits vers les extrémités. — Feuilles à 5 et 3 folioles d'un vert foncé en dessus, blanches, tomenteuses en dessous, à nervures très fortement prononcées et saillantes. — Fleurs en grappes paniculées ou thyrsoïdes, bien garnies, allongées, compactes et odorantes; pétales petits, d'un blanc tirant sur le jaune, étroits, oblongs-ovales, rétrécis vers la base, ne se touchant pas par les bords et ordinairement chiffonnés au sommet. — Fruit noirâtre, à drupes nombreuses, petites, à saveur douceâtre, fade et aqueuse.

Juillet-Août. Pentes arides des coteaux, moins répandu que les précédentes espèces.

Les diverses **Ronces** que nous venons d'énumérer n'ont guère (sauf le n° 2) une utilité bien déterminée dans notre pays; toutefois, elles servent à consolider les haies de campagne qu'elles rendent même inabordables par suite de l'enchevêtrement de leurs longues pousses aiguillonnées. Les fruits qui viennent généralement sur les ramifications de deux ans sont désignés sous le nom de *mûres sauvages* ou *meurons;* ils sont acidulés, sucrés et très agréables au goût, les nos 6 et 7 spécialement; on peut en faire une sorte de vin, de l'alcool ou du vinaigre. — Les feuilles sont légèrement astringentes (n° 5) et sont employées à ce titre en infusion contre les maux de gorge.

Le *Rubus idæus*, soit le *Framboisier*, donne d'excellents fruits à l'état sauvage. La cueillette des framboises se fait, sur une grande échelle, dans les montagnes qui sont à proximité des grandes villes ou des stations d'étrangers. Ce fruit est, comme la fraise, laxatif et rafraîchissant, ayant une odeur suave qu'il communique aux préparations dont il fait partie.— Gelée de framboises, sirop de framboises, vinaigre framboisé, etc.

On cultive dans les jardins fruitiers plusieurs espèces de framboisiers à fruits blancs, jaunes, rouges et remontants, entre autres la *F. Falstaff*, grosse rouge écossaise et la *F. Belle de Fontenay*, aussi à fruits rouges et remontants.

Comme arbuste d'ornement, on cultive les variétés sans épine, à fleurs doubles, blanches et roses, s'épanouissant de Juin en Novembre et spécialement le *Rubus odoratus*, originaire du Canada, sans épines, à grandes feuilles palmées et donnant, de Juin en Septembre, de belles fleurs rouges ou blanches, semblables à des roses simples.

ROSA — ROSIER

1. Rosa pimpinellifolia. — Rosier pimprenelle.

Arbrisseau de 1 à 2 mètres, à tiges vertes puis brun-rouge, couvertes ainsi que les rameaux de nombreux aiguillons grêles, sétacés, droits, inégaux. — Feuilles glabres, d'un vert pâle en dessous, à 5-11 folioles, petites, elliptiques ou suborbiculaires, ordinairement simplement dentées; calice à divisions entières, linéaires, lancéolées, acuminées, plus courtes que la fleur épanouie, dressées et persistantes sur le fruit mûr. — Fleur solitaire, grande, à pétales blancs, odorante. — Fruit dressé, globuleux, déprimé, d'un rouge-brunâtre ou noirâtre à la maturité.

Juin. Coteaux arides.

2. Rosa rubella. — Rosier a fruits rouges.

Port du précédent, dont il diffère par la couleur rose-clair de sa fleur et par ses fruits rouges, pendants.

Juin. Pâturages rocailleux des montagnes.

3. Rosa alpina. — Rosier des Alpes.

Arbrisseau de 2 à 3 mètres, à écorce jaune-clair, dépourvu d'aiguillons. — Feuilles à 7-11 folioles glabres, elliptiques-oblongues, à sommet obtus, doublement dentées, à dents très aigues, acuminées. — Fleurs grandes, solitaires, d'un pourpre vif; calice à divisions entières, purpurines à la base. — Fruit elliptique ou oblong, rouge-écarlate, penché sur des pédoncules recourbés.

Juin-Juillet. Région montagneuse alpine.

4. Rosa cinnamomea. — ROSIER CANELLE

Arbrisseau d'un mètre, à TIGES d'un brun-canelle ou purpurines, munies d'aiguillons très inégaux. — FEUILLES à 5-7 folioles oblongues-ovales, pubescentes, cendrées en dessous, simplement dentées, à dents étroites. — FLEURS solitaires, d'un rose vif. — FRUIT globuleux, d'un rouge-orangé, dressé, pulpeux, toujours glabre ainsi que le pédoncule.

Mai-Juin. Haies et buissons des régions alpestres.

5. Rosa Gallica. — ROSIER DE PROVINS.

Arbrisseau d'un mètre à souche traçante, à tiges dressées ou étalées, munies d'aiguillons, les uns grêles et droits, les autres robustes, élargis et arqués au sommet.—FEUILLES fermes, coriaces, à 5-7 folioles largement elliptiques, cordiformes. — FLEURS grandes, roses, par groupes de 2-3 au sommet des rameaux.— FRUIT globuleux, dressé, d'un rouge foncé.

Juin. Haies et buissons, rare; fréquemment cultivé en nombreuses variétés doubles, semi-doubles, panachées, etc.

6. Rosa rubrifolia. — ROSIER A FEUILLES ROUGEATRES.

Arbrisseau de 1-2 mètres, présentant une teinte générale d'un glauque-rougeâtre, à aiguillons peu nombreux, inégaux, peu arqués. — FEUILLES glabres à 5-7 folioles, elliptiques, à sommet aigu, simplement dentées. – FLEURS d'un rose vif, par 2-4 au sommet des rameaux. — FRUIT globuleux, écarlate, pulpeux, dressé à la maturité.

Juin-Juillet. Coteaux pierreux alpins.

7. Rosa montana. — ROSIER DES MONTAGNES.

Pareil au précédent, n'en diffère que par ses FOLIOLES plus courtes, ovales, arrondies, à sommet obtus. — FLEURS grandes, solitaires, d'un rose carné.

Juin. — Jura ; Salève. — Rare en Suisse.

8. Rosa spinulifolia. — Rosier a feuilles spinuleuses.

Arbuste élégant, tiges à écorce lisse, d'un glauque violacé, munies d'aiguillons droits, subulés, brusquement élargis à la base, presque nuls sur les rameaux florifères. — Feuilles à 5-7 folioles, largement ovales ou elliptiques, la terminale presque toujours acuminée. — Fleurs odorantes, d'un beau rose, par 1-3 au sommet des rameaux. — Fruit elliptique globuleux, rouge, couronné par les divisions persistantes du calice, couvert à la base, ainsi que le pédoncule et les feuilles, de petits aiguillons sétacés, glanduleux (pédicellés sur les feuilles).

Juin-Juillet. — Région montagneuse moyenne.

9. Rosa vestita. — Rosier vètu

Ne diffère du précédent que par ses feuilles plus étroites, tomenteuses, grisâtres et par ses fruits ovoïdes-oblongs. — Fleurs d'un rose pâle, solitaires.

Juin. — Région montagneuse moyenne. — Rare en Suisse.

10. Rosa pomifera. — Rosier pommier.

Arbrisseau de 1,50 à 2 mètres, plus ou moins touffu, présentant sur toutes ses parties foliacées une teinte générale grisâtre. — Tiges lisses, armées d'aiguillons uniformes, inégaux en grosseur, droits. — Feuilles à 5-7 folioles, elliptiques-oblongues, cendrées, tomenteuses en dessous, doublement dentées. — Fleurs, petites, roses. — Fruit très-gros, pomiforme, globuleux, toujours hérissé de soies sétacées, glanduleuses au sommet, d'un rouge foncé, pulpeux, ordinairement penché par son propre poids.

Juin. — Régions boisées alpines.

11. **Rosa ciliato-petala.** — Rosier a pétales ciliés.

Ne diffère du précédent que par ses folioles plus larges et moins longues — par son fruit plus petit, globuleux, déprimé au sommet — et par ses pétales ordinairement ciliés.

Juin. — Régions montagneuses.

12. **Rosa tomentosa** — Rosier tomenteux.

Diffère du précédent par ses pétales qui ne sont jamais ciliés et du suivant par ses pédoncules allongés, plus longs que le fruit. — Fleurs d'un rose clair. — Fruit glabre.

Juin. — Taillis et buisson montagneux.

13. **Rosa mollissima.** — Rosier velouté.

Petit arbrisseau d'un mètre à tige munie d'aiguillons vigoureux et droits. — Folioles très-rapprochées, comme imbriquées et se recouvrant par leurs bords. — Fleurs d'un beau rose vif, portées sur un pédoncule très-court. — Fruit ovale avant la maturité, mais devenant plus ou moins pyriforme ; pédoncule plus court que le fruit.

Juin-Juillet. — Taillis et buissons montagneux.

14. **Rosa dumetorum.** — Rosier des buissons.

Arbrisseau de 1.50 à 2 mètres, très-touffu, très-rameux, à rameaux étalés. Aiguillons très-vigoureux et arqués. — Feuilles pubescentes en dessous, courtes, ovales-arrondies, à sommet très-obtus. — Fleurs roses par 1-3 en corymbe au sommet des rameaux, à pédoncule court. — Fruit assez gros, ovoïde ou subglobuleux d'un rouge orangé, très-précoce.

Juin. — Pâturages secs de la région alpine.

15. Rosa coriifolia. — Rosier a feuilles coriaces.

Diffère du précédent par ses feuilles ovales à sommet acuminé et par ses fruits d'un rouge foncé.
Juin. — Régions alpines, rare.

16. Rosa rubiginosa. — Rosier rouillé. — Eglantier odorant.

Buisson touffu, très-rameux, hérissé d'aiguillons vigoureux, nombreux et très-crochus. — Feuilles à 5-7 folioles très-petites, ovales, doublement dentées, à dents supérieures non conniventes, couvertes en dessous de glandes odorandes qui leur donnent une teinte ferrugineuse et une odeur de pomme reinette quand on les froisse. — Fleurs petites, d'un rose vif, odorantes, en corymbes de 1-4 au sommet des rameaux. — Fruit globuleux, d'un beau rouge à la maturité.
Juin. — Buissons et haies des collines.

17. Rosa sepium. — Rosier des haies.

Espèce distincte, mais se rapprochant de la précédente et de la suivante ; elle en diffère par ses petites folioles ovales-oblongues, atténuées aux deux extrémités, couvertes en dessous de glandes odorantes doublement dentées, à dents étroites, conniventes. — Fleurs petites d'un rose pâle ou presque blanches. — Fruit ovoïde d'un rouge orangé.
Juin-Juillet. — Haies, bords des forêts de la région inférieure.

18. Rosa canina. — Rosier des chiens.

Arbrisseau de 3 mètres, très-rameux, à branches élancées, sarmenteuses, souvent étalées ou retombant en arc, armées d'aiguillons vigoureux très-arqués et crochus. — Feuilles glabres, ovales, elliptiques, acuminées, à dents simples, conniventes vers le sommet. —

Fleurs d'un rose pâle ou presque blanches, à odeur de thé. — Fruits dressés, elliptiques, ovales, d'un rouge écarlate.

Juin. — Buissons et haies des collines.

19. Rosa systyla. — Rosier a styles soudés.

Espèce se rapprochant de la précédente, n'en diffère guère que par les styles glabres, soudés en colonne.

Juin. — Taillis, bords des forêts, rare.

20. Rosa arvensis. — Rosier des champs.

Tiges de l'année, couchées sur le sol; rameaux fleuris, dressés, armés d'aiguillons robustes arqués; ceux des rameaux florifères presque sétacés et droits. — Feuilles simplement dentées, à dents larges, acuminées, non convergentes vers le sommet. — Fleurs blanches, odorantes, ordinairement solitaires. — Styles soudés en colonne glabre, atteignant la hauteur des étamines. — Fruit assez petit, elliptique, glabre, rouge, dressé.

Juin-Juillet. — Eclaircies de forêts sur les pentes montagneuses.

Les **Rosiers** indigènes ont peu d'emploi, cependant ils servent de sujets propres à recevoir la greffe des rosiers à fleurs doubles. — Le *R. Canina* est à peu près le seul qu'on emploie pour cet usage; les racines de cette espèce étaient employées autrefois en guise de remède contre la rage, préjugé absurde, cette plante étant simplement très-astringente.

Le fruit des *Eglantiers* (Vulg. *Guinarodon*) est immangeable s'il n'a pas été gelé ; on en fait d'excellentes compotes.

La *R. gallica* a un emploi pharmaceutique. On récolte les boutons avant leur épanouissement et on les livre au commerce privés de leur calice. — Les pétales contiennent de l'huile volatile, du tannin, du sucre interverti, etc. qui leur donnent des propriétés astringentes, et toniques qui justifient leur emploi sous forme de gargarismes, lotions, injections, etc.

L'*Eglantier,* sauf le *Rosier de Provins* n'est guère cultivé; cepen-

dant on peut faire des bouquets magnifiques, très odorants, mais de peu de durée, avec les *R. pinpinellifolia. alpina, gallica, spinulifolia, rubiginosa, canina et arvensis.*

La Reine des fleurs, dont la *Rose cent feuilles* est le type le plus parfait, provient évidement des espèces sauvages successivement améliorées ; il n'entre pas dans le cadre de cet ouvrage d'indiquer même les principales variétés de ces belles fleurs, mais voici, d'après *Vilmorin*, leur distribution par sections :

1° *Rosiers Thé et Bengale-Pompon.*
2° *Rosiers du Bengale.*
3° *Rosiers noisette.*
4° *Rosiers de l'Ile Bourbon.*
5° *Rosiers hybrides remontants.*
6° *Rosiers Portland des 4 saisons.*
7° *Rosier muscat.*
8° *Rosiers non remontants, Banks, sempervivens, etc.*
9° *Rosiers non remontants, R. sulfureux, R. capucine, R. damas, R. cent feuilles, R. mousseux, R. provins.*
10° *Rosiers à petites feuilles.*

Les 4 premières sections se reproduisent facilement par boutures et les autres par greffe sur le *R. canina.*

Certains *Rosiers,* surtout les *Banks,* s'élèvent à de grandes hauteurs et peuvent couvrir des superficies considérables ; ainsi on peut voir au Jardin de la Marine, à Toulon, un *Rosier banks* à fleurs blanches qui couvre une muraille de 6 mètres de haut sur 25 mètres de longueur.

La *Rose à cent feuilles* et la *R. de Damas* sont employées spécialement à la préparation de l'hydrolat de roses et de l'huile volatile de roses, plus aromatique que l'hydrolat. — Les roses contiennent, outre l'essence, un acide astringent, une matière sucrée et une substance indéterminée, à effet laxatif. — L'essence de roses est préparée en Perse, dans l'Inde, en Tunisie et en France ; cette dernière est la plus estimée. L'essence se prend par le froid, en masse butyreuse, cristalline et ne fond plus que vers 28 à 30 degrés cent. ; elle est très employée par les parfumeurs et confiseurs. La conserve de roses est un tonique astringent puissant ; le miel et le vinaigre rosat sont employés comme gargarismes astringents et résolutifs contre les aphtes et maux de gorge non inflammatoires.

POMACÉES

CRATÆGUS — AUBEPINE

1. Cratægus oxyacantha. — Aubépine commune. — Epine blanche.

Arbrisseau très épineux, formant un buisson touffu pouvant s'élever à 8 mètres de hauteur et au-delà dans les bons terrains; écorce lisse, blanchâtre. — Feuilles glabres, coriaces, luisantes en dessus, souvent d'un vert terne en dessous, pétiolées, obovales-cunéiformes, pinnatilobées, à 3-5 lobes dentés ou incisés. — Fleurs blanches ou rosées, odorantes, portées sur des pédoncules glabres; 2 styles, ordinairement. — Calice florifère, glabre, à divisions ovales-acuminées, étalées. — Fruit d'un rouge plus ou moins foncé, farineux, pulpeux, fade, ordinairement à 2 noyaux, appelé vulgairement *Poire à bon Dieu.*

Mai. Haies, buissons.

2. Cratægus monogyna. — Aubépine a 1 style.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles plus profondément lobées, presque pinnatipartites, par ses pédoncules velus, par ses divisions calicinales souvent pubescentes, par ses fleurs n'ayant ordinairement qu'un style et par sa floraison de 15 jours plus tardive.

Mai. Haies et buissons. Moins répandu que le précédent.

Le bois de l'**Aubépine** est très dur; il est excellent pour le chauffage, et n'est guère employé autrement, vu qu'on trouve peu de pieds suffisamment gros pour être utilisés dans l'industrie; en outre, le grain du bois n'est pas beau; par contre l'*Aubépine* est utilisée, avec le plus grand succès, pour l'établissement de haies vives et même de haies sèches.

On la cultive dans les jardins pour les belles fleurs blanches à odeur suave dont elle se couvre littéralement en Mai; elle a produit plusieurs belles variétés à fleurs doubles blanches, simples et doubles rouges.

Les variétés étrangères se greffent sur l'espèce; on peut recommander, pour la décoration des bosquets et massifs, les *C. azarolus*, *C. corallina*, *C. linearis*, *C. pyracantha* à fruits rouge de feu *(Buisson ardent)* et quelques autres espèces de l'Amérique septentrionale.

COTONEASTER — COTONNIER

1. Cotoneaster vulgaris. — Cotonnier commun.

Petit arbrisseau d'un à 2 mètres au plus, à écorce d'un brun-grisâtre. — Feuilles brièvement pétiolées, ovales-orbiculaires ou ovales, arrondies à la base, obtuses, aiguës ou un peu échancrées et mucronulées au sommet, glabres en dessus, cotonneuses, blanchâtres en dessous. Stipules lancéolées, subulées, caduques.— Fleurs petites, blanches, rougeâtres extérieurement, à pétales dressés, concaves, en petites cimes de 1-3 fleurs brièvement pédonculées; pédoncules courts, d'abord dressés, fructifères, réfléchis. — Calice glabre ou à divisions seulement un peu pubescentes sur les bords. — Styles 2-3. — Fruits penchés, à noyaux libres et saillants au sommet, glabres, rouges, de la grosseur d'un pois.

Avril-Mai. Rochers, buissons des collines jusqu'à la région alpine.

2. Cotoneaster tomentosa. — Cotonnier a fruits cotonneux.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus grandes, pubescentes en dessus, cotonneuses en dessous, par ses pédicelles et calices cotonneux, par ses cimes pédonculées, à 3-5 fleurs, dres-

sées après la floraison, par ses styles au nombre de 3-5 et par ses FRUITS, restant ordinairement dressés, d'abord cotonneux, puis devenant glabres.

Mai-Juin. Mêmes localités, mais s'élevant moins haut. Emploi nul.

On cultive dans les bosquets plusieurs **Cotoneaster** provenant du Népaul, parmi lesquels on peut recommander le *C. mycrophyllus*, à petites feuilles persistantes, à fleurs blanches, odorantes, et fruits d'un rouge-corail, et le *C. buxifolius*, à feuilles plus grandes que le précédent.

MESPILUS — NÉFLIER

Mespilus germanica. — NÉFLIER COMMUN.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, à ÉCORCE brillante, d'un gris-cendré, marquée de taches rougeâtres, mince et sèche, à tiges pliantes, épineuses. — FEUILLES brièvement pétiolées, oblongues ou oblongues-lancéolées, obtuses, aiguës ou acuminées, entières ou denticulées dans leur partie supérieure, à face inférieure mollement pubescente. — Calice fructifère, laineux, à divisions plus longues que le tube. égalant ou dépassant la corolle. — Styles 5, laineux à la base. — FLEURS blanches, grandes, solitaires. — FRUIT gros, d'un brun-rougeâtre, dur, acerbe, à saveur âpre et désagréable, mûrissant sur la paille, ou plutôt passant par une première fermentation qui lui donne une saveur douce et sucrée, avant de passer à la fermentacion acide.

Mai. Haies et bois. — Culture en tous terrains non marécageux.

On cultive des variétés à fruits plus gros, à branches non épineuses, mais provenant de la culture succesive du *M. Germanica.*— Les fruits se mangent lorsqu'ils sont blettis, c'est à dire, à la première fermentation; ils passent pour indigestes; dans certaines localités, on en fait des confitures qui sont propres, dit-on, à arrêter la diarrhée — Le bois du *Néflier* est assez dur, mais sans usage.

AMELANCHIER — AMELANCHE

Amelanchier vulgaris. — Amélanche commune. — Berlette.

Arbrisseau à rameaux bruns, ou grisâtres, ou bruns avec taches d'un gris-sale. — Feuilles pétiolées, ovales, se développant après les fleurs, dentées, à face inférieure blanche, tomenteuses dans leur jeunesse, glabres à l'état adulte. — Fleurs blanches, en grappes naissant au centre de fascicules de jeunes feuilles qui terminent les rameaux; pétales lancéolés-obtus, pubescents en dessous. — Fruit d'un noir-bleuâtre, couronné par les lobes du calice, comestible, de peu de valeur.

Avril-Mai. Rochers, collines sèches.

On cultive l'*A. Canadensis*, à rameaux rougeâtres et fruits noirs; l'*A. sorbifolia*, à fleurs blanches, en corymbes; l'*A. spicata*, à fleurs en épi et fruits rouges.

CYDONIA — COIGNASSIER

Cydonia vulgaris. — Coignassier commun. — Pyrus cydonia L.

Arbre peu élevé à tronc tortureux; écorce lisse, d'un brun noir ou rougeâtre foncé, très fortement marquée de loupes rugueuses. — Feuilles pétiolées, ovales, obtuses, entières, cotonneuses en dessous ainsi que le calice, qui est à 5 divisions presque foliacées.— Corolle à pétales suborbiculaires, d'un blanc rosé. — Styles 5, cohérents vers la base. — Fruit très gros, jaune, cotonneux, pyriforme ou pomiforme, très odorant, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe persistant du calice, à endocarpe membraneux, à 5 loges contenant chacune 10-15 graines, horizontales, à test mucilagineux.

Mai. Originaire de l'Asie mineure et de l'Ile de Candie. — Les *Coings* étaient appelés par les anciens *Pommes de Cydon*, ville de Candie. Introduit de toute antiquité en Italie et en Grèce, le *Coignassier* est maintenant naturalisé dans la France méridionale et se trouve même à l'état subspontané dans quelques localités de la Suisse.

Le bois du **Coignassier** est jaunâtre, assez dur, mais on ne peut guère l'employer pour des usages industriels, les échantillons d'une certaine grosseur étant assez rares. — Le *Coignassier du Portugal* est préféré pour faire les *mères*, d'où on tire chaque année des *scions* plus ou moins enracinés, destinés à faire des sujets pour la greffe des *Poiriers*. C'est aussi la meilleure variété à cultiver pour la beauté, la bonté et la grosseur du fruit.

Comme arbustes d'ornement, on peut recommander tout spécialement le *Cydonia Sinensis*, à grandes fleurs roses, à odeur de violette; *C. lusitanica* (déjà nommé pour la beauté de son fruit), à fleurs blanches et le *C. japonica (Chœnomeles japonica)*, à grandes fleurs, nombreuses, doubles ou simples, d'un beau rouge-foncé.

Le suc du fruit contient du tannin, de l'acide malique et de l'huile volatile; il est très astringent et en même temp stimulant; on en fait usage communément contre la diarrhée, sous forme de gelée, sirop, etc.

Les semences sont très mucilagineuses; on en extrait la *cydonine*, matière gommeuse, employée à l'extérieur comme émolliente, spécialement en collyres.

PYRUS — POIRIER

1. Pyrus communis. — POIRIER COMMUN. — SAUVAGEON. — BLESSENI

Bel arbre de forme arrondie ou pyramidale, à rameaux épineux, stériles, glabres, ainsi que les bourgeons et les feuilles. — TRONC souvent irrégulier, à écorce brune, mince, légèrement crevassée, à écailles plus ou moins persistantes, permettant aux insectes et à la mousse d'y prospérer au détriment de l'arbre. — FEUILLES longuement pétiolées, à pétioles égalant le limbe, ovales ou ovales-oblongues, briévement acuminées, denticulées, souvent couvertes dans leur jeunesse, ainsi que les pédoncules et les calices, d'un duvet aranéeux, fugace, devenant glabres ensuite et luisantes en dessus. — FLEURS blanches, assez grandes, longuement pédicellées en corymbes simples. — FRUIT ordinairement obconique, de forme et de grandeur variables, mais généralement petit, granuleux-pierreux à l'intérieur; acide, à peine mangeable.

Avril-Mai. Bois, haies. Indigène, ne s'élève guère à plus de 900 mètres. — Culture en terrain profond, frais, mais ni argileux, ni humide.

Le bois du **Poirier** est dur, lourd, d'un grain fin et serré, d'une couleur rougeâtre; il n'est jamais attaqué par les vers.

Par sa structure homogène, le *Poirier* est l'un des bois les plus estimés pour le tour, l'ébénisterie, la marqueterie, la fabrication des règles et équerres, la lutherie et la gravure quoiqu'il soit inférieur, pour ce dernier article au *Cormier* et surtout au *Buis.*— Le bois du *Poirier* se teint très facilement en noir et devient aussi beau que l'ébène.

Le *Poirier franc* ou *Sauvageon* est le sujet provenant de graines de *Poiriers cultivés.* On le plante dans les vergers, le long des routes plus spécialement. Son fruit âpre et acide n'est guère mangeable mais on en fait le *poiré,* boisson fermentée, plus douce et plus forte que le cidre; le marc sert à l'alimentation des animaux, ou à faire un engrais excellent; il sert de combustible quand il est sec. On fait aussi le poiré avec le fruit des espèces connues sous le nom de *Carisi* et de *Catelet.*

Il existe un grand nombre de *Poiriers greffés* sur *Franc* ou sur *Coignassier* donnant des fruits succulents qui sont, suivant *Bouvier,* recommandables par l'abondance de leur suc sucré, leur digestion facile, leurs parfum, leur qualités fondantes, leurs nombreuses variétés de chair et de bouquet, et par dessus tout, leur inappréciable succession de maturité des diverses espèces dans les différents mois, toutes qualités qu'aucun autre fruit ne possède à ce même degré et qui assurent sans conteste à la *Poire,* la première place dans le domaine de notre Pomone indigène. On peut citer : la *Duchesse de Berry,* le *Doyenné,* l'*Epargne,* la *Mouille-bouche,* le *Williams musqué,* la *Fondante des bois,* l'*Aurore,* la *Beurrée,* la *Duchesse d'Angoulême,* le *Messire-Jean,* le *gros* et le *petit Rousselet,* le *Bon-Chrétien,* la *Belle-Angevine,* la *Culotte-de-Suisse,* la *Frangipane,* le *Martin sec* (ces deux dernières pour sécher), etc., etc.

Comme arbre d'ornement, on cultive le *P. salicifolia,* à feuilles blanches, duveteuses; le *P. sinaïca,* à feuilles blanches et soyeuses; le *P. polveria* à rameaux et feuilles couverts d'un duvet blanc et soyeux.

2. PYRUS MALUS — POIRIER-POMMIER

Malus communis L. — Pommier. — Doucin. Paradis. Craiseni

Arbre moins élevé que le précédent, à racines traçantes, à branches nombreuses, plus étalées, à bourgeons velus et cotonneux. — Tronc irrégulier, court, souvent couché et déformé sous l'action du vent, à écorce brun-foncé, mince, rugueuse, écailleuse, donnant abri à toutes sortes de parasites. — Feuilles à pétioles du double plus courts que la lame, ovales, acuminées, obtusément dentées, ordinairement blanches-tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, glabres ou pubescentes à l'état adulte. — Fleurs grandes, ordinairement rosées extérieurement, brièvement pédicellées. — Fruit glabre, de forme et de grandeur variable, suivant les variétés.

Avril-Mai. Taillis, forêts. Monte plus haut que le *Poirier*, jusqu'à 1,200 mètres. Culture en terre franche, douce et un peu humide.

Le **Pommier** indigène peut s'élever jusqu'à 13 mètres de hauteur et atteint de 25 à 30 cent. de diamètre lorsqu'il trouve un sol qui lui convient. On distingue deux espèces de *Pommiers sauvages* le *P. acerba*, (vulgairement *Paradis)* et le *P. mitis*, (vulgairement *Doucin)*. Ce dernier passe pour la souche des 1,200 variétés produites par la culture.

Le bois du *Pommier* d'une couleur gris-jaune est dur, solide et peut s'employer en menuiserie quoi qu'il soit bien inférieur à celui du *Poirier*. C'est un bon bois de chauffage.

Le fruit du *Pommier sauvage* est petit, ne blettit jamais et passe de suite à la fermentation acide. On en fait la boisson fermentée, bien connue qui se boit sous le nom de *Cidre*, dont le meilleur provient d'un mélange judicieux de pommes douces, amères et acides.

Les pommes à couteau ou à cuire proviennent de sujets greffés sur *Paradis* pour les cordons sur *Doucin* pour les pyramides et contre-espaliers et sur *franc*, (provenant de pépins de marc de cidre ou mieux de bons fruits à couteaux) pour former de grands arbres de plein vent ou de grandes quenouilles.

Les pommes dites *Reinettes* donnent par décoction avec l'eau une tisane agréable, rafraîchissante et tempérante, qui convient aux malades atteints de fièvre et d'embarras gastrique. Elles doivent leurs propriétés à l'acide malique et au principe odorant qu'elles renferment. On en fait des gelées très renommées.

Parmi les meilleures variétés de pommes on peut recommander le *P. d'Api rose* — le *P. Calville blanc et rouge d'hiver* — le *P. Calville de Saint-Sauveur* — le *P. Court-pendu* — le *P. Fenouillet* — le *P. Mignonne d'hiver* et toutes les variétés de *P. Reinette* mûrissant d'Octobre en Juillet.

Le *Pommier* est certainement l'arbre qui a le plus à craindre des maladies, parasites et insectes divers, parmi lesquels on peut citer la carie et le chancre — le gui, plusieurs champignons et lichens — les chenilles de plusieurs bombyx, noctuelles et teignes, le charançon gris et enfin le puceron lanigère.

On cultive, comme arbrisseau d'agrément, le *P. spectabilis* de la Chine, à fleurs semi-doubles grandes, blanches, lavées de rose, dont les boutons, d'un beau carmin, restent fort longtemps, en l'état, avant de s'ouvrir — le *P. coronaria*, à jolis corymbes de fleurs roses odorantes — le *P. baccata* de Sibérie, à fruits pareils aux cerises rouges, etc.

SORBUS — SORBIER

1. Sorbus aucuparia. — Sorbier des oiseleurs. — Cochêne. — Arbre aux grives.

Arbre de 7 à 8 mètres, à écorce brunâtre cendrée, lisse, marquée de petits points blancs transversaux, à rameaux longs, peu nombreux, marqués comme le tronc. — Feuilles à 5-8 paires de folioles, oblongues, aiguës, dentées en scie, velues dans leur jeunesse, devenant glabres ensuite. Bourgeons tomenteux. Styles ordinairement 3. — Fleurs blanches, en corymbes rameux plus courts que les feuilles. — Fruits globuleux, d'un rouge écarlate, ordinairement à 2-3 loges inégales par avortement.

Mai-Juin. Rochers montueux. Bord des forêts. S'élève assez haut, jusqu'à la région alpine.

Le bois du **Sorbier** des oiseleurs est d'un blanc rougeâtre, assez dur, d'un grain fin, mais, en tout, inférieur à celui du Cormier. Avec la racine on fabrique des cuillers et des manches de couteaux. Ce bois est excellent pour le chauffage et fournit un charbon de première qualité, mais il est trop précieux pour qu'on l'emploie fréquemment à cet usage. L'écorce des tiges et des rameaux sert au tannage des peaux et donne une teinture noire très employée sous le nom de « Noir fin de castor ». Le fruit n'est pas bon ; il a une saveur âpre, astringente, un peu nauséeuse ; il est toutefois recherché par les bestiaux, les grives et merles ; il contient de l'acide malique et un sucre particulier, la *sorbine,* non fermentescible, se transformant au contact des alcalis en un acide rouge, l'*acide sorbinique* ; le suc et l'extrait de la *Sorbe* étaient autrefois employés contre le scorbut ; on en fait, dans le Nord, une boisson fermentée analogue mais inférieure au cidre ; on peut en faire aussi de l'eau-de-vie.

Le *Sorbier des oiseleurs* est souvent cultivé à cause de sa rusticité et de la beauté de ses fruits. Il en existe une variété à rameaux pleureurs.

2. Sorbus domestica. — SORBIER DOMESTIQUE. — CORMIER.

Même port que le précédent, mais s'élevant davantage. Il en diffère par ses bourgeons glabres et glutineux, par ses styles ordinairement au nombre de 5 et par son FRUIT plus gros, turbiné, ayant la forme d'une petite poire verdâtre ou rougeâtre, ordinairement à 5 loges égales.

Mai-Juin. De l'Europe méridionale. Naturalisé depuis longtemps en Suisse. Bois et forêts.

Le bois du **Cormier** est d'un brun rougeâtre, très dur, d'un grain fin, très homogène, ne pouvant s'employer que très sec, à cause du retrait considérable auquel il est sujet, mais étant alors de première qualité pour les ouvrages de tour, de menuiserie, d'ébénisterie, la fabrication des machines etc. ; il est supérieur à tout autre bois pour la confection des vis et des fuseaux.

Toutes les parties du *Cormier* sont astringentes ; son écorce donne un teinture noire. Le fruit, appelé *Corme,* est d'abord acerbe, mais

il prend une saveur fade et douceâtre quand il blettit ; il est peu nutritif et, mangé en excès, il est capable de donner des coliques. Les cormes, écrasés dans de l'eau et fermentés, donnent sous le nom de *cormé* une boisson analogue au cidre et au poiré, mais plus enivrante ; par distillation, les cormes donnent aussi de l'eau-de-vie.

3. Sorbus hybrida — Sorbier hybride — Sorbier de Laponie

Arbre ou arbrisseau à bourgeons cotonneux. — Feuilles ovales-oblongues, glabres en dessus, pubescentes-cotonneuses en dessous, dentées au sommet, incisées-lobées vers le milieu du limbe, pinnatipartites à la base et présentant de chaque côté 2-4 segments distincts, dentés au sommet, et un peu décurrents inférieurement sur la côte moyenne. Dents du calice ovales-triangulaires, laineuses. — Fleurs en corymbe serré, blanches. — Fruits globuleux, semblable à celui du Sorbier des oiseleurs.

Mai-Juin. Taillis rocailleux des montagnes. Rare.

4. Sorbus scandica. — Sorbier de Scandinavie.

Intermédiaire entre le précédent et le suivant, n'en diffère que par ses feuilles incisées-lobées vers le milieu, inégalement dentées au sommet, et par ses fruits ovales-globuleux, d'un rouge-orangé, de la grosseur d'une noisette.

Mai-Juin. Région des sapins.

5. Sorbus aria. — Sorbier alouchier. — Crataegus aria L.

Diffère du précédent par ses feuilles inégalement dentées dans tout leur pourtour et par ses fleurs un peu plus petites. — Fruit comestible.

Mai-Juin. Région des sapins.

6. Sorbus torminalis. — Sorbier a feuilles anguleuses. — Cratægus Torminalis. L. — Alisier. — Allier

Arbre ou arbrisseau formant buisson. — Feuilles glabres en dessus et en dessous à l'état adulte, ovales, tronquées et un peu cordiformes à la base, lobées, à lobes ovales-lancéolés, acuminés-dentés, les inférieurs plus profonds, étalés. — Styles 2-5. — Fruits ovales, arrondis, d'abord d'un rouge-jaunâtre, devenant brunâtres à la maturité.

Mai-Juin. Bois rocailleux de la région moyenne.

7. Sorbus chamæmespilus. — Sorbier nain. — Alisier nain.

Buisson d'un mètre, très rameux. — Feuilles elliptiques, inégalement dentées, glabres ou quelquefois pubescentes en dessous sur les nervures. — Fleurs roses, en cimes assez denses pauciflores, plus courtes que les feuilles, à pétales dressés oblongs-lancéolés. – Styles ordinairement 2. — Fruits subglobuleux, glabres, d'abord d'un rouge-orangé, puis d'un rouge-noirâtre.

Juin-Juillet. Rochers alpins.

Le bois de l'**Alisier** et de l'**Alouchier** (n°s 5 et 6) est d'un blanc jaunâtre, très dur, d'un grain fin et serré, susceptible d'un beau poli, facile à teindre; il est très recherché pour tous les ouvrages de tour (vis de pressoir), d'ébénisterie, de tabletterie, mécanique et lutherie. — Par la fermentation des fruits on obtient du vinaigre, et par la distillation, de l'eau de vie.

TAMARISCINÉES

MYRICARIA — MYRICAIRE

Myricaria germanica. — MYRICAIRE D'ALLEMAGNE. — TAMARIX GERMANICA L.

Sous-Arbrisseau de 1-2 mètres au plus, à TIGES cylindriques, brunâtres, très rameuses, dressées. — FEUILLES très petites et comme imbriquées, sessiles, linéaires, obtuses, glabres et glaucescentes, parsemées de glandules en dessous. — FLEURS en grappes spiciformes, dressées, d'abord denses, s'allongeant après la floraison. Bractées, ovales-lancéolées, plus longues que le pédicelle. — Fleurs d'un blanc-rosé, à pétales obovales, un peu plus longs que le calice. — Stigmate sessile trilobé; stipules nulles.— GRAINES couronnées par une aigrette pédicellée. — Capsule pyramidale, trigone.

Juin-Juillet. Bord des torrents alpins.

On cultive dans les jardins le **Tamarix gallica** du Midi de la France, plus élevé que le *T. germanica*, même port.

Les *Tamarix* ont un bois très dur, une écorce légère d'un gris brun-verdâtre à l'extérieur, rouge à l'intérieur et s'exfoliant en un liber de lames réticulées, représentant la structure élémentaire des couches verticales.

Les *Tamarix* fertilisent le sol au lieu de l'appauvrir; leur écorce est astringente, amère, tonique et fournit assez de potasse, par l'incinération, pour qu'on puisse l'exploiter dans ce but.

Les fruits donnent une teinture noire et les feuilles servent parfois à la fabrication de la bière.

PHILADELPHÉES

PHILADELPHUS — SERINGAT

Philadelphus coronarius. — SERINGAT COMMUN

Arbrisseau touffu de 2-3 mètres, à rameaux opposés, ordinairement rougeâtres. — FEUILLES opposées, brièvement pétiolées, elliptiques ou ovales, acuminées, denticulées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, aux nervures ciliées sur les bords. — FLEURS blanches, odorantes, en grappes de 5-7 fleurs; calice à divisions acuminées, poilues supérieurement en dedans. — Style 4-fide, plus court que les étamines.

Mai-Juin. De l'Europe méridionale, subspontané dans les haies; fréquement cultivé, ainsi que le *P. grandiflorus* de la Caroline, à grandes fleurs blanches et belles et larges feuilles.

Le *Seringat* n'a pas d'autre emploi.

GROSSULARIÉES

RIBES — GROSEILLER

1. Ribes grossularia. — GROSEILLER ÉPINEUX. — RIBES UVA CRESPA L. — GROSEILLER A MAQUEREAU.

Arbrissseau très rameux, touffu, muni au dessous des fascicules de feuilles d'épines tripartites, quelquefois simples ; à ÉCORCE un peu rugueuse, gris-cendré, celle des jeunes rameaux, lisse, gris-clair. — FEUILLES velues, pubescentes, petites, à 3-5 lobes obtus, incisés-dentés, disposées en fascicules au sommet des rameaux latéraux, très courts. — FLEURS petites, 1-3, portées sur de courts pédoncules ; pédicelles munis de bractées. — Calice campanulé, à divisions verdâtres ou rougeâtres. Pétales blanchâtres, obovales. — FRUIT verdâtre ou rougeâtre, glabre ou hispide, globuleux ou elliptique.

Mars-Avril. Buissons, lieux pierreux. Le Groseiller épineux peut former de bonnes haies par suite par suite de la facilité avec laquelle il peut repousser du pied.

Par la culture, le **G. à maquereau** donne des fruits plus gros et plus sucrés, juteux, acidules et rafraîchissants ; on les emploie avant leur complète maturité pour faire des gâteaux, et en guise de verjus, pour assaisonner le poisson, spécialement les maqueraux.

2. Ribes alpinum. — GROSEILLER DES ALPES.

Buisson inerme, dioïque, de 1-2 mètres, à ÉCORCE d'un blanc cendré, à branches et rameaux dressés. — FEUILLES pétiolées à 3-5 lobes, obtusément incisés-dentés, glabres ou plus ou moins pubes-

centes ; pétioles souvent munis de longs poils rares, ordinairement glanduleux. Fleurs d'un jaune verdâtre, en grappes dressées, ordinairement denses et multiflores dans les mâles, à 5-7 fleurs, plus lâches dans les femelles. Axe muni de poils courts, glanduleux. Bractées lancéolées plus longues que les pédicelles. Calice glabre, à divisions ovales, étalées. Pétales spatulés. Fruits rougeâtres d'une saveur douceâtre et fade.

Mai-Juin. Rochers et buissons de la région moyenne.

3. **Ribes nigrum.** — Grosseiller noir. — Cassis.

Buisson inerme de 1-1,50 mètre, à jeunes rameaux dressés, d'un gris cendré-clair, odorants ; pieds tortueux, à écorce brun-cendré ou brun-noir, tachetée de points jaune-brique. — Feuilles glabres ou presque glabres en dessus, à face inférieure plus ou moins pubescente et parsemée de glandes aromatiques, longuement pétiolées, cordiformes, à 3-5 lobes larges, incisés, dentés.— Fleurs verdâtres, en grappes axillaires, multiflores, pendantes ; axe pubescent ; bractées subulées beaucoup plus courtes que les pédicelles. Calice campanulé pubescent, glanduleux, jaunâtre, à divisions réfléchies. — Pétales oblongs, un peu rougeâtres en dedans. — Style indivis. — Fruits noirs, globuleux, glabres, d'une saveur aromatique particulière.

Avril-Mai. Lieux humides des forêts.

Les fruits du **Groseiller noir** sont exploités en grand pour faire un ratafia parfumé, vendu partout sous le nom de *Cassis* et dont le meilleur est obtenu avec une variété de *Ribes nigrum* à fruits brun-clair. — Les feuilles et l'écorce de ce *Groseiller* étaient autrefois employées contre les maladies de la vessie ; on en fait encore une infusion chaude et sucrée, employée souvent dans les campagnes comme excitant stomachique.

4. **Ribes rubrum.** — Groseiller commun. — Groseiller a grappes. — Raisin de Mars.

Buisson inerme de 1,50 à 2 mètres. Tronc rameux, à écorce d'un brun foncé, à exostoses plus clairs, les rameaux de 2 et 3 ans à écorce lisse, brillante, d'un brun très foncé ; les rameaux d'un an,

dressés, à écorce cendrée, se lavant de brun-clair à la fin de la saison. — Feuilles glabres ou presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, cordiformes, à 3-5 lobes obtus, crénelés-dentés. — Fleurs d'un jaune verdâtre, en grappes axillaires, multiflores, pendantes, à axe presque glabre. Bractées ovales-arrondies, beaucoup plus courtes que les pédicelles. Calice glabre, à limbe plane, à divisions spatulées, non ciliées sur les bords. Style bifide. — Fruits rouges, rosés ou jaunâtres, globuleux, d'une saveur acidule agréable.

Avril-Mai. Bois, buissons montagneux.— Culture en tous terrains, mais mieux, doux, sableux et frais.

5. Ribes petræum. — Groseiller des rochers.

Buisson inerme, plus petit, à écorce cendrée-rougeâtre. — Feuilles grandes, longuement pétiolées, cordiformes, ordinairement à 3 lobes plus allongés et plus aigus que dans l'espèce précédente. – Fleurs rougeâtres, en grappes d'abord dressées, puis pendantes, à axe ordinairement pubescent. Calice campanulé, glabre, coloré, à divisions ciliées, spatulées. Bractées courtes, ovales, ciliées, beaucoup plus courtes que les pédicelles pubescents. Pétales très petits, spatulés, d'un rouge verdâtre. Style bifide. — Fruits rouges, plus gros et plus acides que ceux de l'espèce précédente.

Mai-Juin. Rochers montagneux, ombragés et humides.

Le sirop préparé avec le suc du **Raisin de Mars** est rafraîchissant, acidule et s'emploie fréquemment dans les fièvres inflammatoires et comme astringent léger ; on en fait aussi des gelées renommées.

On cultive comme rapport, outre le *Ribes rubrum*, le *R. album*, à fruits blancs, doux, et diverses autres variétés plus ou moins hâtives ou tardives, à fruits jaunes, saumon, roses ou rouges, parmi lesquelles on peut citer entr'autres le *Groseiller* à grappes blanches, de Hollande, donnant des fruits d'excellente qualité, transparents et aussi gros que ceux de la cerise.

On cultive, dans les jardins et parcs, les belles espèces suivantes de Californie : *Ribes aureum*, à fleurs vertes, puis rouges — *R. gordonianum*, à fleurs nankin — *R. sanguineum* et *atrosanguineum*,

à grandes fleurs d'un rose vif, simples ou doubles, en grappes de 10 à 12 centimètres de longueur — *R. speciosum,* à fleurs rouges, et le *R. cereum,* à fleurs blanc-rosé, toutes plantes de pleine terre.

ARALIACÉES

HEDERA — LIERRE

Hedera helix. — Lierre des poètes.

Tiges ligneuses, grimpantes, rameuses, pourvues de radicelles adventives qui finissent par former comme une mousse épaisse tout autour du tronc et des branches adultes. Feuilles coriaces, persistantes, glabres, d'un vert foncé, luisantes en dessus, pétiolées ; les caulinaires, cordiformes, à 3-5 lobes, triangulaires, le terminal ovale-lancéolé, plus allongé ; les feuilles des rameaux florifères, ovales-acuminées, atténuées à la base. — Fleurs d'un jaune verdâtre, portées sur des pédicelles pubescents. — Fruit globuleux, noir, couronné par le style et le limbe persistant du calice.

Septembre-Octobre. Vieux murs, troncs d'arbres, rochers.

Le **Lierre** peut prendre des dimensions considérables en hauteur et en surface couverte, mais le tronc ne vient que rarement d'une grosseur en rapport avec cette production.

Le bois du *Lierre* est blanc, tendre, d'un grain fin, mais n'est d'aucune utilité. Les feuilles servent au pansement des cautères, surtout en raison de leur rigidité et de leur imperméabilité. L'écorce, autrefois employée comme antidartreuse et antisyphilitique, ainsi que la gomme ou résine *(Hédérine)* qui découle spontanément des troncs, sont inusitées maintenant. Les baies ont une saveur amère et sont parfois employées par les paysans comme purgatives et fébrifuges.

Le *Lierre grimpant* est précieux pour garnir des murs, des pentes ombragées et aussi pour faire des bordures de bosquets et de platebandes. On cultive surtout le *H. hibernica*, *Lierre d'Irlande*, à grandes feuilles, et quelques variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune.

CORNUS — CORNOUILLER

1. Cornus sanguinea. — Cornouiller sanguin. — Cornouiller femelle. — Bois-punais.

Arbrisseau à branches effilées, dressées, d'un beau rouge sanguin, au moins d'un côté. Tronc plus ou moins rameux, à écorce d'un brun foncé, fendillée longitudinalement et horizontalement, de façon à représenter des petits carrelets de 1-4 millimètres de côté. — Feuilles opposées, ovales-oblongues, acuminées, pubescentes en dessous, se développant avant les fleurs. — Fleurs blanches, en corymbes rameux, dépourvus d'involucre. — Fruit noir, de la grosseur d'un pois, souvent ponctué de blanc, d'une saveur amère, nauséeuse.

Mai-Juin. Bois, haies, taillis. Culture en tous terrains.

On utilise le **Cornouiller** commun ou *Bois-punais* pour faire des haies assez jolies, mais peu résistantes. Le bois, blanc, liant, plutôt tendre, est peu employé. Avec les jeunes pousses on fait des liens et de la vannerie grossière. Les graines donnent de l'huile en assez grande quantité, mais d'une odeur désagréable ; elle est utilisée toutefois pour la fabrication du savon et même pour l'éclairage.

2. Cornus mas. — Cornouiller male.

Arbrisseau ou petit arbre à écorce brun-clair, fendillée comme le précédent, mais plus largement. Branches grisâtres, opposées, à rameaux plus ou moins pubescents. — Feuilles opposées, caduques, ovales-oblongues, plus ou moins acuminées, à pointe obtuse, légèrement pubescentes en dessous sur les nervures et un peu scabres. —

Fleurs jaunes, se développant avant les feuilles, en ombelles simples, pourvues à leur base d'un involucre à 4 folioles concaves, atteignant presque la longueur des pédicelles. — Fruit rouge ou d'un rouge jaunâtre, ovoïde-oblong, d'une saveur douce, acidule.

Mars-Avril. Haies, forêts montagneuses.

Le **Cornouiller mâle** est hermaphrodite comme le précédent et n'est ainsi appelé que par sa supériorité sur toutes les autres espèces de *Cornouillers*. — Le bois est très dur, très lourd, d'un grain fin et serré; il se casse difficilement, aussi est-il employé spécialement, dans les machines, pour toutes les pièces exposées à un frottement. — Le *Cornouiller mâle* a une croissance lente et n'atteint pas de grandes proportions; cependant on en voit des échantillons de 18 et 20 centimètres de diamètre; il était connu de toute antiquité; on en faisait des piques, javelines et autres armes actuellement, en dehors de son emploi spécial dans les machines, il est utilisé pour le tour, la fabrique de coins, chevilles, pour les rayons de roues et autres ouvrages de charronnage fin. — Le *Cornouiller* sert, dans certaines localités, de bornes aux propriétés forestières sous le nom de *pieds cormiers* ou simplement *corniers*. — L'écorce astringente et fébrifuge est peu employée. — Les jeunes rameaux sont coupés pour faire des balais. — Les fleurs sont recherchées des abeilles et fournissent un miel excellent. — Enfin les fruits, appelés *cornouilles*, ont d'abord une saveur très âpre, mais ils sont très mangeables lorsqu'ils sont bien mûrs ou blettis à la façon des nèfles. On en fait des confitures et une boisson sirupeuse assez agréable; préparées dans une saumure spéciale, les *cornouilles* remplacent les olives dans une certaine mesure.

On cultive, comme plantes d'agrément, une dizaine de variétés de *Cornouillers* de l'Amérique du Nord qui se greffent facilement sur les deux plantes indigènes. On peut recommander le *C. alba*, à bois rouge de corail et à baies blanches semblables à des perles, — le *C. cœrulea*, à fruits d'un bleu céleste, — le *C. alternifolia*, à fruits violets, — le *C. Florida*, à grandes fleurs, — le *C. paniculata*, à fruits rouges persistant jusqu'au printemps, etc

LORANTHACÉES

VISCUM — GUI

Viscum album — GUI À FRUITS BLANCS — VERQUET

Arbrisseau parasite,à ÉCORCE glabre, d'un vert-jaunâtre, à rameaux divergents, plusieurs fois dichotomes, formant une touffe arrondie. — FEUILLES opposées, épaisses, charnues, atténuées à la base, sessiles, d'un vert-jaunâtre, ovales-oblongues, obtuses, marquées de 5 nervures. — FLEURS dioïques, les mâles verdâtres, les femelles jaunâtres, peu apparentes, sessiles et en paquets dans les dichotomies, sur des axes courts et charnus, munies à la base de 1-2 bractées courtes. — BAIES blanches, globuleuses, de la grosseurd'un pois.

Mars-Avril ; sur les arbres, spécialement sur les Poiriers et Pommiers d'un certain âge.

Le **Gui** est un véritable fléau, surtout pour les arbres à cidre et à poiré ; il se multiplie par les graines que les oiseaux, et plus spécialement les merles et les grives, déposent sans être altérées quoique digérées, sur différents arbres ; cette plante était sacrée dans la Gaule sous le régime des Druides, probablement à cause des qualités qu'on lui attribuait et dont la principale était de guérir les maladies convulsives. Le *Gui* a dans toutes ses parties une saveur un peu amère et âcre qui s'affaiblit par la dessication ; on en fait une poudre et une décoction ; la poudre agit à la manière des toniques amers et s'employait autrefois en cataplasmes pour résoudre les tumeurs et soulager les parties affectées de douleurs goutteuses. — On en tire aussi de la glu de première qualité, dont on se sert pour préserver la base des arbres fruitiers des insectes et surtout des fourmis. Le *gui sacré* était pris sur le *Chêne*.

CAPRIFOLIACÉES

SAMBUCUS — SUREAU

1. **Sambucus ebulus.** — SUREAU YÉBLE. — YÉBLE. — PETIT SUREAU.

Souche traçante, à racine blanchâtre, charnue et vivace. — Par ses TIGES *herbacées,* cette espèce n'est décrite ici que pour compléter la nomenclature des *Sureaux* indigènes. Elles sont dressées, robustes, cannelées, glabres, de 1 à 1,50 mètre.— FEUILLES pinnatiséquées, à segments lancéolés-acuminés, dentés; stipules foliacées, ovales-aiguës, finement dentées. — FLEURS blanches, souvent rougeâtres en dehors, odorantes, formant un corymbe plane, rameux ; pédoncules primaires ombelliformes ordinairement au nombre de 3. — FRUITS noirs.

Juillet-Août. Lieux incultes, s'élevant assez haut.

2. **Sambucus nigra**. — SUREAU COMMUN. — SUREAU NOIR. — GRAND SUREAU.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, en buisson. — TRONC à écorce d'un gris-cendré-foncé, sillonnée de crevasses sinueuses, longitudinales ; rameaux annuels, lisses, d'un gris-cendré-clair, très longs et droits lorsque l'arbre a été taillé ; arqués, verruqueux et plus courts, lorsqu'il est laissé en liberté. — Les jeunes rameaux surtout ont à l'intérieur un large canal médullaire composé d'une moëlle blanche, très légère. — Cime arrondie et touffue. — FEUILLES glabres à 3—7

segments petiolulés, ovales-oblongs, acuminés, dentés, à base plus ou moins inégale, cunéiforme ou presque cordiforme. — Stipules nulles ou très petites. — Fleurs blanches, fortement odorantes, disposées en corymbe plane, rameux; pédoncules primaires au nombre de 5. — Fruits noirs, luisants.

Juin-Juillet. — Forêts de la région moyenne.

Le bois du **Sureau** est d'un blanc-jaunâtre clair, très léger quoique trés liant; on l'emploie pour divers ouvrages de tabletterie, ainsi que dans la fabrication des boîtes à musique. — Les baies sucrées-acidulées, contiennent un suc rouge-brun qui passe au violet par les alcalis et au rouge-vif par les acides; leur suc évaporé constitue le *Rob de Sureau,* sudorifique et laxatif àla dose de 5 à 15 grammes. — Les fleurs, d'un gris-jaunâtre, après dessication, ont une odeur assez agréable qu'elles doivent à une huile concrète; elles sont sudorifiques à l'intérieur, et à l'extérieur, résolutives et calmantes; elles s'emploient en infusions. — La seconde écorce (et celle des racines surtout), est drastique; elle est vantée contre l'hydropisie.

On cultive, comme arbres d'ornement, des *Sureaux* à fruits blancs et à fruits verts, — des variétés à feuilles panachées de blanc et à feuilles panachées de jaune, — le *Sureau à feuille de chanvre* fleurissant presque toute l'année, ainsi que le *Sureau du Canada,* — enfin le *Sureau à feuilles rondes,* à fleurs blanches, doubles et stériles, dont le tronc atteint parfois jusqu'à 1,50 mètre de circonférence.

3. **Sambucus racemosa.** — Sureau a grappes.

Arbrisseau ou buisson de 3 à 5 mètres, à écorce grisâtre ou brunâtre, plus ou moins verruqueuse. — Feuilles à 3-5 segments petiolulés, ovales-lancéolés, acuminés, dentés. — Stipules nulles ou très petites. — Fleurs blanches en panicules ovoïdes. — Fruits d'un rouge écarlate.

Avril-Mai. Taillis, bois de la région montagneuse.

Le **Sureau à grappes** se cultive comme plante d'ornement à cause de la beauté de ses fruits.

VIBURNUM — VIORNE

1. **Viburnum.** Lantana. — Viorne mancienne. — maille de chèvre.

Abrisseau ou buisson de 2—4 mètres, à rameaux *flexibles*, à écorce d'un gris-cendré, roussâtre, couvert sur ses parties herbacées d'une pubescence étoilée, blanchâtre. — Feuilles indivises, ovales, denticulées, subcordiformes à la base, à nervures saillantes, blanchâtres en dessous. Stipules nulles. — Fleurs, toutes fertiles, à corolle rotacée, disposées en cimes corymbiformes, à pédoncules primaires laineux, ombelliformes. — Fruits comprimés d'abord rouges, puis noirs à la maturité.

Mai. — Haies, buissons, taillis.

Le bois des vieux pieds de **Viorne** est blanc, léger, contenant au centre un canal moëlleux ; on peut s'en servir pour la fabrication de la poudre à canon. — Les racines fournissent de la glu. — Les jeunes pousses servent à faire des liens et de la vannerie commune; on doit, pour cela, couper les vieux pieds rez terre tous les deux ans et les pousses s'élèvent droites, à 1 et 2 mètres de hauteur. — Les feuilles sèches forment un excellent fourrage pour l'hiver; elles fournissent une bonne couleur jaune-paille pour teindre la laine. — Les baies sont des fruits doux, visqueux, mangeables, recherchés par les oiseaux ; ils sont astringents, rafraîchissants et peuvent être employés, sous forme de gargarisme, pour les maux de gorge ; ils fournissent une encre médiocre.

La *Viorne mancienne*, vu la flexibilité de ses rameaux et la facilité avec laquelle on la taille, se prête parfaitement à l'établissement des haies.

2. **Viburnum opulus.** — Viorne obeir.

Arbrisseau plus élevé que le précédent, à rameaux *cassants*, glabres, à écorce d'un gris cendré, un peu roussâtre. — Feuilles glabres en dessus, d'un vert pâle et plus ou moins pubescentes en dessous, à

3—5 lobes profonds, largement sinués-dentés et acuminés ; pétiole muni de glandes vers sa partie supérieure. — Fleurs blanches, en cimes corymbiformes, les centrales fertiles, à corolle campanulée-rotacée, celles de la circonférence, rayonnantes, à corolle rotacée, plus développées, stériles. — Fruits globuleux, d'un rouge vif.

Mai-Juin. — Haies, buissons un peu humides.

Le bois de l'**Obier** est blanc et mou ; il n'est bon qu'à brûler, cependant son charbon peut être utilisé pour la fabrication de la poudre à canon ; cet arbrisseau, par sa croissance rapide, peut être planté avantageusement dans les terrains marécageux qu'il couvre rapidement. — Les feuilles forment un fourrage recherché des bestiaux et spécialement des chevaux et des cochons. — Les baies sont âpres et astringentes mais cependant comestibles.

Dans les jardins paysagers, on cultive plusieurs espèces de belles *Viornes* entr'autres, le *Laurier-tin* d'Espagne toujours vert, délicat sous notre climat, — la *Viorne à feuille plissées,* de la Chine, à fleurs en capitules globuleux, d'un blanc pur, — la *Viorne à gros capitules,* encore plus belle, — et enfin la *Viorne, boule de neige,* à fleurs très blanches, disposées en globe, plante ancienne qu'on rencontre fréquemment dans les bosquets.—Ces trois dernières espèces sont de pleine terre.

LONICERA. — CHÈVRE-FEUILLE.

1. Lonicera caprifolium. — Chèvre-feuille des jardins. — Chèvre-feuille d'Italie.

Arbrisseau à tige volubile, à jeunes rameaux plus ou moins glabres, d'un vert-glauque ou rougeâtres. — Feuilles très-entières, glauques en dessous, coriaces, glabres, caduques, les inférieures pétiolées, les supérieures et les florales connées et paraissant traversées par la tige. — Fleurs à odeur suave, d'un blanc jaunâtre passant au jaune, rougeâtres en dehors, sessiles au centre des feuilles florales. — Corolle légèrement pointue ou glanduleuse en dehors, arquée avant l'épanouissement, à tube cylindrique élargi supérieurement. — Fruits rouges.

Mai-Juin. — Espèce méridionale, naturalisée près des habitations dans les haies, bois et taillis.

Charmant arbrisseau servant à recouvrir les berceaux et tonnelles, Ses fleurs passent pour cordiales, béchiques et légèrement astringentes.

2. Lonicera periclymenum. — Chèvre-feuille des bois.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles florales sessiles, distinctes à la base et non connées, par ses têtes de fleurs pédonculées et non sessiles et par ses pédoncules et pédicelles pubescents-glanduleux. — Fleurs d'un blanc-rosé, très-odorantes. — Fruits fauves ou rouges.

Juin-Septembre. — Bois, haies, et taillis de la région inférieure et moyenne.

La racine du **Chèvre-feuille sauvage** fournit une belle couleur bleu de ciel employée dans la teinture. Les tiges et branches de cet arbuste sont employées pour la fabrication des dents de herse, des peignes de tisserands, de tuyaux de pipe, etc. — Les feuilles forment un excellent fourrage pour les bestiaux.

3. Lonicera xylosteum. — Chèvre-feuille des buissons. — Camérisier. — Soriau.

Cette espèce n'est, ainsi que les suivantes, pas grimpante. — Arbrisseau formant un buisson touffu, à écorce grisâtre à jeunes rameaux pubescents. — Feuilles mollement pubescentes surtout en dessous, ovales, obtuses avec une petite pointe, atténuées en pétiole et pétiolées. — Fleurs d'un blanc-jaunâtre, à corolle pubescente extérieurement, à tube très-court, bossu d'un côté. — Pédoncules axillaires un peu plus longs ou de même longueur que les fleurs. — Fruits d'un beau rouge, un peu soudés à la base.

Mai-Juin. — Haies, taillis.

Le bois du **Camérisier** est blanc, dur quoique souple ; on se sert des jeunes rameaux pour la confection des balais. — Les baies sont émétiques et purgatives, inusitées en médecine.

4. Lonicera alpigena. — Chèvre-feuille des Alpes. — Petit-Bois.

Petit arbrisseau d'un mètre, diffus, à tige courte, épaisse, à écorce grisâtre, à rameaux dressés, glabres ou pubescents, un peu tétragones. — Feuilles assez grandes, ovales ou ovales-oblongues, acuminées, ciliées et pubescentes en dessous dans leur jeunesse, glabrescentes ensuite, souvent un peu ondulées. — Pédoncules glabres, deux ou trois fois plus longs que les fleurs. — Corolle d'un rouge jaunâtre, à tube barbu en dedans, bossu à la base. Bractées linéaires beaucoup plus longues que l'ovaire, caduques. — Fruit rouge, formé de deux baies soudées jusqu'au sommet.

Mai-Juin. — Rochers et bois de la région alpine.

5. Lonicera nigra. — Chèvre-feuille a fruits noirs.

Arbuste touffu de 1.50 à 2 mètres, à rameaux grêles, glabres. — Feuilles oblongues-elliptiques, très-entières, un peu ondulées sur les bords, d'abord un peu pubescentes en dessous, puis glabrescentes, pétiolées, à nervures saillantes surtout en dessous. — Pédoncules filiformes glabres, beaucoup plus longs que les fleurs. Bractées ovales-lancéolées, plus courtes que l'ovaire. — Corolle blanche ou un peu purpurine, glabre antérieurement, à tube bossu à la base.— Fruits d'un violet noirâtre, soudés seulement à la base et restant distincts.

Avril-Mai. — Bois et buissons de la région montagneuse.

6. Lonicera cærulea. — Chèvre-feuille à fruits bleuatres.

Espèce voisine de la précédente, dont elle se distingue surtout par ses pédoncules plus courts que la fleur, ordinairement velus, et par son fruit d'un bleu-noirâtre, couvert d'une poussière glauque, formé de deux baies soudées ensemble jusqu'au sommet. Bractées linéaires plus longues que l'ovaire. — Fleurs d'un blanc jaunâtre.

Mai-Juin. — Bois rocailleux frais. Tourbières.

On cultive dans les jardins parmi les espèces sarmenteuses, le *Lonicera etrusca,* assez semblable au *L. Caprifolium,* mais fleurissant pendant tout l'été. — *L. Splendida* à grandes fleurs jaunes et pourpres. — *L. Flava* à nombreuses fleurs d'un jaune éclatant. — *L. Sempervivens* à belles fleurs rouges et jaunes, inodores, à feuilles persistantes. — *L. Confusa* du Japon, à fleurs d'or et d'argent, comme il est appelé dans son pays. — *L. Sinensis* à fleurs nombreuses, très-odorantes, d'abord blanches puis rouges. — Parmi les *Camérisiers* ou *Chèvre-feuilles à tige non volubile,* on peut recommander le *L. Tatarica,* à petites fleurs roses et blanches, — le *L. Pyrenaïca,* à fleurs d'un blanc rosé — et surtout le *L. Symphoricarpos racemosa,* charmant arbuste remarquable par ses jolies grappes de fruits d'un beau blanc, de la grosseur d'une cerise et se conservant jusqu'aux grandes gelées.

VACCINIÉES

VACCINIUM — AIRELLE

1. Vaccinium myrtillus. — AIRELLE MYRTILLE. — AMBROCHE. — AMBRESELLE. — AMBRESAILLE.

TIGE rameuse de 30-50 centimètres, glabre, marquée d'angles saillants, à rameaux dressés. — FEUILLES caduques, d'un vert pâle, glabres, très brièvement pétiolées, ovales, finement dentées et réticulées. — FLEURS d'un blanc verdâtre ou rosées, solitaires à l'extrémité d'un pédoncule axillaire recourbé. Corolle globuleuse. Anthères munies de deux appendices sétiformes vers le milieu de leur hauteur. — FRUIT noirâtre, couvert d'une poussière glauque, d'une saveur acidule et agréable.

Mai-Juin. Forêts de sapins, clairières montagneuses, tourbières.

Les baies de l'**Airelle** sont rafraîchissantes et légèrement astringentes ; on les emploie quelquefois contre la diarrhée bilieuse et l'embarras gastro-intestinal. On peut en faire toutes les préparations que comportent les baies sucrées : suc, rob, sirop, conserves, etc. ; elles servent à faire du vinaigre et de l'eau-de-vie et à colorer les vins ; on en tire une couleur peu durable, bleue ou pourpre, pour teindre le papier. — L'écorce et les racines des *Airelles* indigènes sont employées pour la tannerie.

2. Vaccinium uliginosum. — Airelle des Tourbières. — Boudretschin.

Sous-arbrisseau de 50-60 centimètres, à écorce grisâtre, rameux supérieurement, à tiges et rameaux cylindriques. — Feuilles obovales, très obtuses, très entières, d'un vert glauque, fortement réticulées-veinées en dessous. — Fleurs d'un blanc rosé, solitaires à l'extrémité d'un pédoncule axillaire recourbé, rapprochées vers l'extrémité des rameaux. Corolle ovale, à dents courtes, recourbées. — Fruits d'un bleu noirâtre, couverts d'une efflorescence glauque, un peu plus gros que ceux du *Myrtille,* mais d'une saveur moins agréable.

Mai-Juin. Tourbières, forêts humides.

3. Vaccinium vitis idæa. — Airelle a feuilles ponctuées

Petit sous-arbrisseau de 30-35 centimètres, à tiges ascendantes ou dressées, cylindriques, simples ou rameuses, à écorce grisâtre, pubescente. — Feuilles coriaces, glabres, persistantes, d'un vert-luisant en dessus, d'un vert pâle et ponctuées de glandes en dessous, obovales-obtuses, brièvement pétiolées, légèrement denticulées et à bords un peu roulés en dessous. — Fleurs blanches ou rosées, en grappes courtes, penchées, terminant la tige et les rameaux. Corolle campanulée, à anthères sans appendices. Style saillant, hors de la corolle. — Fruits rouges, globuleux, trop acidés pour être mangés crus, mais servant à faire du vinaigre et des confitures recherchées.

Mai-Juillet. Bruyères et tourbières de la région montagneuse.

OXYCOCCOS — CANNEBERGE

Oxycoccos palustris. — Canneberge des marais. — Vaccinium oxycoccos. — Coussinette.

Tiges filiformes, couchées, radicantes, de longueur variable, très rameuses. — Feuilles persistantes, glabres, d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, très brièvement pétiolées, ovales, sub-

cordiformes, très entières, à bords roulés en dessous. — Fleurs roses, portées sur de longs pédoncules légèrement poilus, munis de quelques bractéoles vers leur moitié inférieure et disposés par 1-3 au sommet des tiges. — Fruits rouges.

Juin-Août. Tourbières de la région montagneuse.

Les baies de la **Canneberge** sont acidules, rafraîchissantes et étaient employées autrefois comme antiscorbutiques; on les emploie dans le Nord en guise de citron, ainsi qu'à préparer des confitures et des compotes ; on en fait aussi du vinaigre de très bonne qualité.

Les *Vacciniées* sont très difficiles à cultiver dans la plaine, en dehors de leur terrain naturel ; les espèces d'Amérique doivent du reste être tenues en orangerie ; une des plus belles est le *Vaccinium amœnum*, à fleurs rouges et bleuâtres.

ERICINÉES

ARCTOSTAPHYLOS — BUSSEROLE

1. **Arctostaphylos alpina.** — BUSSEROLE DES ALPES.

Sous-arbrisseau de 40-60 centimètres, très rameux, à RAMEAUX couchés, plus ou moins nus inférieurement, très feuillés supérieurement. — FEUILLES membraneuses, obovales, inégalement denticulées, marcescentes, atténuées en pétiole, plus ou moins ciliées sur les bords, du reste glabres, réticulées, veinées, à nervures très saillantes en dessous. — FLEURS petites, blanches, naissant en même temps que les feuilles, portées sur de courts pédoncules et formant une grappe courte, terminale. — FRUITS d'un noir bleuâtre, d'une saveur âpre, mais non désagréable.

Juillet. Rochers, lieux pierreux, secs, alpins.

2. **Arctostaphylos officinalis.** — BUSSEROLE OFFICINALE. — ARBUTUS UVA-URSI. — RAISIN D'OURS.

Sous-arbrisseau de 40-60 centimètres, très-rameux, à RAMEAUX couchés, ascendants à leur sommet. — FEUILLES, coriaces, persistantes oblongues-obovales, atténuées en pétiole, très-entières, pubescentes sur les bords dans leur jeunesse, du reste glabres, réticulées-veinées. — FLEURS petites, rosées, en grappes courtes, terminales, penchées — FRUITS rouges, d'une saveur acerbe et astringente.

Mai-Juin. — Pâturages secs de la région alpine et moyenne.

Les **Busseroles** contiennent une grande quantité de tannin et d'acide gallique et servent, en conséquence, au tannage des cuirs ; elles contiennent un glucoïde amer, l'*arbutine;* elles ont les propriétés générales des astringents qui, après transformation dans l'économie, sont éliminés par les reins. On a préconisé l'emploi de cette substance, en obstétrique, contre les affections chroniques de la vessie et des bronches et comme diurétique. On cultive l'*Arbutus unedo* des Pyrénées, *Arbre aux fraises,* à feuilles persistantes, à fruits semblables aux fraises, mais d'un goût fade ; délicat.

ANDROMEDA. — ANDROMÈDE,

Andromeda polifolia. — Andromède a feuilles de Polium.

Petit arbrisseau très-glabre, à tiges couchées et diffuses souvent radicantes, rameuses, à rameaux ascendants ou dressés. — Feuilles coriaces, persistantes, linéaires-lancéolées, très-entières, d'un vert luisant en dessus, glauques en-dessous. — Fleurs plus ou moins longuement pédonculées au sommet des rameaux et penchées ; pédoncules, calice et corolle roses. Anthères brunâtres.

Mai-Juillet. — Tourbières.

On cultive plusieurs espèces d'*Andromèdes d'Amérique,* en pleine terre de bruyère : l'*A. mariana,* à rameaux pourpres et fleurs blanches, — l'*A. speciosa,* à grandes fleurs en clochettes d'un blanc de de lait, — l'*A. arborea,* à fleurs blanches en grappes droites, — l'*A. calyculata,* à fleurs blanches en grappes pendantes, etc.

CALLUNA. — CALLUNE.

Erica vulgaris. L. — Bruyère d'automne.

Petit arbrisseau de 40-60 centimètres, très-touffu, à rameaux effilés, tortueux, ascendants ou dressés, donnant naissance à de nombreux rameaux courts, stériles.— Feuilles très-courtes, étroitement imbriquées sur 4 rangs, lancéolées-linéaires, concaves en dessus, convexes en-dessous, prolongées au-dessous de leur insertion en un petit

appendice bifide. — FLEURS d'un rose purpurin ou violacé, rarement blanches, pédicellées, disposées en longues grappes terminales, formant par leur réunion une grappe corymbiforme. — Calice scarieux, coloré, pétaloïde, muni en-dessous de six bractées vertes, imbriquées par paire et formant une espèce de calice extérieur. — Corolle plus courte que le calice. — Etamines incluses, à anthères appendiculées.

Août-Octobre. — Forêts sèches, lieux arides, tourbières.

ERICA. — BRUYERE.

Erica carnea. — BRUYÈRE COULEUR DE CHAIR. — BRUYÈRE DE PRINTEMPS.

TIGES couchées, diffuses, à rameaux dressés. — FEUILLES linéaires aiguës, raides, verticillées par quatre. — FLEURS brièvement pédicellées, en grappes terminales, à pédicelles plus courts que le calice, munis de deux bractéoles vers leur milieu. — Corolle rose vif, ovoïde, tubuleuse, un peu plus longue que le calice, à quatre dents dressées ; calice à divisions lancéolées, aiguës, de la couleur de la corolle. Anthères saillantes, non appendiculées. — Les fleurs verdâtres, se montrent dès l'automne et ne prennent leur belle couleur rose-vif qu'au printemps.

Février-Mars. — Forêts, région montagneuse moyenne. — Rare.

La CALLUNE ou **Bruyère d'automne,** couvre de vastes espaces, lorsque la nature du sol lui convient et devient alors plus nuisible qu'utile à l'agriculture, vu qu'elle étouffe la plupart les graminées par la puissance de sa végétation. Toutefois les moutons, chèvres et vaches mangent les jeunes pousses ; les abeilles sont très-friandes des fleurs ; l'écorce peut servir au tannage et à remplacer (désavantageusement, il est vrai) le houblon dans la fabrication de la bière ; enfin la *Callune* peut être utilisée comme litière, puis comme engrais ; chauffage vif, clair, médiocre.

On cultive actuellement (généralement en serre hollandaise), plus de 600 variétés de *Bruyères* provenant, en majeure partie, du Cap.

Les *Erica*, comme les *Vaccinium*, sont assez difficiles à élever et demandent, en tous cas, d'être cultivés dans de la terre dite de bruyère, pure, légère, sablonneuse et non tourbeuse.

RHODODENDRON — ROSAGE

1. **Rhododendron ferrugineum.** — Rosage ferrugineux. — Rose des Alpes.

Arbrisseau formant un buisson touffu d'un mètre, à rameaux tortueux, à écorce grisâtre. — Feuilles atténuées en pétiole, oblongues-lancéolées ou elliptiques, obtuses, très entières ou obscurément crénelées, à bords glabres, un peu roulés en dessous, d'un vert foncé en dessus, couvertes en dessous d'écailles ferrugineuses serrées et comme ponctuées. — Fleurs d'un rose vif, pédicellées, disposées en grappes ombelliformes ; dents du calice, ovales, plus larges que longues. — Corolle infundibiliforme à la base, à limbe divisé en 5 lobes ovales, étalés, plus ou moins couverts en dehors de glandes résineuses. — Capsule oblongue, à 5 angles, couverte de glandes résineuses, jaunâtres.

Juillet-Août. Pâturages alpins.

2. **Rhododendron hirsutum.** — Rosage hérissé.

Diffère du précédent par ses feuilles plus visiblement crénelées au sommet et plus ou moins bordées de cils raides, écartés, à surface inférieure marquée de points résineux nombreux, mais distincts et séparés, laissant ainsi la couleur verte de la feuille très apparente. — Dents du calice oblongues, lancéolées. — Fleurs plus grandes, d'un rose plus pâle.

Juillet-Août. Alpes granitiques du Valais et des Grisons.

Le **Rhododendron** partage avec l'*Edelweiss* le privilège d'orner les chapeaux des touristes ; coupé en bouton et bien pressé en boîtes closes, il peut se transporter à de grandes distances et s'ouvrir, trempé dans l'eau et exposé au soleil, comme si on venait de le cueillir.

On cultive une grande quantité de *Rhododendrons* étrangers, en

serre, comme ceux de l'Himalaya, du Népaul et surtout de Java, et — en pleine terre, ceux d'Amérique, du Caucase et de Pont.

Le *R. catawbiense* et ses variétés sont parfaitement rustiques sous notre climat, s'ils sont cultivés au nord ou au levant, en terre de bruyère tenue fraîche.

AZALEA — AZALEE

Azalea procumbens. — Azalée couchée.

Tiges couchées, très rameuses. — Feuilles coriaces, ovales, brièvement pétiolées, à bords roulés. — Fleurs pédonculées, petites, solitaires, ou géminées à l'extrémité des rameaux. Calice rougeâtre, à lobes lancéolés. — Corolle rose, à divisions ovales, un peu plus longue que le calice. — Capsule ovoïde.

Juillet-Août. Rochers des hautes Alpes *(Bouvier)*.

On cultive les **Azalées** à feuilles caduques de l'Amérique septentrionale et du Caucase, toutes rustiques,—et les *Azalées* de l'Inde, à feuilles persistantes et à fleurs plus belles, mais demandant la serre tempérée. — Parmi les *Azalées de pleine terre,* ont peut citer l'*A. viscosa,* à fleurs blanches ou rouges; l'*A. nudiflora,* à fleurs de toutes nuances du rouge au blanc; l'*A. calendulacea,* à fleurs écarlates ou couleur de feu; l'*A. pontica,* à fleurs jaunes ou rouges; l'*A. amœna,* à fleurs rouges.

EBÉNACÉES

DIOSPYROS — PLAQUEMINIER

Diospyros lotus. — Plaqueminier Lotus.

Arbrisseau ou arbre pouvant même atteindre 10-12 mètres de hauteur dans le midi, d'un port élégant, à rameaux recouverts d'une écorce jaunâtre. — Feuilles ovales-aiguës, entières, pubescentes, blanchâtres inférieurement. — Fleurs d'un pourpre-foncé, subsessiles, axillaires. — Calice à 4 lobes aigus, ciliés, hispide à la base, extérieurement. — Corolle campanulée, du double plus longue que le calice, à lobes arrondis, ciliés, refléchis. — Fruit jaune foncé, de la grosseur d'une cerise.

Juillet-Août. Haies et collines du Tessin, Lugano.

Le **Lotus**, originaire de Barbarie, est naturalisé en Italie depuis fort longtemps; son bois est dur, compact, mais il croît avec lenteur. Les fruits sont acerbes et astringents, mais sont comestibles surtout lorsqu'ils sont cuits avec du sucre.

On cultive le *Diospyros de Virginie* dont le bois est propre au tour et à la carrosserie, — le *Diospyros ebenum*, grand arbre de Ceylan, fournissant le bois d'ébène, ne vivant sous notre climat qu'en serre chaude, — le *D. Kaki*, dont les fruits rouge-cerise, d'une saveur agréable, sont connus sous le nom de *Figues-caques ;* cette dernière espèce doit être rentrée en orangerie.

AQUIFOLIACÉES

ILEX — HOUX

Ilex aquifolium. — Houx commun.

Arbrisseau touffu, très rameux, formant buisson ou s'élevant en arbre de 8 à 10 mètres, à rameaux souvent verticillés, d'un beau vert dans leur jeunesse. — Tronc à écorce lisse, grisâtre, avec taches brunâtres. — Feuilles alternes, ovales-aiguës, coriaces, épaisses, glabres, entourées d'un rebord cartilagineux, d'un vert luisant en dessus, fortement ondulées, sinuées-dentées, à dents terminées par une forte épine. Sur les sujets très vieux, les feuilles deviennent ovales-aiguës, entières et n'ont plus qu'une seule épine à leur sommet. — Fleurs brièvement pédicellées, en fascicules axillaires beaucoup plus courts que les feuilles. Corolle à divisions obtuses. — Fruits d'un beau rouge vif, charnu, bacciforme, à 4 loges monospermes. Graines à testa mince, membraneux.

Mai-Juin. Forêts et pâturages montagneux.

Le bois du **Houx** est blanc, dur, plus dense que l'eau, susceptible d'un beau poli et remplaçant l'ébène par la facilité avec laquelle il absorbe la couleur noire. — Le *Houx* est précieux pour faire des haies vives, impénétrables et de longue durée, mais il est encore supérieur pour garnir les bosquets, rien n'altérant la belle verdure de son feuillage persistant. Le *Houx* vit plusieurs siècles et peut avec le temps, acquérir des dimensions considérables ; on en voit un dans le parc de Pouilly (Oise) dont le tronc, mesuré à hauteur d'appui, n'a pas moins de 1,50 mètre de circonférence.

Avec le liber du *Houx*, on obtient une glu de première qualité, employée pour divers usages, notamment pour la chasse aux oiseaux. — Les feuilles sont toniques, amères et ont été vantées dans les bronchites, affections articulaires et surtout dans les fièvres intermittentes; elles doivent leurs propriétés à l'*Ilicine*, substance encore mal définie. — Les baies sont purgatives et les racines émollientes. — Actuellement l'emploi du *Houx*, en médecine, est inusité.

On cultive un grand nombre de variétés de *Houx à feuilles et fruits variables* de forme et de couleur; malheureusement ils sont tous assez délicats sous notre climat; on doit en tous cas les greffer sur la variété indigène.

OLÉACÉES

OLEA — OLIVIER

Olea europæa. — OLIVIER D'EUROPE.

Arbre de troisième grandeur, d'un aspect et port peu agréables. — Tige à ÉCORCE mince, rugeuse, crevassée, d'un brun gris-sale. — FEUILLES vertes, opposées, ovales, luisantes, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous. — FLEURS monopétales, petites, peu apparentes, d'un blanc verdâtre, disposées en grappes. Calice à 5 divisions. — COROLLE campanulée, quadrilobée, 2 étamines. Ovaire arrondi. Style épais et court. — FRUIT charnu, drupacé; noyau uniloculaire, monosperme par avortement, à semences endospermées.

Mai-Juin. Naturalisé dans les plaines chaudes du Tessin.

L'**Olivier** a été introduit en France, probablement par les Phocéens, 600 ans av. J.-C. C'est un arbre d'une croissance lente, vivant fort longtemps et pouvant prendre des dimensions extraordinaires, ainsi qu'on peut le constater sur quelques échantillons célèbres des environs de Marseille et d'autres villes du bord de la Méditerranée.

Le bois de l'*Olivier* est jaunâtre, dur, compact, à fibres serrées, d'une grande pesanteur spécifique, marqué de veines brunes, surtout dans les racines qui peuvent, sous ce rapport, lutter avec les plus beaux bois exotiques. Ce bois est susceptible d'un beau poli et pourrait être employé avec avantage pour la marqueterie et l'ébénisterie de luxe, ce qui n'est pas le cas dans le midi de la France, où il ne sert qu'au chauffage et à confectionner des menus objets de tabletterie. — Du tronc des vieux oliviers découle une matière particulière, d'un brun rougeâtre, appelée *Gomme* ou *résine d'Olivier* et d'où l'on extrait l'*Olivile,* substance inusitée. Cette gomme entrait, chez les anciens, dans la composition de nombreux médicaments.

L'*olive,* de la grosseur d'un gland, ovale, allongée, d'un vert noirâtre a, étant fraîche, une saveur amère, désagréable. Pour les rendre comestibles on les récolte avant la maturité, on les plonge d'abord dans une eau alcaline, puis on les met dans une saumure, où elles perdent leur âcreté. On les prépare de diverses autres manières et même on les farcit avec des câpres, des anchois, des truffes ; à Marseille, on se sert pour cela des *Olives picholines* qui se prêtent le mieux à cet usage ; on peut manger, étant mûres et sans préparations, l'*Olive noire* et *blanche,* douce. Les olives s'emploient dans un grand nombre de préparations culinaires.

L'*Huile d'olive* est tirée du fruit qui en contient autant dans le péricarpe que dans l'amande, soit du 20 au 24 % de son poids ; cette huile, d'une saveur agréable, a des propriétés émollientes marquées ; elle est légèrement laxative ; elle est employée parfois dans la médecine des enfants et comme contre-poison.

La France en produit en moyenne 300,000 hectolitres par an, ce qui représente environ 50 millions de francs.

LIGUSTRUM — TROËNE

Ligustrum vulgare. — TROËNE COMMUN. — TROUILLE. — FREZILLON.

Arbrisseau touffu, très rameux, à RAMEAUX opposés, glabres, flexibles, à écorce lisse, grisâtre. — FEUILLES glabres, brièvement pétiolées, oblongues-lancéolées. — FLEURS petites, blanches, odorantes, brièvement pédicellées, disposées en panicules thyrsoïdes

compactes et presque pyramidales au sommet des rameaux. — Baie noire, globuleuse, d'une saveur amère, résistant jusqu'au printemps.

Juin-Juilet. Bois, haies, buissons.

Le **Troëne** est un arbrisseau à conseiller en première ligne pour garnir les terrains arides, vu qu'il pousse en tous terrains et que sa croissance est fort rapide ; on l'emploie pour la confection des haies vives, où on peut le greffer facilement en approche ; il est surtout utile pour regarnir les vides des haies ; c'est encore un excellent sujet pour greffer les *lilas* délicats. — La flexibilité des rameaux permet de les utiliser comme liens, ainsi que pour la confection d'ouvrages en vannerie grossière. — Le bois du *Troëne* est dur, souple, tenace, n'est pas attaqué par les insectes et serait susceptible d'être employé plus fréquemment dans l'industrie, si on pouvait se procurer des échantillons un peu forts de cet arbuste ; on l'emploie toutefois pour la confection des échalas. — Les feuilles, acerbes et piquantes, plaisent toutefois aux vaches et aux moutons ; leur décoction, qui noircit par le sulfate de fer, a été vantée comme détersive et vulnéraire contre les maux de gorge, aphtes, scorbut, etc. ; les feuilles sèches peuvent servir au tannage des peaux. L'écorce donne une couleur jaune dont on se sert pour teindre les laines. — Les baies qui sont amères et astringentes sont cependant recherchées par les merles et grives ; elles peuvent remplacer la *noix de galle* pour la confection de l'encre ordinaire et de celle dite « des chapeliers ». La couleur de l'extrait est d'un noir tirant sur le bleu, le violet ou le pourpre ; elle sert à teindre d'un superbe vert les étoffes jaunes ; elle est aussi utilisée pour aviver la couleur des vins rouges en leur communiquant une saveur particulière.

On cultive dans les bosquets le *Troëne du Japon* et le *Troëne du Népaul,* à feuilles persistantes, tous deux à greffer sur l'espèce indigène.

FRAXINUS — FRÊNE

Fraxinus excelsior. — Frêne élevé.

Arbre de première grandeur de 20-30 mètres, à écorce grisâtre, puis brunâtre, légèrement crevassée sur le bas des vieux pieds, marquée d'exostoses provenant de la perte de branches latérales

rameaux opposés, dressés, fragiles. vert-glauque, luisants. — Feuilles à 4-7 paires de folioles avec impaire ; folioles opposées, brièvement pétiolulées, lancéolées, acuminées, atténuées inférieurement, dentées, glabres en dessus, velues en dessous vers la base, de chaque côté de la nervure moyenne. — Fleurs pédicellées, disposées en panicules latérales opposées, naissant avant les feuilles, penchées après la floraison. — Fruits oblongs, comprimés, verdâtres, ordinairement échancrés au sommet et mucronulés par la base persistante du style.

Avril. — Forêts de la plaine; s'élevant jusqu'à 1,000-1,200 mètres. — Culture en tous terrains secs ou marécageux.

Le Frêne est un bel arbre, des plus utiles, d'une croissance rapide et d'une grande longévité ; son bois est blanc, assez dur, très-uni d'un grain fin, souple, élastique, très-liant tant qu'il est en sève, susceptible d'un beau poli et d'une belle teinture. — Il n'est pas étonnant qu'avec toutes ces qualités, ce bois soit recherché de préférence pour les pièces courbes du charronnage de luxe, car il prend à volonté toutes les positions sans perdre de ses qualités ; on l'emploie aussi pour la fabrication des instruments aratoires, montures de fusils, manches d'outils, chaises, cercles de tonnellerie, enfin pour le placage, la tabletterie et l'ébénisterie. — Lorsque le bois du *Frêne* est ronceux par suite de la rupture accidentelle ou volontaire des branches latérales, on en fait des panneaux très-curieux et très-beaux pour les armoires, buffets et commodes. — Le bois du *Frêne* n'a qu'un défaut sérieux, celui d'être attaqué par les vers lorsqu'il a perdu sa sève ; aussi ne peut-il être employé pour la charpente ; en outre ses racines s'étendent au loin et épuisent le sol ; d'autre part, c'est un excellent bois de chauffage qui brûle bien, même vert et qui, de ce fait, peut devenir dangereux pour les habitations entourées de cette essence ; le charbon du *Frêne* est excellent et ses cendres sont riches en potasse. L'écorce à une saveur âcre, amère, préconisée autrefois comme apéritive, diurétique et fébrifuge ; on l'emploie de nos jours pour la teinture des laines en bleu, jaune et brun-noir. — Les feuilles ont une saveur amère et sont purgatives à la dose de 15 à 25 grammes ; elles contiennent de la *mannite* et de la *fraxinine*, substances employées contre la goutte et comme fébrifuges ; elles forment un excellent fourrage sec ; elles donnent une belle couleur bleue ; elles sont souvent attaquées par

les cantharides, surtout en Mai. — Les fruits âcres, amers, un peu aromatiques, ont été vantés contre l'hydropisie; ils peuvent être confits dans du vinaigre salé et être employés comme condiments.

On cultive dans les parcs diverses variétés de *Frênes* à feuilles panachées se multipliant par la greffe; citons le *F. pendula,* curieux par ses rameaux tous dirigés de haut en bas, — et quelques *Frênes de l'Amérique du Nord,* tous recommandables par la qualité supérieure de leur bois. dont les *F. americana,* — *F. quadrangulata,* — *F. pubescens* (bois rouge), tous rustiques, forment l'élite et méritent d'être répandus dans notre pays. — Mentionnons encore le *F. ornus* soit *Frêne à fleurs* de Calabre, dont on retire la *manne,* qui n'est autre chose que la sève sucrée, épaissie, qui découle naturellement ou par incision de l'écorce; la *manne* est un purgatif très-doux, usité surtout dans la médecine des enfants.

SYRINGA. — LILAS.

Syringa vulgaris. — Lilas commun.

Arbrisseau à tige tortueuse, à écorce noirâtre, rugeuse, fendillée sur les vieux pieds, cendrée, lisse sur les branches adultes et sur les rameaux; branches dressées, à rameaux opposés plus ou moins divergents. — Feuilles entières, pétiolées, lisses, glabres, ovales, acuminées, plus ou moins cordiformes à la base. — Fleurs lilas, blanches ou pourpres, odorantes, disposées en panicules thyrsoïdes pyramidales au sommet des rameaux. — Capsule à consistance presque ligneuse, bivalve, à loges 2 spermes ou 1 sperme par avortement.

Mai. — Originaire d'Orient; naturalisé partout en Suisse dans le voisinage des villes et villages.

Le **Lilas** a un bois très-dur, grisâtre, un grain fin analogue à celui du buis, susceptible d'un beau poli; mais ayant le défaut capital de se fendre et de se tourmenter; toutefois, avec les rameaux, on fait des tuyaux de pipe d'une odeur agréable. — Le *Lilas* croissant dans tous terrains, à toute exposition, convient parfaitement pour faire des haies vives dont on peut relier les rameaux par la greffe en approche; les racines traçantes de cet arbuste permettent

aussi de l'utiliser avantageusement pour garnir les berges des fossés, le bord des rivières, etc. Toutes les parties du *Lilas* sont amères ; on en a extrait la *Syringine*, substance non utilisée. — Les feuilles, par leur amertume prononcée, ne sont pas attaquées par les animaux — Les fleurs, d'une odeur suave, sont employées en parfumerie ; on en retire, par la distillation, une huile essentielle d'un parfum exquis rappelant celui du *bois de Rhodes* et par macération au soleil une huile dite *huile de Lilas*, très-vantée autrefois contre les rhumatismes articulaires. — Les fruits ainsi que l'écorce, sont astringents, toniques et amers ; leur extrait, employé contre les fièvres intermittantes, a été préconisé par l'anatomiste *Cruveilhier*. — Les *Lilas* font au premier printemps l'ornement de nos jardins ; ils sont feuillés les premiers et les derniers ; les fleurs, très-odorantes, durent fort longtemps ; on en cultive plusieurs variétes parmi lesquelles on peut recommander le *Lilas de Marly*, — *L. Varin*, — *L. de Perse*, — et *L. Saugé*. — La famille des *Jasminées* est tout à fait voisine de celle des *Oléacées*, mais elle ne compte aucune espèce naturalisée dans notre pays. — On cultive surtout dans les bosquets le *Jasmin blanc* d'Asie, très-odorant, et le *Jasmin jaune* à feuilles persistantes, d'Afrique, qui sont les deux espèces qui peuveut supporter le froid de notre pays.

SOLANÉES

LYCIUM. — LYCIET.

Lycium barbarum. — Jasminoïde. — Lyciet de Barbarie

Arbrisseau de 2-3 mètres, très-rameux, formantun buisson touffu à rameaux grèles, effilés, flexueux, pendants, à écorce grisâtre ou blanchâtre, à ramules souvent épineux.— Feuilles glabres, obovales, lancéolées, atténuées à la base, obtuses ou aiguës, entières, celles des rameaux stériles, souvent plus larges. — Fleurs d'un violet rosé ou d'un rouge-violet, veinées. Pédicelles solitaires ou fasciculés à l'aisselle des feuilles et plus courts qu'elles. Calice à deux lèvres, 2-3 dentées, plus rarement à 5 dents, égales. — Baie ovale-oblongue rouge ou d'un jaune-rougeâtre.

Juin-Juillet. — Originaire d'Asie, partout naturalisé en Suisse.

Cette plante ne sert guère qu'à couvrir les tonnelles, pavillons, etc. Les fruits ne sont pas comestibles.

SOLANUM. — MORELLE.

Solanum dulcamara. — Morelle douce-amère. — Vigne vierge. — Herbe a la fièvre.

Plante à tiges de 1 à 2 mètres, sarmenteuses, rampantes ou s'appuyant sur les plantes voisines, rameuses, à rameaux flexueux, plus ou moins pubescents, périssant facilement. — Feuilles d'un vert foncé, glabres, pubescentes, ou même tomenteuses, pétiolées,

ovales-acuminées et plus ou moins cordiformes à la base, entières ; les supérieures souvent munies à la base de 2 segments plus petits, en forme d'oreillettes. — Fleurs violettes, à divisions ovales-lancéolées, ayant à leur base deux taches glanduleuses vertes, bordées de blanc, disposées en corymbes rameux presque opposés aux feuilles et longuement pédonculés. Calice à cinq lobes, courts, triangulaires. — Baies, rouges, ovoïdes.

Juin-Août. — Haies, buissons ombragés, humides.

La tige de la **Douce-amère** est peu odorante, elle a une saveur douce, puis amère ; elle contient un glucoside cristallisable, la *solanine*, plus un extrait amer et sucré. On attribue à cette plante des propriétés dépuratives, sudorifiques et diurétiques. A haute dose, elle est un peu narcotique. — Les baies sont fades, nauséeuses et plus ou moins vénéneuses. — Les autres *Solanées indigènes* sont annuelles, ou simplement vivaces par leurs racines ou tubercules. Cette famille contient le plus de végétaux suspects et vénéneux, tels que : la *Belladonne*, la *Jusquiame*, le *Datura*, et par contre les plantes les plus utiles, telles que la *Tomate*, l'*Aubergine*, le *Piment*, le *Tabac* et enfin la *Pomme de terre*. — Toutefois l'extrait des *Solanées* contient toujours un principe vénéneux qui est des plus dangereux, tel que : la *Nicotine* dans le Tabac et *l'Éther amylique* dans la Pomme de terre. — Cette dernière substance, contenue en trop grande quantité dans l'eau-de-vie de pommes de terre, détermine la maladie connue sous le nom d'*alcoolisme*.

LABIÉES

SALVIA — SAUGE

Salvia Rosmarinus. — SAUGE ROMARIN.

Sous-arbrisseau à FEUILLES sessiles, persistantes, linéaires, entières, tomenteuses, blanchâtres à la face inférieure, à bords roulés en dessous, vertes et chagrinées en dessus. Calice campanulé. — COROLLE d'un bleu-pâle, une fois plus long que le calice, bilabiée, à lèvre supérieure dressée, échancrée, l'inférieure étalée, trifide.

Mars-Mai. Naturalisé en Valais sur les collines de Sion. Souvent cultivé dans les jardins potagers.

Le **Romarin** exhale de toutes ses parties une forte odeur aromatique, camphrée; c'est un stimulant, carminatif, inusité à l'intérieur; son huile volatile est excitante et fait partie de quelques préparations pour l'usage externe; elle forme entre autres la base de l'*Eau de la Reine de Hongrie.*

THYMUS — THYM

1. Thymus serpyllum. — THYM SERPOLET. — SERPOLET. — PILLOLET.

TIGES ligneuses, appliquées sur la terre, très radicantes, uniformément couvertes de poils réfléchis. — FEUILLES petites, ovales, à pétioles longuement ciliés, atténuées à la base, obtuses, à nervures saillantes. — FLEURS en glomérules ovoïdes, compactes.

2. Thymus chamœdrys. — THYM PETIT-CHÊNE.

TIGES plus longues, alternativement pubescentes sur deux faces opposées. — FEUILLES à nervures peu saillantes, — FLEURS plus grandes en épi allongé.

3. Thymus pannonicus. — THYM DE PANNONIE.

Plante blanchâtre, hérissée dans toutes ses parties de nombreux poils blancs. — TIGES dressées. — FEUILLES petites, ovales-oblongues-velues. — FLEURS en glomérules formant un long épi compact. — Odeur particulière, très différente de celle du Serpolet.

4. Thymus vulgaris. — THYM COMMUN.

TIGES ligneuses, dressées. — FEUILLES linéaires, à bords enroulés, pourvues à leur aisselle d'un faisceau de feuilles plus petites. — FLEURS en tête globuleuse.

Juin-Octobre. Coteaux, collines sèches pour les nos 1 et 2, — rocailles alpines pour le no 3; le no 4, du Midi, est cultivé dans les jardins potagers comme condiment.

Le **Serpolet** est une petite plante aromatique, à parfum agréable, contenant une huile volatile très odorante; c'est un excitant, stomachique, béchique, antispasmodique. — Le *Thym cultivé* contient une huile essentielle, abondante, formée d'une essence liquide et d'un stéaroptène doué de propriétés stimulantes, analogues à celles du camphre et des essences de *Labiées* en général.

HYSSOPUS — HYSOPE

Hyssopus officinalis. — Hysope officinale.

Plante aromatique, à tiges ligneuses de 30-50 centimètres, finement pubescentes, dressées, rameuses, à rameaux effilés, redressés, ordinairement rapprochés en touffe. — Feuilles lancéolées, linéaires, entières, à bords plus ou moins roulés en dessous, portant souvent à leur aisselle des fascicules de feuilles plus petites. — Calice souvent bleuâtre, à dents raides, triangulaires-acuminées. — Corolle d'un beau bleu, rarement rouge ou blanche.

Juin-Juillet. Collines pieureuses dans les basses régions alpines.

L'**Hysope** contient une huile volatile à saveur brûlante, du camphre, du soufre et une matière neutre l'*Hysopine;* elle a les propriétés stimulantes, stomachiques, carminatives, des autres *Labiées* aromatiques. C'est en outre un béchique anticatharral, d'une certaine valeur.

THYMÉLÉES

DAPHNE — DAPHNÉ

1. **Daphne mezereum.** — DAPHNÉ BOIS-GENTIL. — BOIS-GENTIL. — JOLI-BOIS. — GAROU.

Sous arbrisseau d'un mètre au maximum, rameux, à ÉCORCE d'un brun-gris. — FEUILLES alternes, glabres, oblongues-lancéolées, longuement atténuées à la base, entières, un peu glauques en dessous, ne se développant qu'après les fleurs et formant une touffe au sommet des rameaux et au dessus des fleurs, non persistantes. — FLEURS sessiles, odorantes, purpurines, roses, rarement blanches, à tube pubescent, rapprochées en fascicules de 2-3 fleurs le long des rameaux au dessous du bouquet terminal des jeunes feuilles. — FRUIT drupacé, monosperme, rouge.

Mars-Avril. Bois, taillis de la région moyenne et montagneuse.

2. **Daphne laureola.** — DAPHNÉ LAURÉOLE.

Sous-arbrisseau de 80 cent., à TIGE robuste, dressée, rameuse au sommet, à rameaux flexibles, d'un brun-clair. — FEUILLES assez grandes, rapprochées au sommet des rameaux, lancéolées, aiguës, atténuées à la base, entières, d'un vert-foncé, luisantes en dessus, coriaces, persistantes. — FLEURS peu odorantes, glabres, d'un jaune verdâtre, disposées en petites grappes courtes, axillaires, penchées, à 3-7 fleurs. — FRUIT drupacé, noir.

Mars-Avril. Bois, taillis de la région moyenne.

3. **Daphne alpina.** — Daphné des Alpes.

Petit sous-arbrisseau d'environ 35 centimètres, à tige tortueuse, très rameuse, à rameaux tortueux, diffus, d'apparence dichotome, nus inférieurement, feuillés à leur extrémité, à écorce d'un gris-blanc. — Feuilles obovales-lancéolées, obtuses, pubescentes en dessus dans leur jeunesse, pubescentes-blanchâtres en dessous, non persistantes. — Fleurs blanches, à tube pubescent, velu, à divisions étalées, aiguës, sessiles et réunies par 4-7 au sommet des rameaux parmi le bouquet de feuilles qui les termine. — Fruit drupacé, rouge.

Mai-Juin. Rochers alpins.

4. **Daphne cneorum.** — Daphné camélée.

Petit sous-arbrisseau d'environ 35 centimètres, rameux, à écorce d'un gris-brun, à rameaux diffus ou ascendants, nus inférieurement, feuillés au sommet, pubescents dans leur jeunesse. — Feuilles courtes, glabres, oblongues-obovales, fermes, obtuses, mucronulées au sommet, atténuées à la base, à nervure médiane très saillante en dessous et à bords un peu roulés en dessous. — Fleurs brièvement pédicellées, purpurines, odorantes, à tube allongé, pubescent, à divisions obtuses, disposées en fascicules terminaux de 8-12 fleurs. —Fruit orangé, devenant brunâtre.

Juin-Juillet. Pâturages montagneux jurassiques; commun au Marchairuz.

Le *Daphne striata* diffère du précédent par ses fleurs sessiles et glabres ; ne se trouve que dans les rochers alpins de la Suisse orientale.

Le **Bois-gentil** et la **Lauréole** sont employés pour garnir le dessous des massifs clair-semés; ils forment d'excellents sujets pour recevoir la greffe des espèces exotiques; les tiges divisées en lanières très minces sont parfois employées à la fabrication de chapeaux légers et assez élégants. — Toutes les parties de ces deux *Daphnés*, âcres et caustiques, étaient préconisées comme déter-

sives et purgatives, mais c'est un médicament dangereux qui ne doit être employé qu'à l'extérieur et avec précaution. Leur écorce se trouve dans le commerce sous le nom de *Garou* ; elle contient de la *Daphnine,* matière neutre, cristallisable, une huile volatile mal définie et une résine très âcre; elle n'est utilisée que comme vésicatoire dans la gale, les dartres, etc. ; on se sert en Suède de l'écorce fraîche contre la morsure des vipères. Les baies donnent une huile qui paraît d'abord fort douce, mais qui ne tarde pas à enflammer la gorge en causant des douleurs insupportables; celles du *D. mezereum* constituent un purgatif et vomitif violents, dont 6, d'après *Linné,* suffiraient à faire périr un loup ; les désordres produits par l'absorption de ces baies peuvent être mortels.

On cultive quelques espèces de *Daphnés* d'ornement, mais toutes d'orangerie et de serre froide ou chaude.

A la famille des *Thymélées* se rattache celle des *Laurinées* à laquelle appartiennent le *Laurus nobilis,* soit *Laurier sauce,* plante rustique, à feuilles aromatiques, employée dans la cuisine, et différentes espèces exotiques qui produisent entr'autres le *Camphre,* la *Canelle* et le *Benzoin.*

ELEAGNÉES

HIPPOPHAE — ARGOUSSIER

Hippophëa rhamnoïdes. — ARGOUSSIER FAUX-NERPRUN. — GRISET

Arbrisseau épineux de 2-3 mètres, très rameux, à RAMEAUX diffus, divariqués, à écorce d'un brun-grisâtre. — FEUILLES éparses, courtement pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuses, non persistantes, d'un vert-foncé en dessus, écailleuses, argentées et à nervure fortement marquée en dessous. — FLEURS d'un jaune-ferrugineux, les femelles axillaires, les mâles en épis denses, naissant avant les feuilles. — FRUITS drupacés, ovales, pédicellés à la base des rameaux au nombre de 1-4, d'un jaune-orangé, de la grosseur d'un pois.

Avril-Mai. Graviers au bord des torrents et rivières.

Le **Griset** est un arbuste des plus recommandables pour fixer les dunes, les sables et retenir les terres à cause de ses nombreuses racines traçantes ; son bois dur, presque incorruptible, servirait en ébénisterie avec avantage, si l'on pouvait se procurer des pieds d'une certaine grosseur.

Les fruits sont acides, astringents et peuvent servir, étant préparés à la manière des câpres, à l'assaisonnement des viandes et du poisson.

On cultive particulièrement dans les parcs le *Chalef argenté (Elæagnus angustifolia)*, à fleurs odorantes et feuillage argenté.

EUPHORBIACÉES

BUXUS — BUIS

Buxus sempervivens. — Buis toujours vert.

Arbrisseau d'un mètre environ dans notre pays, s'élevant jusqu'à 20 mètres dans les contrées méridionales, en *Corse*, par exemple. — Souche épaisse; tige tortueuse, à écorce jaunâtre, sillonnée, à nervures plus foncées, très rameuse, à rameaux tétragones dans leur jeunesse. — Feuilles brièvement pétiolées, opposées, coriaces, ovales-oblongues, obtuses ou un peu émarginées au sommet, luisantes et d'un vert-foncé en dessus, odorantes par le frottement.— Fleurs sessiles, jaunâtres, en glomérules axillaires, opposées, très compactes. Capsule assez grosse, ovoïde, dure, luisante, jaunâtre. — Graines oblongues-trigones, noires, luisantes.

Mars-Avril. Collines sèches, rocailleuses.

Le **Buis** a un bois très dur, dense, ferme, d'un grain fin, égal, serré, d'une belle couleur jaune-clair; le *broussin*, c'est à dire la souche, est veiné, marbré, particulièrement recherché pour les ouvrages d'art, mais il devient toujours plus rare par suite de son exploitation, le *Buis* ayant une croissance très lente; il est excellent pour les ouvrages de tour, petits meubles, ouvrages de fantaisie, tels que tabatières, etc., mais c'est surtout pour la gravure sur bois qu'il est recherché. — Dans certaines localités, à *St-Claude (Jura)*, par exemple, il se fait une spécialité d'articles en *buis*, tels que grains

de chapelet, sifflets, boutons, robinets de tonneaux, cuillers, fourchettes, services à salade, peignes, salières, etc. En outre ce bois est excellent pour le chauffage, mais n'est guère employé, vu le prix élevé qu'il atteint maintenant; aussi n'utilise-t-on que les broussailles pour cet usage; les cendres sont de première qualité pour la lessive; les petits rameaux peuvent servir de litière, et forment ensuite un excellent engrais lorsqu'ils ont été suffisamment foulés.—Toutes les parties du *Buis* ont une odeur forte et une saveur amère. Les feuilles servent souvent de succédané au *houblon* pour la fabrication de la bière; en décoction elles sont employées, à faible dose, comme sudorifique; à dose plus élevée, elles sont purgatives; elles contiennent une huile empyreumatique, préconisée autrefois contre les maux de dents, la gale et autres maladies. — L'écorce de la racine est la partie la plus employée actuellement en médecine; on lui attribue des propriétés dépuratives et sudorifiques mal définies; elle contient un alcaoïde, la *buxine*.

Le *Buis* est un charmant arbrisseau d'ornement, toujours vert, croissant dans tous terrains, à l'ombre, comme au soleil; on en trouve plusieurs variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune. On cultive, comme bordure de plates-bandes, une espèce naine appelée ordinairement *Buis d'Artois* ou de *Hollande*.

A cette famille, appartiennent le *Ricin* (graines contenant l'*huile de Ricin*, purgative) le *Caoutchouc (Siphonia Cahucu)*, ainsi que le *Manioc*, dont le suc laiteux est des plus vénéneux, mais dont la racine, convenablement traitée, nous fournit le *Tapioca* et l'*Arrow-root*.

MORÉES

FICUS — FIGUIER

Ficus carica. — Figuier commun.

Arbre de 7-10 mètres dans les contrées méridionales, formant dans nos climats un buisson touffu, à branches étalées, de 3-4 mètres et plus. — Rameaux tortueux, diffus, à écorce grisâtre, parfois verdâtre. — Feuilles très amples, pubescentes-scabres, à 3-7 lobes obtus, sinués ou irrégulièrement lobés, quelquefois presque entières, — Fleurs très petites, blanchâtres, renfermées dans des réceptacles axillaires qui constituent le fruit, appelé *Figue*, lequel est assez gros, pyriforme, verdâtre ou violacé, à pulpe sucrée.

Juillet-Août. Originaire d'Orient; naturalisé en Suisse dans les vallées abritées du Tessin, du Valais et de Vaud. — Culture en sol sablonneux, au midi, contre abri.

Le **Figuier** a un bois jaunâtre, très mou, un aubier blanc; il sert à polir les ouvrages en fer, vu qu'il s'assimile facilement l'éméri huilé; il prend beaucoup de retrait en séchant, mais une fois sec, il acquiert une force et une élasticité telles qu'il est employé à divers usages, notamment à la confection de vis de pressoirs; comme combustible il donne peu de chaleur, mais son charbon se consume lentement.

Le *Figuier* contient un suc laiteux, âcre et caustique, qui est employé pour détruire les verrues; il peut cailler le lait, mais il lui donne un goût désagréable; on s'en sert pour faire une encre sympathique; il contient environ 10% de caoutchouc; il est purgatif. — Le fruit (c'est à dire la *figue*), lorsqu'il n'est pas mûr est indigeste,

te contient un lait qui corrode les lèvres et la langue; mais lorsqu'il est mûr il constitue un aliment sain et agréable, convenant aux malades, par ses propriétés adoucissantes et laxatives. Le suc des figues fraîches sert à préparer un sirop délicieux. Les figues sèches font le sujet d'un commerce important; elles sont plus nourrissantes que fraîches, mais elles sont aussi plus difficiles à digérer. — Les figues violettes et les *figues grasses* (c'est à dire de grosses figues blanches séchées), sont spécialement employées pour préparer des tisanes ou des gargarismes adoucissants, des cataplasmes émollients contre les abcès des gencives, etc.

Le *Figuier* est un arbre qui vit des siècles, sinon par son tronc du moins par ses racines qui jouissent de la propriété de repousser de nouvelles tiges quand on coupe les anciennes, aussi se cultive-t-il souvent en *mère* pour la reproduction par marcottage; il peut donner deux récoltes de figues par an, en juillet et en octobre, la seconde étant très aléatoire sous notre climat. On cultive différentes espèces de *Figuiers exotiques*, entr'autres le *F. elastica*, une des plus belles plantes de serre tempérée et d'appartement, dont le suc laiteux produit un des caoutchoucs du commerce, et le *F. repens*, plante grimpante, adhérente, propre à orner les murs de toutes les serres et donnant des petits fruits pareils à ceux de la figue ordinaire.

La *Figue d'Inde* n'est pas de cette famille, mais bien de celle des *Cactées (Opuntia, ficus indica)* et ne se trouve en Suisse que sur les collines de Tourbillon et de Valère, à Sion.

MORUS — MURIER

1. **Morus alba.** — Murier blanc.

Arbre de 6-7 mètres dans notre climat, à écorce rude, épaisse, inégale, d'un brun clair, parsemée de loupes chancreuses, à branches nombreuses, diffuses, formant une tête plus ou moins arrondie, touffue. — Feuilles minces, ovales, dentées, quelquefois lobées, tronquées ou cordiformes à la base, glabres ou un peu scabres. — Fleurs verdâtres, en épis femelles environ de la longueur du pédoncule. Calice à sépales glabres sur les bords. Stigmates glabres, à

papilles courtes. — Fruit blanc ou rosé, à suc incolore, d'une saveur fade, un peu sucrée, peu comestible pour l'homme.

Mai. Originaire de Chine, naturalisé en France dès 1494.

2. **Morus nigra**. — Murier noir.

Même port, à écorce plus foncée. – Feuilles plus épaisses, pubescentes-scabres, ovales-acuminées, dentées, entières ou lobées, cordiformes à la base. — Fleurs verdâtres, épis femelles plus longs que le pédoncule ou presque sessiles. Calice à sépales hérissés aux bords. Stigmates hérissés. — Fruit d'un pourpre noirâtre, à suc d'un rouge foncé, d'une saveur sucrée, acidule, comestible.

Mai. Originaire de Perse, cultivé de toute antiquité, plus délicat que le précédent. Culture en tous terrains à l'arbri du nord ; basses-cours, décombres abrités.

Le **Mûrier** a un bois brun-foncé au centre et jaune sur le pourtour ; il peut servir pour la menuiserie et le charronage. L'écorce de la racine du *Mûrier* est âcre, amère, purgative, vermifuge et fébrifuge. L'écorce de l'arbre contient une filasse propre à faire des cordages et du papier. — Les feuilles du *Mûrier blanc* sont les plus estimées pour la nourriture des vers à soie ; son bois est aussi préférable à celui du *Mûrier noir*. — Les *Mûres noires* sont acidules, rafraîchissantes, légèrement astringentes et servent à préparer un sirop utile dans les affections fébriles et usité en gargarismes dans les angines inflammatoires ; elles sont particulièrement recherchées (blanches et noires) par la volaille.

On cultive le *Morus rubra* d'Amérique comme arbre d'ornement et le *M. multicaulis* de Chine, à grandes feuilles, excellent pour la nourriture des vers à soie, mais délicat sous notre climat.

ULMACÉES

ULMUS — ORME

1. **Ulmus campestris.** — Orme champêtre. — Ormeau. — Ormille.

Arbre de première grandeur, à racines traçantes et drageonnantes, à tige droite, régulière, à écorce épaisse, d'un gris brunâtre, devenant noirâtre avec l'âge, rugueuse, crevassée, souvent subéreuse. — Feuilles grandes, pubescentes, rudes sur les deux faces, ovales, plus ou moins brusquement acuminées, courtement pétiolées, à limbe inégalement prolongé à la base, doublement dentées, d'un vert foncé en dessus, marquées en dessous de 16-18 nervures très saillantes, peu ou point barbues à l'aisselle des nervures à leur parfait développement. — Fleurs assez petites, brièvement pédicellées ou presque sessiles, en fascicules axillaires. Calice à 5-6 lobes obtus, ciliés. Etamines 5-6. — Fruit *(Samare)* ovale-arrondi, atténué à la base, glabre, incisé au sommet, à graine placée au centre du fruit.

Mars-Avril. Forêts montagneuses ; indigène.

2. **Ulmus glabra.** — Orme glabre.

Arbre aussi élevé que le précédent, à branches plus dressées, ce qui lui donne une forme plus pyramidale *(Ulmus pyramidalis)* ; il diffère par ses feuilles beaucoup plus petites, marquées en dessous de 12-14 nervures saillantes, glabres ou à peine rudes en dessus et plus ou moins barbues en dessous à l'aisselle des nervures, et sur-

tout par ses FRUITS plus petits, portant la graine immédiatement au-dessous de l'échancrure. — Dans les terrains maigres, il se présente aussi sous la forme de buisson ou d'arbuste.

Mars-Avril. Forêts montagneuses.

3. **Ulmus effusa.** — ORME A FRUITS CILIÉS.

Même port. FEUILLES à peines rudes en dessus, mollement pubescentes en dessous, ovales ou ovales-suborbiculaires, brusquement acuminées, à base très inégale, doublement dentées. — FLEURS longuement pédicellées, en fascicules lâches, pendants. — FRUITS ovales-orbiculaires ou ovales-oblongs, velus-ciliés sur les bords.

Mars-Avril. Forêts montagneuses. Culture en terre franche, légère et profonde.

L'**Orme** est un bel arbre de ligne, (ne formant pas d'essence dominante dans les forêts), fréquemment planté dans les promenades, mais craignant les extrêmes de température et souffrant surtout de la chaleur sèche qui lui fait perdre ses feuilles de très bonne heure. Toutes les espèces de l'*Orme* présentent des variétés à écorce des rameaux subéreuse (*U. suberosa*), se développant en formes d'ailes longitudinales, irrégulièrement sinuées. L'*Orme tortillard*, à tige plus ou moins tortueuse, est facile à reconnaître aux protubérances qu'elle présente. Les *Ormes* supportent bien la taille, aussi peut-on les utiliser avec avantage pour les grandes haies vives et comme brise-vent. — Si on cultive l'*Orme* en vue de produire du bois de travail, il faut choisir les espèces à petites feuilles, dont le bois, très dur et fort, serré et coriace, est préférable à celui des espèces à grandes feuilles. Les fibres du bois, ligneuses, entrelacées et comme enchevétrées, lui donnent une compacité et une élasticité toutes spéciales, le rendant fort peu sujet à se fendre ; le grain est fin, la couleur jaune, tirant sur le brun, est agréablement nuancée ; il est susceptible d'un beau poli ; employé vert, il est sujet à se voiler et à se tourmenter, aussi ne doit-on l'utiliser que plusieurs années après la coupe, à moins qu'on ne le fasse sécher facticement, ce qui est facile et pratique pour cette essence ; on peut alors l'employer avec avantage pour la charpente, la menuiserie, le charronage (jantes de roue), vis de pressoir, roues d'engrenage, arbres et roues de moulin,

montures d'armes, conduites d'eau ; il est employé dans les constructions navales pour tout ce qui est sous l'eau et dans les équipages d'artillerie pour les affûts des caissons et des fourgons. — Les *loupes* et *broussins* sont très recherchés pour la marqueterie. — Le bois de l'*Orme* est assez bon pour le chauffage et la fabrication du charbon, mais inférieur au *Chêne*, au *Charme*, au *Hêtre*, à l'*Erable;* toutefois ses cendres sont très riches en potasse. Les feuilles peuvent servir de fourrage pour les vaches et les moutons. Les fleurs sont recherchées par les abeilles. Le liber se trouve dans le commerce en lanières roulées ; le décocté en est rouge, mucilagineux, employé autrefois contre les affections cutanées, sous forme de tisane, sirop ou extrait ; peu usité maintenant. L'*Orme* est souvent attaqué par la chenille du *Cossus ligniperda*, lépidoptère de 6-8 centimètres à l'état de larve, d'une odeur désagréable, d'un rouge-sang, avec la tête noire, qui pénètre entre le bois et l'écorce de la base de l'abre, puis se creuse dans le bois des galeries profondes et tortueuses ; on s'en débarasse assez facilement au moyen du chloroforme.

On cultive l'*Ulmus sibirica*, petit arbre précoce et robuste, à rameaux grêles retombant avec grâce.

CELTIS — MICOCOULIER

Celtis australis. — MICOCOULIER AUSTRAL. — MICOCOULIER DE PROVENCE.

Arbre de deuxième grandeur, à racines pivotantes, à RAMEAUX divergents, ponctués, grisâtres ; jeunes pousses pubescentes. — FEUILLES ovales-oblongues, acuminées, dentées, obliques à la base, à 3 nervures vert-foncé, âpres en dessus, pubescentes-grisâtres en dessous. — FLEURS petites, d'un blanc verdâtre, axillaires, solitaires, pédonculées. — FRUIT drupacé, ovoïde-sphérique, du volume d'une cerise, noirâtre, longuement pédonculé.

Avril-Mai. Originaire du Midi. Naturalisé dans le Tessin. Culture en terre substantielle et profonde.

Le **Micocoulier** a un bois dur, compact, souple, propre à beaucoup d'usages et susceptible de prendre un beau poli ; il est cultivé en *Provence* pour la fabrication des fourches et en *Roussillon* pour celle des manches de fouets dits *fouets de Perpignan.*

JUGLANDÉES

JUGLANS — NOYER

Juglans regia. — Noyer commun.

Grand arbre de 14-16 mètres, à racines pivotantes par semis en place, plus ou moins traçantes autrement, à tronc fort, avec écorce gris-blanchâtre, presque lisse d'abord puis devenant avec l'âge plus ou moins crevassée. — Branches épaisses et vigoureuses, formant une tête arrondie et touffue. — Feuilles glabres, à 7-9 folioles, ovales-aiguës, obscurément sinuées-dentées, d'un vert sombre. — Fleurs monoïques, les mâles en chatons cylindriques, les femelles solitaires dans un involucre fructifère (*brou*), vert, lisse, ovale, subglobuleux, noircissant et presque déliquescent après la maturité. — Fruit (*noix*) renfermé dans l'involucre, à 2 valves ligneuses, monosperme, 4-loculaire au sommet et à la base, 2-loculaire dans le reste. Graine dressée, sinuée, 4-lobée au sommet et à la base, à testa mince, membraneux. Cotylédons épais, charnus-huileux, bilobés, tourmentés.

Mai. Originaire d'Asie. Naturalisé dans toute la Suisse. S'élève jusqu'à 800 et même 1000 mètres; se cultive et se plait dans un terrain argilo-sableux et même pierreux, pourvu qu'il y ait assez d'humidité; craint le grand froid, périssant même en entier par une température de — 20 degrés.

Le bois du **Noyer** est brun, veiné de noir, dur, compact, un des plus beaux et des plus recherchés pour l'ébénisterie; les souches en particulier, par leurs riches dessins, sont utilisées pour les meubles

de luxe et surtout pour la marqueterie; par contre, c'est le plus mauvais de tous les bois de chauffage. — Les feuilles et le brou ont des propriétés communes; on y a trouvé une huile volatile, du tannin, et un principe âcre et amer qui noircit à l'air et devient insoluble dans l'eau ; cette matière paraît être un tonique stomachique puissant, en même temps qu'un poison actif pour les vers et les animaux inférieurs ; on emploie avec avantage les préparations de noyer dans la scrofule, la chlorose, la leucorrhée ; l'application des feuilles fraîches paraît réussir contre la pustule maligne ; le suc du brou vert fait disparaître les verrues ; et donne aussi une belle couleur brune très solide ; l'écorce interne du bois passe pour purgative. — Les fruits (*noix*) s'emploient de différentes manières : d'abord, avant la maturité, sous le nom de *cerneaux* qui se mangent, en confiture ou au naturel, avec un assaisonnement spécial ; — puis, toujours avant la maturité, pour faire, en infusion avec de l'eau-de-vie, une liqueur stomachique bien connue sous le nom d'*eau-de-noix ;* — puis fraîches, aliment sain et savoureux, pourvu qu'on les dépouille de leur épisperme; — enfin sèches, mais elles sont plus indigestes et se gardent difficilement. — La plus grande valeur de la noix est dans l'huile qu'elle contient ; elle est au moins égale à celle de l'olive, lorsque le fruit, bien récolté, a été pressé à froid. Cette huile a le défaut de rancir facilement, mais a, d'autre part, des qualités siccatives qui la font rechercher dans le commerce et dans la peinture. On peut nourrir facilement la volaille avec le marc de noix ou le comprimer pour en faire un combustible qui brûle avec une belle flamme claire.

Comme rapport en fruits de table, on doit cultiver le *Noyer mésange* à coque tendre, — le *Noyer à gros fruits longs* et le *Noyer de la St-Jean,* tardif, race précieuse dans les cantons où les gelées sont tardives. — La meilleure huile provient du *Noyer commun,* du *Noyer mésange* et surtout du *Noyer à noix anguleuse.* C'est cette dernière variété qu'on doit choisir pour la qualité du bois. — Enfin, on cultive le *Noyer à gros fruits* appelé aussi *Noyer à bijoux* vu l'emploi des coques pour la fabrication de petits nécessaires, boîtes à bijoux, etc. — On rencontre comme arbres rustiques d'ornement le *J. nigra* et le *J. cinerea,* tous deux à grandes feuilles et originaires d'Amérique.

CUPULIFÈRES

FAGUS — HÊTRE

Fagus Sylvatica — HÊTRE DES FORÊTS — FAYARD -- FOYARD.

Grand et bel arbre de première grandeur, à racines traçantes et non pivotantes, pouvant atteindre 30 mètres de hauteur et 3 mètres de circonférence, à TRONC droit, à écorce lisse d'un gris cendré. — FEUILLES pétiolées, ovales-oblongues, lâchement dentées ou sinuées, ondulées, d'un beau vert en dessus, ciliées-soyeuses aux bords, pubescentes-soyeuses en dessous dans leur jeunesse, puis glabres — Pétioles et pédoncules pubescents-soyeux. — FLEURS paraissant en même temps que les feuilles ; les mâles en chatons globuleux, à écailles très petites, longuement pedonculés, pendants ; les chatons femelles dressés. — FRUIT *(faîne)*brun. luisant, à trois angles aigus. Bourgeons glabres, luisants.

Mai. — Région montagneuse entre 400 et 1000 mètres ; s'élève dans la région alpine sous forme de buisson jusqu'à 1500 mètres ; culture en tous terrains ; réussit même sur les coteaux calcaires et crayeux où le *Chêne* refuse de croître; il se transplante facilement.

Le **Hêtre** est un des arbres les plus beaux et les plus majestueux de notre flore indigène; c'est en même temps un des plus utiles à cause de la valeur de son bois, qui n'a cependant aucune des qualités de celui du Chêne ; en effet, il n'est ni fort ni élastique et ne peut s'employer pour la charpente ; il se détériore complétement, sous les variations extérieures de la température, il est sujet à la vermoulure, mais on l'emploie d'autre part à des ouvrages divers

tels que merrain pour tonneaux à huile, chaises, sabots légers et résistants, formes de cordonniers, lames de persiennes, caisses de tambours, mesures à grains, moules à beurre et à fromage, jougs, etc., etc. Le bois du *Hêtre* a une couleur jaune-brun clair qui devient d'une belle nuance bleu-veiné lorsqu'il a été immergé dans une solution de sulfate de cuivre; il sert alors à la confection de meubles de luxe. — Le *Hêtre* est, après le *Charme* et l'*Erable*, le premier bois de chauffage, à condition qu'il ait été écorcé aussitôt abattu et rentré au sec, par le beau temps, dans l'année qui suit la coupe; le charbon est aussi de première qualité. Les copeaux du *Hêtre* sont employés dans la fabrication du vinaigre pour garnir les tonneaux, dans le but de faciliter le développement des *Mères* et d'éclaircir le liquide. Les fruits (faînes) contiennent une excellente huile rivalilisant avec celle de l'olive, ayant l'avantage de s'améliorer en vieillissant; son maximum de valeur est à 4 ou 5 ans et elle peut se conserver 10 ans et même plus, sans rancir. Si on ne cultive pas le *Fayard* dans ce but, c'est qu'il donne des fruits seulement vers les 60 ans de son existence et que la récolte, dès lors, ne se fait que tous les 3, 4 ou 5 ans.

Le *Hêtre* se cultive en magnifiques futaies de 20—25 mètres de hauteur, à tiges droites, de grosseur presque uniforme et sans ramifications; on l'exploite aussi en taillis et en demi-futaies de 20 à 25 ans spécialement pour la fabrication du charbon de bois. Isolé ou en groupe, le *Hêtre* s'élève moins, mais il acquiert une grosseur de tronc et une ampleur de cime souvent remarquables. — On cultive aussi, comme ornement, les variétés suivantes : le *Hêtre à feuilles de fougère*, très élégant, — le *Hêtre pourpre* à feuilles d'un rouge vif, puis noirâtre, — le *Hêtre à bois rouge* d'Amérique, etc.

CASTANEA — CHATAIGNIER

Castanea vulgaris. — Chataignier commun.

Grand et bel arbre à racines obliques, à tige droite, à écorce d'abord grisâtre, puis devenant épaisse, d'un gris plus rougeâtre, crevassée, à branches allongées, étalées. — Feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës ou acuminées, fortement dentées, à

dents cuspidées, coriaces, glabres, à nervures secondaires très saillantes en dessous. — Fleurs paraissant en même temps que les feuilles; chatons mâles très longs, interrompus, raides, dressés; fleurs femelles sessiles, ordinairement solitaires à l'aisselle des feuilles ou à la base des chatons mâles. — Fruit (*châtaigne*) plane sur une face, convexe sur l'autre, à péricarpe coriace, tomenteux-fibreux à la face interne, extérieurement brun luisant, à base large, blanchâtre.

Juin ; du Midi de l'Europe, naturalisé en Suisse de temps immémorial; culture en terre légère, siliceuse et profonde, craignant les sols gras ou calcaires.

Le **Châtaignier** se trouve, dans nos régions, en futaies, taillis, et têtards; c'est l'arbre forestier qui demande le plus de soins; avec l'âge il acquiert des dimensions énormes; en cite entr'autres le *Châtaignier du Mont Etna* auquel on attribue une existence de 10 siècles et qui mesure 50 mètres de tour. — celui d'*Evian* (*Hte Savoie*) est aussi de toute grosseur. — Le bois est blanc étant jeune et devient fauve ensuite; il est dur, souple, tenace, élastique, d'un grain pareil à celui du *Chêne*, mais il est plus léger et moins solide que ce dernier; par contre, son aubier est moins abondant et moins altérable. Toutefois le bois de ces deux essences se confond facilement et ne se distingue qu'aux rayons médullaires qui sont larges et visibles à l'œil nu sur la coupe longitunidale du *Chêne*, tandis qu'ils ne sont visibles qu'à la loupe sur celle du *Châtaignier*. — Le bois du *Châtaignier* sert à la construction de la charpente; il est pour cela inférieur au *Chêne*, quoique n'étant pas attaqué par les vers; il se fend très bien, et conserve une fois sec le même volume, aussi-est il recherché pour la confection des futailles; il occupe le premier rang pour la fabrication des cercles, claies, treillages, échalas, poteaux, etc.; il dure très longtemps sous l'eau; comme chauffage, il est de seconde qualité et de plus lance beaucoup d'étincelles; cependant il donne beaucoup de cendres et son charbon léger est bon pour la forge. — Les Châtaignes sont l'objet d'un commerce important et remplacent le pain dans certains pays; c'est un fruit sucré et d'un goût agréable qu'on mange bouilli, rôti, en compote ou en purée. On distingue les châtaignes en deux races : la *Châtaigne* proprement dite et le *Marron*: ce dernier est plus rond, plus gros et remplit seul la coque épineuse; dans la châtaigne,

au contraire, les fruits sont le plus ordinairement de 2—3 dans l'enveloppe commune où elles se pressent mutuellement ; de là leur forme anguleuse et aplatie. — Les *Marrons de Lyon* proviennent des vallées des Cévennes et du Département du Var ; Lyon est le lieu d'entrepôt. — Les *Châtaigniers* d'Amérique diffèrent peu de celui d'Europe et donnent des fruits plus petits mais plus sucrés.

QUERCUS — CHÊNE

1. **Quercus sessiliflora**. — Chêne a fleurs sessiles. — Quercus robur. — Rouvre.

Arbre de première grandeur, à racines pivotantes, à tronc droit, s'élevant jusqu'à 40 mètres, à branches étalées, tortueuses, à écorce d'un brun plus ou moins noir, partout crevassée.— Feuilles pétiolées, glabres, oblongues-obovales, tronquées ou atténuées à la base, pinnatilobées, à lobes inégaux, obtus, mutiques. — Pédoncules fructifères presque nuls, plus courts que les pétioles ou égalant environ leur longueur. — Fleurs mâles en chatons filiformes, grêles, ininterrompus, dépourvus d'écailles bractéales ; fleurs femelles solitaires au centre de l'involucre. — Fruit (*gland*) ovoïde, uniloculaire et monosperme par avortement, à péricarpe coriace, luisant. Cotylédons charnus-farineux, planes en dedans.

Avril-Mai. — Indigène ; s'élève à 1000 mètres.

2. **Quercus pubescens**. — Chêne pubescent.

Parait n'être qu'une variété du précédent, mais est beaucoup moins élevé, ne se trouvant même qu'à l'état de buisson sur nos collines sèches ; ses feuilles sont tomenteuses dans leur jeunesse et restent ordinairement pubescentes en dessous, à l'état adulte. — Les glands sont plus petits et sont très rares.

Avril-Mai. — Coteaux arides des régions inférieures.

3. Quercus pedunculata. — Chêne a fruits pédonculés.

Arbre ordinairement plus élevé et à bois plus dur que la première espèce dont il diffère par ses feuilles briévement pétiolées ou presque sessiles, plus profondement lobées, et par ses fruits portés sur de longs pédoncules qui dépassent de beaucoup le pétiole. — Glands ovoïdes-oblongs.

Avril-Mai. — Indigène ; ne s'élève qu'à 800 mètres.

4. Quercus cerris. — Chêne chevelu.

Arbre assez élevé. — Feuilles plus ou moins brièvement pétiolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, obovales ou oblongues, ordinairement rétrécies à la base, sinuées ou pinnatilobées, à lobes mucronés. — Pédoncules fructifères, courts. — Ecailles de la cupule linéaires-subulées, recourbées en dehors et contournées dans leur moitié supérieure. — Gland ovoïde-oblong.

Mai. — Originaire de la Turquie d'Europe ; naturalisé dans la Suisse italienne. — Les Chênes ne sont pas difficiles sur l'exposition mais demandent une terre franche, profonde et un peu fraîche.

Le **Chêne**, appelé à juste titre le roi des forêts, vient très-vieux ; on le cultive en belles futaies, en taillis et en têtards ; son bois, surtout celui du *Q. pedunculata*, tient le premier rang parmi les *bois* dits *de service* ; il n'acquiert qu'avec le temps les qualités de force et de solidité qui lui sont propres ; l'*aubier*, c'est-à-dire la partie du bois la plus récemment formée qui se trouve sous l'écorce et à la circonférence, est blanchâtre, tendre, peu durable ; il ne prend qu'après plusieurs années la couleur brune et la consistance du bois parfait qu'on nomme le *cœur*. Le *Chêne* devient alors le plus recherché et le meilleur des bois pour les constructions civiles et navales, pour la charpente, la menuiserie, la tonnellerie, la fabrication du merrain, du bardeau, du treillage, des échalas, des lattes et des parquets. Au mérite de la force et de la solidité, il joint celui du volume, et nul arbre ne peut offrir aussi bien que lui ces

énormes pièces de proportions exceptionnelles, si précieuses pour la marine, et qui sont également indispensables à la construction des usines, moulins, pressoirs, etc. L'écorce des jeunes rameaux contient une forte proportion de tannin et d'acide gallique auxquels elle doit ses propriétés astringentes ; on l'employait autrefois comme tonique et comme succédané du quinquina ; on l'emploie tout spécialement pour le tannage des cuirs. Le tan, après qu'on en a fait usage, sert sous le nom de *Tannée* à former des couches chaudes à chaleur continue ; on l'utilise aussi pour faire des mottes agglomérées destinées au chauffage domestique. — On trouve sur le *Chêne,* spécialement sur les feuilles, des excroissances particulières produites par la piqûre d'insectes du genre *Cypnis,* connues sous le nom de *Noix de Galle,* dont la substance est d'un grand usage pour la teinture en noir et pour la fabrication de l'encre à écrire. — La *truffe* ne se développe guère que dans le voisinage de certains *Chênes.* — Les glands des espèces indigènes ont une âcreté et une amertume qui les rendent impropres à servir d'aliments ; les porcs et les dindons sont les seuls animaux qui les mangent ; les glands de quelques espèces étrangères, spécialement du *Q. ballota,* sont comestibles ; on en fait un café agréable, stomachique, non excitant, employé contre les diarrhées des enfants. — Les *Chênes têtards* doivent être écorcés, mais non ceux de futaie pour faire un excellent bois de chauffage.

Le charbon du *Chêne* est le plus dense de nos charbons de bois indigènes. — Le *Chêne* distillé donne de l'acide pyroligneux soit *acide acétique du bois* ou *vinaigre de bois* qui a, étant pur, les mêmes propriétés que l'acide acétique cristallisable; étendu, il constitue le vinaigre du commerce. Le charbon provenant de cette distillation est inférieur à celui obtenu par les procédés ordinaires.— On cultive aussi le *Chêne* comme arbre d'ornement et en première ligne les espèces indigènes, puis le *C. Yeuse* à feuilles persistantes, — *C. pyramidal,* — *C. Zang,* — *C. blanc,* — *C. à gros fruits,* — *C. Rouge,* — *C. quercitron* donnant par son écorce une teinture jaune, — *C. des Montagnes,* — *C. prin.* — *C. vert de la Caroline.* Enfin n'oublions pas le *Chêne-liége* (*Q. Suber*) du Midi de l'Europe dont l'écorce constitue le *liége* et le *Chêne des teinturiers* (*Q. infectoria* de Perse) sur lequel on recueille la *noix de Galle* du commerce.

CORYLUS. — COUDRIER.

1. **Corylus avellana.** — Coudrier noisetier.

Arbrisseau de trois à quatre mètres, à tiges recouvertes d'une écorce lisse, marbrée, brillante, d'un gris ou brun argenté, à rameaux flexibles, à jeunes pousses grises, pubescentes, souvent glanduleuses. — Feuilles pétiolées, ovales-suborbiculaires, brusquement acuminées, plus ou moins cordiformes à la base, doublement et inégalement dentées, quelquefois obscurément lobées, pubescentes; stipules oblongues. — Fleurs mâles en chatons cylindriques pendants, commençant à paraître en automne, se développant au printemps avant les feuilles. Etamines, 6-8. Fleurs femelles renfermées dans un bourgeon écailleux dont les écailles inférieures sont stériles et les supérieures fertiles. — Fruit *(noisette)* ovoïde ou oblong, 1-loculaire, monosperme par avortement, à péricarpe ligneux, lisse. Graine à testa membraneux, mince. Cotylédons plans d'un côté, convexes de l'autre.

Février-Mars. — Buissons, coteaux secs jusqu'à la région alpine. Culture en tous terrains, préférablement à l'exposition nord.

2. **Corylus glandulosa.** — Coudrier glanduleux.

Ne diffère de l'espèce précédente que par les glandes nombreuses, purpurines et pédicellées qui couvrent la base de l'involucre et par ses fruits arrondis, épais et obtus, mûrissant un mois plus tôt que ceux du C. *Avellana.*

Février-Mars. — Coteaux secs du Jura.

Les **Noisetiers** ont un bois tendre, souple, d'un blanc-roussâtre et d'un grain égal, mais ne prenant pas un beau poli. — Comme cet arbrisseau est généralement cultivé en taillis, il ne peut produire des échantillons assez forts pour la grosse industrie; on en fait toutefois des pieux, échalas, harts, fourches, lignes de pêche, ouvrages communs de vannerie, etc.; il est supérieur pour la fabri-

cation des claies, des cercles et cerceaux ; il est bon pour le chauffage et son charbon, très-léger, est excellent pour la fabrication de la poudre à canon ; ce charbon peut remplacer le fusain pour ce qui concerne le dessin. — Les noisettes, très-comestibles, plus savoureuses que les noix, donnent par expression une huile douce, très-fluide, béchique, anodine, analogue à l'huile d'amandes douces, et se conservant bien : on la conseille comme un spécifique excellent contre la toux invétérée ; par son extrême fluidité, elle est employée par les parfumeurs dans les pommades destinées à arrêter la chûte des cheveux.

On cultive pour les fruits de table le *Noisetier franc*, à fruit allongé et le *N. avelinier* d'Espagne, à fruit plus gros, mais moins allongé.— Comme arbre d'ornement, on peut recommander le *N. du Levant*, arbre de 14-16 mètres, à grandes feuilles — le *N. à feuilles laciniées* — et surtout le *N. pourpre*, très belle variété du *N. avelinier*, dont elle se distingue par la teinte pourpre ou bronze-noir des feuilles.

CARPINUS — CHARME

Carpinus betulus. — Charme commun. Charmille

Arbre de 2me grandeur, à racines peu traçantes, à tronc cannelé, souvent tortueux, à écorce mince, lisse, d'un gris-moucheté de taches plus foncées. — Feuilles pétiolées, ovales ou oblongues, aiguës ou acuminées, doublement dentées, plissées dans le bourgeon, à nervures secondaires saillantes en dessous et pubescentes. — Fleurs, mâles en chatons cylindriques, pendants, solitaires, à écailles ovales-acuminées, rougeâtres au sommet. Chatons femelles en grappes solitaires, pendantes à la maturité. — Fruit 1-loculaire, monosperme par avortement, à péricarpe ligneux, marqué de 8-10 côtes longitudinales, ovoïde, comprimé. — Involucre fructifère, dépassant longuement le fruit, unilatéral, 3-lobé, à lobes lancéolés, le moyen beaucoup plus grand.

Avril-Mai. Forêts, bois, taillis.

Le **Charme** est très rustique et s'accomode de tout terrain et de toute exposition; son bois est blanc, très dur, coriace, dense et homogène, mais il résiste mal à l'humidité et aux variations de la température; d'autre part, il perd beaucoup à l'équarrissage par suite de la conformation particulière de son tronc, aussi ne trouvet-on que peu de sujets propres à la charpente. Par contre, c'est un excellent bois de travail pour les charrons et formiers; il sert encore à la fabrication des leviers, roues d'engrenage, instruments aratoires, vis de pressoir, ainsi que pour certaines pièces de machines exposées à un frottement continu ; c'est en outre le premier des bois de chauffage; les cendres sont riches en potasse. Les feuilles vertes ou sèches servent de fourrage pour les bestiaux. — Le *Charme* a une croissance très lente, s'exploite peu en futaie, mais bien en taillis qu'on coupe tous les 20-25 ans. Comme il supporte admirablement la taille, on en fait de belles tonnelles, des haies vives, des brise-vent que tout le monde admire sous le nom de *Charmilles*. On cultive quelques variétés rustiques d'ornement, à feuilles panachées et à feuilles incisées, qu'on greffe facilement sur l'espèce indigène.

Suivant M. *Bouvier*, le *Carpinus ostrya* ou *Charme d'Italie* s'avance jusque dans le Tessin ; cette espèce ou variété diffère du nôtre surtout par son fruit qui est ovale, acuminé, sans côtes.

SALICINÉES

SALIX — SAULE

Les espèces de ce genre sont très difficiles à déterminer, surtout si l'on n'a pas sous les yeux les chatons mâles et les chatons femelles qui se trouvent sur des pieds différents, et des rameaux à feuilles bien développées; nous indiquerons toutes les espèces, d'après *Godet,* mais en détaillant seulement celles qui présentent un intérêt général.

1. **Salix pentendra.** — Saule à 5 étamines. — Saule odorant.

Arbre ou arbrisseau élevé, à rameaux rougeâtres ou verdâtres, luisants et comme vernissés, à jeunes pousses visqueuses.— Feuilles pétiolées, ovales-elliptiques, acuminées. finement denticulées, glanduleuses, glabres, luisantes à la face supérieure, d'un vert mat et pâle en dessous, à pétiole muni de glandules plus ou moins nombreuses. Stipules ovales-oblongues, droites. — Chatons mâles cylindriques, odorants, portés sur des pédoncules latéraux feuillés, à écailles portant 5-10 étamines saillantes.

Mai-Juin. Lieux humides. Tourbières.

2. **Salix fragilis.** — Saule fragile.

Arbre ou arbrisseau élevé, à rameaux divariqués, très fragiles à leur point d'insertion, à écorce d'un vert-brunâtre, glabre et luisante. — Feuilles lancéolées. — Chatons pédonculés, feuillés, les mâles à 2 étamines; les femelles très longs, pendants et lâchement imbriqués.

Avril-Mai. Bord des ruisseaux. Rare.

3. Salix alba. — SAULE BLANC. — SAULE COMMUN.

Arbre élevé à RAMEAUX dressés, flexibles, à jeunes rameaux soyeux, ordinairement brunâtres, à écorce variant du gris-blanchâtre au gris-brunâtre, crevassée, devenant épaisse, coriace et tourmentée avec l'âge. — FEUILLES brièvement pétiolées, lancéolées, acuminées, finement denticulées, soyeuses, argentées sur les deux faces dans leur jeunesse, plus ou moins glabrescentes en dessus avec l'âge, à pétiole dépourvu de glandes. — Stipules lancéolées. — CHATONS pédonculés, feuillés. Chatons mâles cylindriques, à écailles portant 2 étamines, à filets velus à la base. — Ecailles velues. — Chatons femelles pendants à la maturité. Capsule glabre, ovale-atténuée, presque sessile. — Style court. — Stigmates courts, épais, bilobés.

Avril-Mai. Bord des fossés, terrains marécageux.

Le *Saule blanc,* abandonné à lui-même, atteint des dimensions considérables et forme un de nos plus beaux arbres indigènes.

4. Salix vitellina. — SAULE JAUNE. — OSIER JAUNE.

Indiqué par *Godet* comme une variété du précédent, dont il se rapproche par les caractères généraux des feuilles et chatons, mais dont il diffère essentiellement par la taille et la couleur des rameaux. En effet, le *S. vitellina* ne forme jamais qu'un arbrisseau de 4 mètres au plus et les rameaux, beaucoup plus flexibles que ceux du *S. alba,* sont d'un jaune d'or éclatant.

Avril-Mai. Bord des fossés humides, vignes, etc.

5. Salix babylonica. — SAULE DE BABYLONE. — SAULE PLEUREUR.

Arbre à RAMEAUX très longs, flexibles, pendants. — Ecorce lisse, d'un brun grisâtre, marquée sur les rameaux de petites taches rugueuses, transversales, plus claires. — FEUILLES lancéolées-linéaires, longument acuminées, finement denticulées, glabres. — Stipules

lancéolées, falciformes.— Chatons femelles, petits, compacts, arqués, portés sur des pédoncules feuillés, dépassés ordinairement par les feuilles du pédoncule. — Capsule glabre, sessile. — Style court. — Stigmates épais, émarginés.

Avril-Mai. Originaire de Chine ; partout naturalisé. L'individu mâle est inconnu en Europe. Culture en terrains frais.

6. Salix amygdalina. — Saule a feuilles d'amandier.

Arbrisseau de 2 à 3 mètres, à rameaux effilés, dressés, brunâtres ou olivâtres, fragiles à leur insertion. — Feuilles ovales-lancéolées, glabres, fermes, vertes sur les deux faces. — Chatons mâles grêles, allongés, cylindriques, à 3 étamines. — Chatons femelles dressés, assez denses. — L'écorce contient beaucoup de salicine.

Avril-Mai. Bord des eaux.

7. Salix daphnoïdes. — Saule faux-daphné. — Saule-laurier.

Arbrisseau ou arbre peu élevé, à écorce du tronc et des branches cendrée, celle des rameaux de deux ans ordinairement couverte d'une efflorescence glauque ; jeunes rameaux souvent velus. Bourgeons florifères, très gros, en automne. — Feuilles oblongues, lancéolées, fermes, glabres luisantes en dessus, glauques, cendrées et souvent velues en dessous dans leur jeunesse. — Chatons mâles très épais et très velus, soyeux avant la floraison, à 2 étamines. Chatons femelles moins épais, oblongs, cylindriques, très velus.

Mars-Avril. Graviers au bord des rivières.

8. Salix purpurea. — Saule pourpre. — Saule a une étamine. — Osier rouge.

Arbrisseau de 2 à 3 mètres, à rameaux dressés ou étalés, effilés, très flexibles, glabres, olivâtres, puis brun-rouge foncé. — Feuilles oblongues-obovales, élargies supérieurement, planes, fermes, glabres, vertes et luisantes en dessus, glauques en dessous. — Chatons mâles paraissant avant les feuilles, à écailles portant 2 étamines, à filets

soudés dans toute leur hauteur, à anthères pourpres. Chatons femelles très denses, paraissant avec les feuilles. Style très court.

Mars-Avril. Bord des chemins humides. Culture en terrain frais et sableux.

9. **Salix rubra**. — Saule rouge.

Diffère du précédent par ses feuilles lancéolées, à bords plus ou moins roulés en dessous, d'abord pubescentes-soyeuses puis glabres, par ses étamines à filets soudés dans leur moitié inférieure et par son style allongé.

Mars-Avril. Bord des fossés.

10. **Salix viminalis**. — Saule à longues feuilles. — Osier blanc. — Osier vert. — Osier noir. — Osier des îles.

Arbre ou arbrisseau à rameaux forts, allongés, dressés, souples et très tenaces, lisses, blanchâtres, brunâtres ou d'un vert-jaunâtre. — Feuilles très allongées, lancéolées, un peu roulées, glabres en dessus, soyeuses, argentées en dessous. — Chatons sessiles; les mâles ovales-oblongs, précoces; les femelles, contemporains, cylindriques, denses. — Capsule tomenteuse, sessile. Style assez long; stigmates linéaires, filiformes.

Mars-Avril. Bord des fossés; à cultiver le long des berges et des terrains qui demandent à être fixés solidement.

11. **Salix acuminata**. — Saule acuminé.

Diffère du précédent par ses jeunes rameaux velus, ses feuilles plus larges, oblongues, par ses capsules pédicellées, et par son style pluscourt.

Mars-Avril. Bord des fossés. Rare.

12. Salix seringeana. — Saule de Seringe.

Arbrisseau souvent rameux dès la base, à jeunes rameaux bruns, plus ou moins pubescents. — Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, glabrescentes en dessus, blanches, tomenteuses et à nervures saillantes en dessous. — Chatons sessiles, un peu arqués; les mâles épais, précoces, à 2 étamines libres; les femelles cylindriques, assez denses.

Avril-Mai. Bord des fossés.

13. Salix incana. — Saule a feuilles cotonneuses.

Arbre ou arbrisseau à rameaux allongés, raides, non flexibles, d'un brun foncé ou rougeâtre. — Feuilles lancéolées-linéaires, d'abord pubescentes en dessus, puis d'un vert foncé, tomenteuses en dessous, avec nervure moyenne, brunâtre, très saillante. — Chatons arqués, précoces, sessiles; les mâles, cylindriques, à 2 étamines, à filets soudés à leur moitié inférieure et poilus à la base; les chatons femelles cylindriques. Style allongé.

Avril-Mai. Bord des lacs et ruisseaux.

14. Salix nigricans. — Saule noircissant.

Arbre ou arbuste à rameaux dressés, fermes, tenaces, à écorce d'un noir-brunâtre cendré, pubescents ou tomenteux dans leur jeunesse, puis glabrescents. — Feuilles courtes, ovales, d'un vert foncé et glabres en dessus et en dessous à l'état adulte. — Chatons mâles, courts, à 2 étamines, à anthères d'un beau jaune-doré. — Chatons femelles, d'abord courts, puis plus ou moins allongés. — Style allongé.

Espèce variable, noircissant toujours plus ou moins par la dessication.

Avril-Mai. — Endroits marécageux montueux.

15. Salix hastata. — SAULE HASTÉ.

Arbrisseau de 2 mètres au plus, parfaitement glabre excepté l'axe des chatons et les écailles qui sont couverts de longs poils soyeux. — FEUILLES elliptiques, vertes en dessus, pâles et glaucescentes en dessous. — CHATONS contemporains, allongés, pédonculés : les mâles à 2 étamines ; les femelles longs, à capsule pédicellée ; style allongé.
Juin. — Lieux humides alpins. Rare.

16. Salix cinerea. — SAULE CENDRÉ.

Arbrisseau plus ou moins élevé à écorce cendrée, à bourgeons et jeunes RAMEAUX pubescents, tomenteux. — FEUILLES obovales, pubescentes en dessus, tomenteuses, cendrées en dessous. — CHATONS précoces, sessiles, à 2 étamines ; les femelles devenant souvent fort gros et longs. Capsules tomenteuses à long pédicelle. — Style court.
Avril. — Bord des lacs, rivières, marais.

17. Salix grandifolia. — SAULE A GRANDES FEUILLES.

Espèce intermédiaire entre la précédente et la suivante. — Arbrisseau ou arbre ayant le port du *S. capraea*, à rameaux et bourgeons, à la fin, glabres. — FEUILLES obovales de 12—15 cm. de longueur, glabres en dessus, glabrescentes en dessous. — CHATONS sessiles, contemporains, d'abord courts, puis plus ou moins allongés. Chatons femelles persistant avec les feuilles. Capsule tomenteuse à pédicelle 5—6 fois plus long que la glande. — Style très court.
Avril-Mai. Région montagneuse moyenne.

18. Salix capraea. — SAULE MARCEAU.

Arbre ou arbrisseau très variable, à tronc cendré, à RAMEAUX brunâtres ou olivâtres les jeunes rameaux devenant glabres ainsi que les bourgeons qui sont jaunâtres. — FEUILLES larges, planes,

obovales, brièvement acuminées, à pointe recourbée, glabres en dessus, blanches, tomenteuses en dessous. — Chatons sessiles précoces ; les mâles très épais, très velus-soyeux avant leur épanouissement, à 2 étamines ; les femelles, d'abord courts et compacts ; puis s'allongeant.

Mars-Avril. — Bois, taillis, bord des eaux.

19. Salix aurita. — Saule a oreillettes.

Arbrisseau ou buisson très rameux, à rameaux diffus ou divergents, brunâtres, les jeunes pubescents. Bourgeons rougeâtres, glabres. — Feuilles obovales, obtuses au sommet, avec une pointe courte obliquement recourbée, vertes, rugueuses et pubescentes en dessus, tomenteuses et glabrescentes en dessous. — Chatons courts, petits, précoces ; les mâles à 2—4 étamines, à filets soudés ; les femelles ovales-oblongs.

Avril-Mai. — Lieux humides, tourbières.

20. Salix ambigua. — Saule douteux.

Petit arbrisseau de 1 mètre, à écorce d'un brun cendré, à rameaux plus ou moins diffus et dressés, à tronc rampant, souterrain, se ramifiant sous terre. — Feuilles elliptiques, pubescentes et vertes en dessus, velues-soyeuses et glauques en dessous. — Chatons courts, contemporains, sessiles, feuillés à la base ; les mâles à 2 étamines ; les femelles d'abord courts, ensuite ovales-oblongs.

Mai-Juin. — Prés marécageux, tourbières.

21. Salix repens. — Saule rampant.

Petit arbrisseau déprimé de 40 à 60 centimètres, à tronc souterrain, rampant, se ramifiant sous terre, à écorce noirâtre, à rameaux étalés, diffus ou dressés. — Feuilles ordinairement elliptiques, très entières, luisantes en dessus, argentées, soyeuses en dessous. — Chatons courts, nombreux, sessiles ; les mâles à 2 étamines ; les femelles ovales, restant courts.

Avril-Mai. — Prés humides, tourbières.

22. Salix retusa. — Saule émoussé.

Petit arbrisseau glabre, très rameux, à rameaux tortueux, d'un brun-rougeâtre, étalés sur le sol, très feuillés. — Feuilles très petites, glabres, fermes, ordinairement obovales et entières. — Chatons pédonculés, contemporains ou tardifs, pauciflores ; les femelles oblongs, petits, lâches.

Juin-Juillet. — Lieux rocailleux des régions alpines.

23. Salix reticulata. — Saule réticulé.

Arbrisseau très petit, étalé et diffus, à rameaux tortueux, d'un brun cannelle, feuillés à leur extrémité. — Feuilles longuement pétiolées, obovales, très entières, rugueuses en dessus, glauques et réticulées en dessous. — Chatons tardifs, cylindriques, pédonculés, terminant les rameaux.

Juillet. — Pâturages rocailleux, alpins.

Ces cinq dernières espèces n'ont aucun emploi utile et ne sont décrites que pour la détermination de leurs caractères botaniques.

Les Salicinées et les **Saules** en particulier ont de nombreuses applications économiques, industrielles et médicales. On peut diviser le genre *Saule* en deux grandes tribus : celle des *arbres* et celle des *arbrisseaux*, la première plus particulièrement dénommée sous le nom de *Saules* et la seconde sous celui d'*Osiers*.

Dans la tribu des arbres, il faut recommander le *Saule blanc* dont le bois est blanc-rougeâtre, lavé de jaune, d'un grain fin et homogène quoique léger ; il se débite ordinairement en planches et en voliges ainsi que pour des charpentes légères. — Les branches servent à faire des échalas et des cercles de tonneaux. Les feuilles vertes ou sèches servent de fourrage pour les bestiaux ; elles sont astringentes et rafraîchissantes. Les chatons servent à arrêter l'effusion du sang. L'écorce est amère, astringente ; elle doit ses propriétés à la présence du tannin et principalement à celle de la *salicine* ; elle était autrefois employée comme fébrifuge ; elle l'est encore dans le traitement des ulcères et gangrènes de mauvaise na-

ture ; elle peut s'employer pour le tannage. — Le *Saule blanc* est ordinairement cultivé en têtards à cause du rapport, alors son tronc se creuse, se vide complétement et il ne vit plus que par l'écorce qui, seule, amène une sève assez abondante pour que les rejets n'aient nullement l'air de souffrir de l'absence totale du cœur. — Le *Saule blanc* vu la rapidité de sa croissance est souvent cultivé en liberté comme arbre d'ornement avec les nos 1 et 2, mais le plus répandu sous ce rapport est le *Saule pleureur* (no 4).

Parmi les *grands Saules*, il faut noter spécialement le *Saule Marceau* à bois blanc dont les branches, coupées en sève, écorcées au sec et gardées à l'abri pendant un an, donnent des échalas ayant autant de valeur que ceux de *Châtaignier*. — Le bois des grands *Saules* donne un chauffage médiocre quoique brûlant facilement ; le charbon qui n'est pas utilisable pour l'usage ordinaire, n'est pas mauvais pour la fabrication de la poudre à canon ; les cendres sont riches en potasse.

Dans la seconde tribu, celle des *Osiers*, il faut distinguer les trois espèces suivantes :

L'*Osier rouge (S. purpurea)*, dont les rameaux sont les plus flexibles et qui sert à la vannerie fine ; cet *Osier*, comme tous les autres, prospère admirablement dans les terrains frais et sableux, mais on doit en planter aussi dans les terrains secs et argileux à cause de la qualité de l'osier qui ne prend jamais le *gras*, et par conséquent se fend plus commodément. — Vient ensuite l'*Osier jaune (S. vitellina)*, dont les rameaux plus longs et plus gros sont moins flexibles et servent à la vannerie commune. — Enfin l'*Osier blanc (S. viminalis)*, dont les rameaux, qui atteignent 3-4 mètres, sont encore moins flexibles et servent à faire des bannes, des carcasses et anses de grands paniers, à lier le blé et d'autres produits analogues. — Tous les *Saules* et *Osiers*, par leurs racines traçantes, sont excellents pour retenir les berges et fixer les sables, mais c'est encore l'*Osier blanc* qu'il est préférable d'employer à cet usage.

Les *Osiers* sont cultivés en France, spécialement dans les départements de l'*Aisne*, de la *Marne* et du *Loiret*, pour la confection de divers ouvrages de vannerie dont la moitié s'exporte à l'étranger.

La Suisse est tributaire de cette industrie qu'elle pourrait au contraire monopoliser à son profit en utilisant la grande quantité de terrains sableux et humides qui se trouvent à l'état inculte le long de ses nombreux ruisseaux, torrents et rivières.

La *Salicine*, dont nous avons parlé, a été découverte par *Leroux* pharmacien à *Vitry le François;* elle se trouve toute formée dans l'écorce de divers *Saules* et *Peupliers*, particulièrement dans le *Salix amygdalena* et dans les *Populus tremula* et *græca.* — La *Salicine* trop vantée au début, a été ensuite trop délaissée; elle est un peu fébrifuge, mais surtout tonique et peut rendre de grands services dans la dyspepsie et autres affections de l'estomac; on l'emploie aussi, avec succès, comme antirhumatismal.

POPULUS. — PEUPLIER.

1. **Populus alba**. — PEUPLIER BLANC. — YPRÉAU. — BLANC DE HOLLANDE.

Arbre de première grandeur de 20-30 mètres, à racines traçantes, à ÉCORCE profondément crevassée, épaisse, grisâtre ou brune, à grosses loupes provenant surtout de l'élaguage, à branches étalées, à jeunes pousses et rejets blancs-tomenteux. — FEULLES longuement pétiolées, suborbiculaires, sinuées-anguleuses, tomenteuses, d'un blanc de neige en dessous, celles des jeunes rameaux cordiformes et 5-lobées. — FLEURS mâles en chatons à 8-12 étamines, à écailles des bourgeons jaunâtres; celles des chatons femelles, lancéolées, crénelées au sommet, ciliées. — GRAINES munies d'une aigrette.

Mars-Avril. — Lieux frais et humides ou secs, mais non glaiseux; naturalisé partout.

Le **Peuplier** est de tous les arbres indigènes celui dont la croissance est la plus rapide; il se cultive en émondes rez tronc, rarement en têtards; c'est un bel arbre, d'un bon rapport. Le bois du *Peuplier* est blanc, léger, tendre et mou, mais il se décompose rapidement sous l'action de l'air et de l'eau; il se débite en voliges et chevrons spécialement pour les couvertures en ardoises, et en planches pour les layetiers et emballeurs, ainsi que pour les ouvrages qui demandent de la légèreté; il offre moins de résistance que celui du *Sapin* auquel il est inférieur à tous égards; cependant il supporte d'être cloué au bord des planches sans se fendre; il brûle aisément et vite, mais donne peu de chaleur; il est excellent

pour le chauffage des fours ; son charbon très-léger, est estimé pour la fabrication de la poudre à canon. — L'écorce, astringente, peut servir pour le tannage des peaux. — Les feuilles peuvent servir de fourrage pour les bestiaux.

2. Populus canescens. — Peuplier grisatre. — Grisard. — Grisaille.

Diffère du précédent par la surface inférieure des feuilles d'un blanc grisâtre et non d'un blanc de neige ; celles des jeunes rameaux ovales-cordiformes, dentées-anguleuses, mais non divisées en lobes, souvent glabrescentes en dessous.

Mars-Avril. — Vallons à terre forte et fraîche, mais non argileuse.

Le **Grisard** forme, dans d'autres pays, des forêts dont il est l'essence dominante ; il est de beaucoup supérieur aux autres *Peupliers* pour la qualité de son bois qui est recherché en Angleterre, notamment, pour la menuiserie ; c'est un bon bois de chauffage estimé surtout pour les fours de boulangers, sous le nom de *bois blanc*.

3. Populus tremula. — Peuplier tremble. — Tremble

Arbre moins élevé, ou même arbrisseau, à racines traçantes donnant beaucoup de rejetons, a écorce grisâtre, lisse, marquée de petites crevasses et de loupes brunes. Branches étalées, les jeunes pousses pubescentes, plus rarement glabres, celles de l'automne laineuses. — Feuilles longuement pétiolées, mobiles, à pétiole comprimé, suborbiculaires, dentées ou sinuées-dentées, glabres sur les deux faces ou un peu pubescentes en dessous ; celles des pousses d'automne ou des rejets plus brièvement pétiolées, finement dentées, velues-laineuses en dessous, mais jamais blanches. — Ecailles des bourgeons brunâtres, celles des chatons femelles profondément incisées-digitées, longuement ciliées.

Mars-Avril. — Indigène. — Coteaux, bois, taillis. — Culture en terrain frais, humide.

Le **Tremble** est particulièrement curieux lorsque le vent agite ses feuilles mobiles. C'est avec le *Peuplier blanc*, la meilleure espèce pour faire rendre, dans un temps relativement court, les terrains marécageux. Le bois du *Tremble* est mou ; il a beaucoup de retrait par la dessication ; il est de dernière qualité pour la menuiserie et l'ébénisterie ; étant débité en lames très-minces, il sert dans certains endroits, à la confection de carcasses de chapeaux ; il sert à la fabrication du papier de bois ; il ne vaut rien pour le chauffage, mais son charbon peut servir, comme celui de toutes les *Salicinées* à la fabrication de la poudre à canon. — L'écorce, astringente, est employée pour le tannage des peaux ; elle est assez résineuse pour qu'on l'utilise dans la fabrication des torches.

4. Populus pyramidalis. — Peuplier pyramidal. — Peuplier d'Italie.

Arbre de première grandeur de 30-40 mètres, à tronc très-droit, à écorce brune, crevassée, à branches dressées, formant par leur ensemble une pyramide allongée. — Feuilles longuement pétiolées, mobiles, à pétiole comprimé, triangulaires-acuminées, dentées, glabres, glutineuses dans leur jeunesse. Bourgeons glutineux ; anthères purpurines. — Il n'existe en Suisse que l'individu mâle de cette espèce.

Mars-Avril. — Originaire d'Orient et naturalisé en Suisse, en provenance de la Lombardie. — Culture en tous terrains, même secs, préférant toutefois les sols frais.

Le bois du **Peuplier d'Italie** est meilleur que celui du *Tremble ;* on en fait des sabots légers, des voliges et surtout des caisses d'emballage ; on le cultive comme arbre d'avenue et le long des grandes routes qu'il ombrage sans nuire à leur entretien.

5. Populus nigra. — Peuplier noir. — Liard. — Peuplier franc.

Arbre de 25-30 mètres, à branches étalées, à écorce noire, crevassée. — Feuilles longuement pétiolées, triangulaires-acuminées, ordinairement plus longues que larges, dentées, glutineuses dans leur jeunesse, glabres sur les bords et sur les faces. — Bourgeons glutineux.

Avril. — Indigène. — Lieux humides, bords des lacs et rivières.

Le bois du **Peuplier noir** est avec celui du *Grisard* le meilleur du genre; il est relativement dur et moins facile à fendre; s'il a cru dans un terrain humide, les jeunes rameaux peuvent au besoin remplacer *l'Osier*. L'écorce contient deux substances: la *salicine* (voir l'article Saule) et la *populine ;* pulvérisée, elle peut servir de nourriture aux moutons. Les bourgeons, au printemps, sont enduits d'une matière résineuse, odorante, considérée comme balsamique, vulnéraire, anti-hémorrhoïdale, sudorifique et diurétique, employée à l'intérieur contre les affections des reins et de la vessie et à l'extérieur, en pommade composée, contre les plaies et tissures.

On cultive comme arbres d'ornement le *Peuplier cotonneux.* — *P. argenté.* — *P. de Virginie.* — *P. græca* des Etats-Unis, semblable au *Tremble.* — P. *du lac Ontario* à grandes feuilles. — P. *Baumier* du Canada, grand et bel arbre à odeur balsamique.

BÉTULINÉES

BETULA. — BOULEAU.

1. **Betula alba.** — BOULEAU BLANC.

Arbre de 15-20 mètres. — TIGE droite à écorce brune et lisse jusqu'à 3-4 ans, puis d'un beau blanc satiné, se détachant par lames circulaires, en laissant à nu une deuxième écorce d'un beau brun foncé, brillant. En devenant vieux, le *Bouleau* prend une teinte noirâtre et se crevasse surtout au pied où les gerçures deviennent de plus en plus prononcées. Rameaux flexibles, étalés ou pendants, glabres. — FEUILLES pétiolées, triangulaires, rhomboïdales, à base ordinairement rectiligne, acuminées, doublement dentées, glabres. — FLEURS insérées sur le pédicelle des écailles. Ecailles des chatons mâles pédicellées ; celles des chatons femelles à 3 lobes ciliés, le moyen triangulaire, les deux latéraux obtus et arrondis. — FRUIT comprimé-lenticulaire, présentant de chaque côté une aîle membraneuse du double plus large que la graine et atteignant ou dépassant la hauteur des stigmates.

Avril-Mai. — Régions moyennes et alpines; s'élève à 1,500 mètres et au-delà. Culture en terrain frais, sablonneux argileux ; exposition nord.

2. **Betula pubescens.** — BOULEAU PUBESCENT.

Diffère du précédent par sa taille qui est plus petite, par les écailles des CHATONS femelles à lobes latéraux un peu recourbés et par ses FRUITS entourés d'une aîle seulement de la largeur de la graine, et n'atteignant pas la hauteur des stigmates.

Avril-Mai. Lieux humides, ombragés, tourbières.

3. Betula intermedia. — BOULEAU INTERMÉDIAIRE.

Arbrisseau nain. — FEUILLES ovales-orbiculaires, à crénelures aiguës, plus petites que celles du *B. pubescens*, beaucoup plus amples que celles du suivant, veinées-réticulées en dessous, à la fin glabres. — CHATONS femelles, brièvement pédonculés, dressés, plus courts que ceux du *B. pubescens*. — FRUIT obovale, à aîle atteignant la largeur de la graine et n'atteignant pas sa hauteur.

Mai-Juin. Tourbières.

4. Betula nana. — BOULEAU NAIN.

Petit arbrisseau de 50 à 60 centimètres, à écorce d'un brun foncé, grisâtre ou noirâtre, très rameux, à rameaux dressés ou un peu étalés. — FEUILLES très petites, pétiolées, orbiculaires, crénelées dans leur pourtour, vertes en dessus, plus pâles et finement réticulées, veinées en dessous. — CHATONS mâles presque sessiles. — Chatons femelles brièvement pédonculés, axillaires, dressés. — Aîle du FRUIT plus étroite que la graine et ne dépassant pas sa hauteur.

Mai-Juin. Tourbières.

Le **Bouleau blanc** a son bois, blanc nuancé de rouge, léger, ferme et susceptible d'un certain poli ; il s'injecte facilement avec une solution de sulfate de cuivre ; il est assez sensible aux variations atmosphériques ; on en fabrique des ustensiles de ménage et surtout des sabots; il est bon pour le chauffage, brûlant vite, mais avec une flamme claire; son charbon peut être employé pour la fabrication de la poudre à canon.

Cet arbre est pour les habitants du Nord ce qu'est le *Palmier* pour ceux de l'Equateur ; il s'avance le plus loin dans le Nord et y acquiert une dureté que n'a pas notre Bouleau indigène ; on s'en sert alors pour les constructions des cabanes et de canots d'une pièce ; il donne le meilleur noir pour la fabrication de l'encre d'imprimerie. L'écorce imperméable sert à faire des chaussures, des boîtes, des cordes ; elle peut servir au tannage ; elle fournit par distillation une huile

empyrameutique employée à la fabrication des *cuirs de Russie* et qui leur donne l'odeur particulière qui les caractérise.— La sève très abondante et sucrée donne une boisson fermentée, agréable, employée dans le Nord contre la gale, la pierre, les coliques néphrétiques, les taches de rousseur et surtout contre le scorbut; on en fait un excellent vinaigre par la fermentation acide. Les feuilles ont un goût amer et ne sont pas broutées par les bestiaux; cependant les moutons les mangent facilement lorsqu'elles sont sèches; elles sont employées comme remède astringent; on en retire une belle couleur jaune pour la teinture des laines; enfin les Finlandais les utilisent en infusions pour remplacer le thé. — Les jeunes chatons mâles fournissent de la cire, et durant l'hiver on peut nourrir la volaille avec les bourgeons. Enfin les branches servent à la confection des balais de voirie.

Le *Bouleau blanc* croissant, on peut dire, à toutes les latitudes, à toutes les expositions, dans tous les terrains, devrait être plus répandu surtout dans les régions montagneuses qui semblent le mieux lui convenir. — C'est un bel arbre d'ornement à cause de l'élégance de son port et de la beauté de son écorce. On cultive aussi le *Bouleau odorant*, le *B. noir* et le *B. à papier* ou à canot, tous trois d'Amérique et très rustiques sous notre climat. C'est avec l'écorce de cette dernière espèce que les naturels de l'Amérique du Nord fabriquent les canots légers qu'ils portent sur leurs épaules pour se rendre d'un lac ou d'une rivière à l'autre; on peut diviser cette écorce, très blanche et très lisse, en lames minces qui peuvent, au besoin, suppléer au papier.

ALNUS — AUNE

1. **Alnus viridis.** — Aune vert.

Arbrisseau de 1,50-2 mètres, à branches dressées, à rameaux plus ou moins divergents, à jeunes pousses glabres, un peu glutineuses. — Feuilles ovales, aiguës ou un peu acuminées, doublement dentées en scie, à dents aiguës, souvent subcordiformes à la base, plus ou moins visqueuses dans leur jeunesse, vertes sur les deux faces, mais plus pâles en dessous, glabres, seulement un peu hérissées en dessous sur les nervures. — Fleurs insérées sur le pédicelle de l'écaille,

constituées chacune par un involucre régulier à 3-4 lobes. Etamines 4. Chatons mâles, cylindriques, à l'extrémité des rameaux. Chatons femelles, ovoïdes, pédicellés, en grappes corymbiformes. — Fruit 1-loculaire, monosperme par avortement, comprimé-anguleux, entouré d'une aîle membraneuse comme dans les *Bouleaux*.

Mai-Juin. Lieux frais montagneux.

2. Alnus incana. — Aune blanchatre.

Arbre, arbrisseau ou buisson, à rameaux d'un gris-brunâtre, à jeunes rameaux pubescents. — Feuilles pétiolées, ovales ou elliptiques, doublement dentées en scie, aiguës ou brièvement acuminées, glabres en dessus et d'un vert foncé non luisant, pubescentes-blanchâtres en dessous, non glutineuses. — Chatons femelles presque sessiles ou brièvement pédicellés.

Mars-Avril. Bord des cours d'eau.

3. Alnus pubescens. — Aune pubescent.

Hybride entre le précédent et le suivant et s'approchant plus ou moins de l'un ou de l'autre par la forme des feuilles qui sont arrondies ou obovales. — Ne devrait pas être mis au rang d'espèce.

Avril. Lieux humides. Rare.

4. Alnus glutinosa. — Aune glutineux. — Betula alnus. L. — Verne.

Grand arbre de 15-20 mètres, arrivant même à 30 mètres dans les terrains qui lui conviennent. — Tronc droit, à écorce mince, lisse, d'un brun-noirâtre, à jeunes pousses ordinairement glabres. — Feuilles pétiolées, suborbiculaires, très obtuses, souvent tronquées ou émarginées au sommet, un peu cunéiformes ou arrondies à la base, irrégulièrement dentées ou incisées-dentées, glabres et glutineuses dans leur jeunesse, d'un vert sombre en dessus, d'un vert plus pâle, barbues aux aisselles des nervures à la face inférieure, et

ordinairement ponctuées en dessous. — CHATONS femelles plus longuement pédicellés et à pédicelles plus grêles que dans l'*A. incana*.

Mars-Avril. Bord des eaux, terrains marécageux, où sa croissance devient très rapide.

L'**Aune glutineux** est le seul de ce genre qui ait un emploi utile; son bois, relativement dur et pesant, d'un grain très fin, d'un rouge-jaunâtre quand il est sec, se décompose facilement aux variations de la température, mais lorsqu'il est constamment submergé, il devient aussi incorruptible que le *Chêne* (les pilotis de Venise sont en *Aune glutineux*, pour une grande partie du moins); il est susceptible d'un beau poli, s'assimile parfaitement la teinture noire et devient alors un excellent bois d'ébénisterie; on en fait des sabots. Comme combustible, il brûle assez vite, mais avec une flamme brillante et presque sans fumée, aussi est-il estimé tout particulièrement pour les fours de boulangers et de verriers; son charbon convient parfaitement pour la fabrication de la poudre à canon; ses cendres sont riches en potasse. Comme bois de service, il est utilisé pour des charpentes légères, mais bien à l'abri, ainsi que pour des corps de pompes et conduites d'eau, aussi recouverts. — L'écorce est astringente et peut servir au tannage; combinée avec une préparation ferrugineuse, elle fournit une belle couleur noire, utilisée par les teinturiers et surtout par les chapeliers. — Les feuilles sont inutilisées comme fourrage.

L'*Aune* se cultive en futaies, mais surtout en taillis qu'on coupe rez-terre tous les 7 ou 8 ans, vu sa croissance rapide; les branches sont utilisées pour faire des perches, des manches légers, des fagots et du charbon. — L'*Aune* est précieux pour retenir les terres qui sont au bord des eaux par suite de l'épais chevelu de ses racines; il n'est pas sans mérite comme plante d'ornement, mais sous ce rapport il vaut mieux cultiver sa variété à feuilles incisées (*A. laciniata*), ainsi que l'*A. cordifolia* d'Italie, à feuilles en cœur.

PLATANÉES

PLATANUS — PLATANE

1. **Platanus orientalis.** — Platane d'orient.

Grand arbre à racines pivotantes et traçantes, à tige droite, nue, à écorce bigarrée, se détachant par grandes ou petites plaques irrégulières, les parties couvertes de vieille écorce restant d'un gris noir ou brun, tandis que celles nouvellement dépouillées sont d'un vert jaunâtre, souvent très clair. — Le tronc prend parfois un diamètre considérable à la base, mais se rétrécit rapidement avant d'atteindre le $^1/_3$ ou le $^1/_4$ de sa hauteur. — Feuilles longuement pétiolées, amples, tomenteuses-floconneuses dans leur jeunesse, devenant glabres, à 3-5 lobes profonds, lancéolés-aigus, sinués ou dentés, rarement entiers. — Fleurs monoïques, les mâles et les femelles sur des rameaux différents, disposées en chatons globuleux, très compacts. Chatons mâles à nombreuses étamines. Chatons femelles à nombreux ovaires. — Fruit petit, coriace, monosperme. Graine oblongue, cylindrique, à testa mince, membraneux.

Avril-Mai. Originaire d'Orient ; partout cultivé et naturalisé. Culture en terre franche, légère et profonde. Très rustique.

2. **Platanus occidentalis.** — Platane d'Occident.

Même port. Diffère du précédent par ses feuilles pubescentes en dessous, surtout sur les nervures, par ses fruits plus gros et moins hérissés et par son écorce qui s'exfolie d'une manière beaucoup moins sensible.

Avril-Mai. Originaire des Etats-Unis. Même culture. Ne doit pas être planté près des habitations.

Le **Platane** est un des plus beaux arbres, lorsqu'on le laisse croître en liberté, aussi ne comprend-on pas, qu'avec sa facilité de croissance, il ne soit pas cultivé en futaies, d'autant plus qu'il s'accommode de tous terrains. — Son bois, presque sans aubier, est dense, compact, homogène, assez lourd, moins dur que celui du *Hêtre* auquel il ressemble beaucoup, mais d'un grain plus serré, plus fin et susceptible d'un plus beau poli ; coupé dans le sens de ses rayons médullaires, il offre une teinte fauve-jaunâtre, marquée de larges écailles ou lamelles nacrées ; il est sujet au retrait, à la fente et à la vermoulure, mais il perd ces défauts et vient très dur, lorsqu'on le débite en madriers aussitôt coupé, et qu'on le submerge pendant une année environ ; il doit, après cette opération, rester longtemps au séchage, avant d'être mis en œuvre. — La coupe des vieux pieds offre une couleur brunâtre, analogue à celle du *Noyer*. — Le bois et surtout les parties renflées du pied et du tronc sont employées pour la menuiserie, l'ébénisterie et les ouvrages de tour ; comme il s'injecte facilement de couleurs variées, on en fait de charmants petits meubles, coffrets, objets d'art, etc., ronceux, marbrés et veinés ; il sert dans les constructions navales, dans le charronage (pour les moyeux spécialement), ainsi qu'à des ouvrages divers ; il est assez bon pour le chauffage, donnant une flamme vive et beaucoup de chaleur ; ses cendres sont riches en potasse. — L'écorce est astringente et a été vantée comme un des meilleurs succédanés du quinquina ; elle est très bonne pour le tannage, quoique inférieure à celle du *Chêne* ; elle était employée autrefois en décoction contre la dyssenterie et les ulcères ; on en tirait un extrait employé avec succès comme stomachique et antiscorbutique ; elle fournit une matière colorante qui teint la soie en jaune ; enfin on en extrait la *platanine* dont la solution rappelle, par sa saveur, l'infusion de thé. — Les feuilles ne sont jamais attaquées par les insectes, mais elles perdent par les temps chauds et secs le duvet très fin dont elles sont plus ou moins garnies en provoquant chez ceux qui le respirent une vive irritation des voies respiratoires. — Comme le *Platane* est un arbre d'autre part très utile surtout pour les plantations urbaines, il faut proscrire complétement la variété d'*Occident* dont les feuilles restent garnies de ces poils pendant toute l'année, tandis que celles du *P. d'Orient* en sont pour ainsi dire complétement dégarnies, ce qui doit le désigner pour le choix des arbres à planter dans les rues et boulevards.

CONIFÈRES

EPHEDRA — EPHÉDRE

Ephedra distachia. — Ephédre uvette

Arbrisseau sans feuilles. — Tiges couchées, rameuses, à rameaux dressés, tuberculeux, scabres, pourvus d'une gaîne bidentée, courte. — Chatons mâles, sessiles ou portés sur des pédoncules droits aux articulations des rameaux, Anthères (6-8) stipulées, les centrales à style plus long que l'involucre. Chatons femelles. solitaires ou géminés, brièvement pédonculés. — Fruit écailleux. Nucule géminée, coriace, à face plane, à dos convexe. Baie rouge (*Bouvier).*

Mai-Juin. Rochers arides du Valais. Rare. Emploi nul.

TAXUS — IF

Taxus baccata — IF Commun

Arbre de 12-15 mètres, pouvant atteindre des dimensions considérables et une longévité qui se perd dans la nuit des temps : il en existe en Normandie auxquels on attribue plus de 2000 ans. — Tronc droit, souvent branchu dès la base, à écorce d'un brun rougeâtre, se détachant par plaques sur les vieux sujets. Rameaux très nombreux, étalés, épars ou verticillés. — Feuilles coriaces, planes, linéaires, mucronées, brièvement pétiolées, luisantes en dessus, d'un vert pâle en dessous. - Fleurs dioïques en chatons axillaires, soli-

taires ou géminés, les mâles petits, nombreux, plus courts que les feuilles. — Srobile *(fruit)* femelle, solitaire, à écaille cupuliforme d'un beau rouge à la maturité sous forme d'une baie pulpense. — Graine dure, ovoïde, luisante.

Mars-Avril. Bois montagneux, rochers ; s'élève à 800-1000 mètres. — Culture en tous terrains ; préfère l'ombre et l'exposition Nord.

L'**If** a son bois d'un rouge-brun, veiné de zones plus foncées, un grain fin; il est très flexible, très compact, susceptible du poli le plus vif ; son aubier peu épais est dur, d'un blanc éclatant ; c'est le plus lourd de nos bois indigènes après le *Buis*; il est presque incorruptible et n'est pas attaqué par les insectes; il peut rivaliser avec les plus beaux bois exotiques pour tous les ouvrages qui demandent de la force et de la durée ; il est utilisé spécialement pour les vis, dents de roue, instruments de musique ; on en fait des échalas d'une durée indéfinie ; les loupes et broussins donnent des échantillons de toute beauté pour la marqueterie et l'ébénisterie. — Les Rameaux, très élastiques servent à faire des cerceaux et des arcs ; on s'en servait pour ce dernier usage dans les temps les plus reculés. — Les Feuilles fraîches ont une saveur amère, nauséeuse et répugnante ; elles peuvent occasionner de graves accidents aux animaux. Le suc et l'extrait qu'on retire de l'écorce et des feuilles ont des propriétés malfaisantes, vénéneuses même, à dose un peu forte. Par contre, les fruits sont recherchés des enfants et des oiseaux ; ils sont visqueux, d'une saveur fade, laxatifs, sujets à procurer la dyssenterie s'ils sont absorbés en excès. — L'amande, agréable et nourrissante quand elle est fraîche, a le goût de celle du *Pin pignon* et contient une huile assez bonne, mais la vieille graine est rance, d'une âcreté révoltante.

L'*If* croît lentement, devient très vieux et se prête à toutes les formes bizarres qu'on veut lui donner par la taille. On le cultive fréquemment, ainsi que ses variétés, à cause de sa rusticité et de son feuillage toujours vert ; on remarque aussi l'*If du Canada* et l'*If tardif* du Japon, ayant les mêmes emplois que l'*If indigène.*

JUNIPERUS — GENEVRIER

1. **Juniperus communis** — Genevrier commun

Arbrisseau très rameux dès la base, à écorce gris-cendré, s'exfoliant, laissant voir les parties nues d'une couleur brun-rouge. — Feuilles étalées, linéaires, subulées, raides et piquantes, canaliculées en dessus, obtusément carénées en dessous. — Fleurs dioïques ; chatons mâles, petits, ovoïdes, solitaires, axillaires ou terminaux ; les femelles pédicellés, munis d'écailles imbriquées. — Fruit subglobuleux, bacciforme, longuement dépassé par les feuilles, persistant pendant l'hiver, d'abord vert, à la fin d'un noir-bleuâtre et couvert d'une inflorescence glauque, à saveur aromatique.

Avril-Mai. Collines arides, coteaux rocailleux ; s'avance le plus au Nord jusqu'au 71me degré.

Le *Genevrier* se trouve plus souvent dans les mauvais terrains que dans les bons et végète bien dans les sables et sur la craie.

Le bois du **Genevrier** a une couleur rougeâtre qui s'avive avec le temps ; il est dur, un peu cassant, d'un grain très fin, à peu près incorruptible ; il est très odorant et sert ainsi que les baies et les feuilles à faire des fumigations aromatiques contre les rhumatismes, les miasmes, etc. ; on s'en sert aussi pour fumer et conserver ainsi la charcuterie cuite ou fraîche. Si l'on a des échantillons de *Genevrier* assez forts (ce qui est rare), ils peuvent être débités en merrain pour la fabrication de seaux et autres vases qui durent indéfiniment ; ordinairement ce bois est utilisé pour le chauffage des fours de campagne Les feuilles, broyées, peuvent servir de fourrage aux bestiaux. — Le fruit, c'est-à-dire les baies ont une saveur aromatique, âcre, un peu amère ; les grives et merles en sont particulièrement friands ; elles communiquent au gibier une saveur particulière et une qualité supérieure ; elles sont employées comme très bon diurétique, stimulant diffusible, agissant à la manière des térébenthines, carminatif, emménagogue ; on en fait une boisson piquante, aromatique, très saine, appelée *Genevrette*, préparée simplement avec les baies écrasées dans de l'eau ; on en tire un extrait et un sirop em-

ployé comme cordiaux et stomachiques contre la gravelle, le scorbut, les douleurs néphrétiques, etc. ; le vin, dans lequel on a fait infuser des baies de Genièvre est digestif et passe pour antihystérique ; elles forment la base du *Genièvre de Hollande,* du *Gin anglais* et des divers *ratafias* du Nord de l'Europe, toutes boissons hygiéniques, surtout dans les contrées froides ; on en retire une huile essentielle, d'une odeur agréable ; la simple expression des baies donne un suc, épais, noirâtre, qui se mange sur du pain dans certains districts d'Allemagne. — Les produits du *Genevrier* sont très employés dans la médecine vétérinaire. — A la même famille appartient le *Juniperus oxycedrus, Cèdre piquant,* du Midi de la France, qui fournit l'*huile de Cade.*

2. Juniperus nana. — GENEVRIER NAIN.

Diffère du précédent par sa TIGE déprimée, à rameaux allongés, tombants ou couchés sur le sol, par ses FEUILLES plus courtes, non étalées, mais fléchies en haut et courbées vers l'axe qui les porte, lancéolées-linéaires. — FRUIT *(strobile)* semblable, mais un peu plus gros, égalant les feuilles

Juillet. — Hautes sommités des Alpes et du Jura ; s'élève à 2,500 mètres.

3. Juniperus sabina. — GENEVRIER SABINE. — SABINE.

Arbrisseau ou buisson touffu, rameux dès la base, à BRANCHES divariquées, à ramules effilés et pendants au sommet des rameaux. — FEUILLES très-petites, étroitement imbriquées sur 4 rangs, marquées sur le dos d'une glande oblongue, les unes aigües, d'autres (surtout à la base des rameaux) acuminées et plus ou moins étalées. — *Strobile* d'un bleu-violet à la maturité, globuleux, couvert d'une inflorescence glauque, au sommet d'un petit ramule recourbé.

Avril-Mai ; du Midi de la France. — Variété à rameaux diffus couchés ou étalés sur le sol ; indigène.

La **Sabine** appliquée sur les muqueuses provoque une excitation vive, suivie d'ulcération. A l'intérieur elle produit des effets irritants

sur la muqueuse gastro-intestinale, des vomissements, coliques, etc. ; elle est emménagogue et abortive. C'est une substance dangereuse. — La poudre de Sabine préserve les draps et les étoffes de l'attaque des teignes.

Dans le groupe des *Sabines* on remarque le *Cèdre rouge* ou de Virginie *(Juniperus virginiana)*, arbre de 13-15 mètres, à écorce rouge, rustique, dont le bois est importé en grand en Europe pour la confection des enveloppes de crayons.

Cupressus. — CYPRÈS. — CUPRESSUS SEMPERVIRENS. — CYPRÈS TOUJOURS VERT.

Arbre élevé de 15-20 mètres, à rameaux en pyramide très-étroite (variété à rameaux étalés). — FEUILLES petites, persistantes, imbriquées, obtuses, convexes. — FLEURS mâles, nombreuses et terminales. — CÔNES à écailles ligneuses, épaisses, se séparant entre elles à la maturité. Graines munies d'une aîle étroite.

Février-Mars. — Originaire d'Orient. — Naturalisé dans tous les cimetières. — Culture en terre légère, graveleuse et chaude ; exposition au Midi.

Le **Cyprès** a un bois dur, compact, élastique, rougeâtre, un grain fin un peu veiné, susceptible d'un beau poli, d'une odeur pénétrante surtout quand on le travaille ; il est aussi incorruptible et inattaquable aux insectes que celui des *Genevriers ;* on l'emploie pour tous les ouvrages de tour et d'ébénisterie ainsi que pour la fabrication de petits meubles, coffrets, objets d'art, etc. — Les fruits ou cônes appelés *Noix de Cyprès* ont une saveur amère en même temps que chaude et aromatique ; ils ont les propriétés des autres Conifères, de la térébenthine et des baumes et sont par conséquent astringents, sudorifiques et diurétiques. Toute la plante purifie l'air par ses émanations balsamiques.

On cultive comme arbre d'ornement le *C. thuioïdes, Cèdre blanc,* du Canada, bel arbre de 25 mètres. — le *C. pendula* de l'Inde. — le C. *Lawsonniana,* bel arbre de 30 mètres, à branches étalées, à feuillage délicat et gracieux. A ce genre se rattachent les *Thuyas* ou arbres de vie, — les *Thuiopsis* et les *Cryptomeria,* tous beaux arbres d'ornement, très-rustiques sous notre climat.

PINUS. — PIN.

1. Pinus sylvestris. — PIN SYLVESTRE. — PINASSE. — PIN DE GENÈVE. — DAILLE.

Arbre de 20-30 mètres, à tige dénudée en forêt, autrement rameuse dès la base, à ÉCORCE du tronc et des vieilles branches d'un rouge-brunâtre, se détachant par petites plaques, celles des jeunes rameaux d'un brun olivâtre; rameaux ordinairement verticillés. — FEUILLES géminées, glaucescentes, à gaînes courtes, raides, canaliculées en dessus, convexes et striées en dessous, finement denticulées au bord, les supérieures dépassant peu ou pas l'épi des chatons mâles. — CHATONS mâles, latéraux, réunis en épi composé à la base des jeunes pousses de l'année.— Chatons femelles géminés, penchés après la floraison sur un pédoncule recourbé. — CÔNES ovoïdes, coniques, opaques, tout à fait recourbés vers la terre à la maturité. — Aîle environ 3 fois plus longue que la graine.

Mai. — Forêts alpines, de 700 à 2,000 mètres; très-rustique, se contente des sols les plus pauvres, même crayeux ou sablonneux, mais préfère un sol profond, léger, calcaire; dans les terrains granitiques, les racines serpentent le long des rochers. — Commun dans les environs de Genève.

2. Pinus uncinata. — PIN A CROCHETS. — PINUS MUGHO. — P. PUMILIO. — P. MONTANA.

Arbre touffu, moins élevé que le précédent, très-variable dans sa structure, dépassant à peine 3-4 mètres dans les tourbières et s'élevant à 10-15 mètres dans les rochers humides des Alpes. Il diffère du *P. sylvestris* par ses FEUILLES vertes, ordinairement plus courtes, presque aiguës ou acuminées (toujours obtuses dans le *P. pumilio)* et par ses CÔNES d'abord dressés sur un court pédoncule, prenant ensuite, à mesure que la maturité augmente, une direction oblique ou horizontale, mais jamais recourbés vers la terre. Ecailles convexes, épaissies au sommet en un écusson simplement mamelonné ou prolongé en crochet recourbé.

Mai-Juin. — Forêts alpines, à 1,300-2,000 mètres. Culture en tous terrains; ne donnant que des tiges grêles sur le sol ingrat des déjections torrentielles, devenant presque nain sur les sommités nord des Alpes, mais formant de belles forêts dans les terrains montagneux profonds et humides.

3. Pinus cembra. — PIN CEMBRO. — ALVIER. — AROLLE.

Arbre de grandeur médiocre, à racines pivotantes, à BRANCHES étalées, verticillées par 3-4, réunies en une belle cime pyramidale. — FEUILLES quinées, raides, droites ou courbées, scabres aux bords, mucronées, d'un vert foncé. — CÔNES ovoïdes, étalés ou penchés. — Ecailles larges, obtuses, à dos convexe. Graines grosses, anguleuses aptères, un peu plus courtes que l'écaille, contenant une bonne amande, douce, très-nourrissante, pareille à celle du *Pignon* et fournissant une huile d'une saveur agréable.

Juillet-Août. — Alpes supérieures; ne croit pas en forêts, mais par bouquets dans les lieux obscurs, froids et les plus reculés; ne descend spontanément guère au-dessous de 2,000 mètres.

Les trois espèces de **Pins** que nous venons de décrire sont les seules appelées actuellement *Pins*, les suivantes appartenant plutôt aux genres *Abies* et *Larix* qui ont été séparés à juste titre du genre *Pinus*. En effet, outre les différences de l'inflorescence, les *Sapins* peuvent être distingués des *Pins* par un signe constant et très-facile à reconnaître; ils ont les feuilles *solitaires* c'est-à-dire insérées une à une sur les jeunes rameaux, tandis que dans les Pins, elles naissent *2-3 ou 5 ensemble*, en petits faisceaux entourés à leur base d'une gaîne commune. Au surplus le port suffit, à lui seul pour faire distinguer ces arbres au premier coup-d'œil.

Les *Pins* (et particulièrement le *Pin Sylvestre*) forment certainement un des produits les plus importants de notre pays, par suite de l'utilisation de toutes les parties de cette magnifique plante.

Le bois du *Pin Sylvestre* est résistant, uni, liant, élastique, léger, d'un grain épais, inaltérable, d'un blanc jaunâtre dans l'aubier, tendant au rougeâtre vers le cœur; on en fait des madriers, des planches, du bois de fente, des poteaux télégraphiques, des charpentes, mais surtout des mâts de première grandeur qui, sous les

plus grands efforts, cèdent sans se rompre et peuvent durer de 60 à 100 ans, tandis que les mâts en sapin sont hors de service après un voyage sous les tropiques. Le *Pin Sylvestre de Riga* est supérieur à l'espèce indigène ; on préfère aussi cette essence pour le boisage des mines de charbon où il résiste mieux que tout autre aux chaleurs humides et constantes.

Comme combustible, le bois des *Pins*, en général, est préférable à celui des autres arbres résineux ; son charbon est excellent pour la forge. Des rameaux et des feuilles des Pins on tire la *Laine de pin* qui s'emploie à l'état d'ouate, de fil ou de tissu. La ouate, à peu près pareille à celle de coton, a une bonne odeur de bourgeons frais ; on l'emploie avec avantage en application extérieure contre les bronchites, rhumes, lombagos, etc. ; on en fait des matelas hygiéniques moitié moins chers que ceux en crin animal, neutralisant les miasmes des malades, n'ayant jamais aucun insecte, et d'une élasticité telle qu'il suffit de les retourner pour avoir l'illusion du neuf. — En tissu, la *Laine de pin* remplace avec avantage toutes les flanelles et crêpes dits de santé. — La *Térébenthine* du Pin découle d'entailles faites à la hache et se réunit dans des vases placés au pied de l'arbre ; c'est la *colophane* ou *résine* à l'état brut. On obtient *l'essence* en distillant la térébenthine avec de l'eau ; cette essence agit à l'intérieur comme stimulant, irritant et même rubéfiant ; à dose élevée c'est un poison dangereux ; elle est employée à l'extérieur en onguents ou emplâtres contre la goutte, les rhumatismes les névralgies. Le résidu qui reste après la distillation complète de l'essence de térébentine constitue la *colophane*, (*brai sec* ou *arcanson*) ; elle est utilisée en grand dans l'industrie et dans la médecine comme hémostatique mécanique pour arrêter le sang des sangsues ainsi que pour diverses préparations emplastiques, — Le goudron végétal ou *goudron de Norvège* s'obtient en soumettant le bois à une combustion incomplète dans des fosses coniques où il gagne la partie inférieure. Ce goudron contient de l'acide acétique, de la résine non altérée, de la paraffine, de la créosote et d'autres produits secondaires ; la chaleur en dégage de l'acide acétique et une huile jaune complexe *(huile de goudron)*. — Le goudron de Norvège agit à l'extérieur comme antiseptique ; il s'oppose à la putréfaction des matières organiques ; on l'administre à l'intérieur sous forme d'eau de goudron, de pilules, pastilles, sirops, etc., tous assez efficaces

dans le traitement des affections catarrhales. — Le goudron de Norvège est employé en grand dans la marine pour le calfatage des parties boisées exposées à l'eau.

On utilise ainsi les sous-produits du pin : L'*Huile de pin,* éthérée, s'emploie avec succès, en frictions, au début de la paralysie et de l'apoplexie; quelques gouttes dans de l'eau sucrée sont souveraines contre les crampes d'estomac, les névralgies et peuvent arrêter l'hydropisie à son début du moins; on en fait un savon de toilette et un excellent cosmétique hygiénique pour la peau. — L'*Esprit de pin* s'emploie aussi en frictions contre les migraines, vertiges, lassitudes inexpliquées, mais il est surtout à recommander aux personnes qui n'ont pas le moyen ou la force d'aller respirer les *effluves balsamiques* des forêts, car il n'y a qu'à en verser quelques gouttes sur une pelle chaude pour parfumer utilement un appartement pendant plusieurs heures. — *L'extrait solide* de feuilles de pin, à la dose de cent grammes, dissous dans l'eau, donne un bain médical contenant tous les principes des eaux de *Franzenbad* recommandées contre la goutte et les maladies de la peau.

Enfin les bourgeons et la sève du Pin, donnent un *extrait balsamique,* connu sous le nom d'*Abiétine* (concentré par un pharmacien suisse, M. *Maret à Coppet*). Ce produit est employé avec succès dans les affections des voies respiratoires et surtout dans les maladies de la vessie et des reins, par suite de ses propriétés anticatharrales; il est aussi employé comme hemostatique et antiépidémique.

Le Pin Cembro ou Arolle est de premier choix pour le menuiserie et surtout pour la sculpture; on en fait des bahuts, des commodes et des lits de toute beauté, recherchés dans les campagnes parce qu'on n'y voit jamais des punaises et autres insectes. Malheureusement le bois de l'*Arolle* résiste mal aux influence atmosphériques.

Pinus abies. — Pin du roi. — Abies pectinata. — Sapin. — Sapin blanc. — Sapin argenté.

Arbre très-élevé, pyramidal, à écorce du tronc blanchâtre, à branches verticillées, étalées ou presque pendantes. — Feuilles distiques, planes, linéaires, émarginées, d'un vert luisant en dessus, marquées en dessous de deux lignes glauques. — Chatons mâles

solitaires, rapprochés au sommet des rameaux. Chatons femelles ordinairement latéraux. — CÔNES dressés, oblongs-cylindriques, allongés ; bractées dépassant les écailles, acuminées en longue pointe linéaire, aigue.•Ecailles obtuses.

Mai. — Forme de vastes forêts entre 600-1,500 mètres d'altitude. — Culture en terrain riche et profond ; ne s'accomode pas des terrains crayeux et sableux.

Le **Sapin blanc** a sa tige nue en forêt, mais est branchu dès sa base à l'état isolé ; on l'exploite entre 120-140 ans, son bois a plus de force et de durée que celui de la *Pesse ;* il est employé pour la charpente, la menuiserie, le merrain, le charronage, la carcasse des meubles plaqués ; il est inférieur comme chauffage ; son charbon, très-léger, est employé pour la forge ; les cendres sont assez riches en potasse ; on en retire de la *Terébenthine dite de Strasbourg,* transparente, fluide, d'une odeur agréable, citronée, d'une saveur peu âcre et peu amère, siccative, contenant une résine neutre cristallisable *(abiétine)* et une résine acide *(acide abiétique).* On en retire aussi la *Poix noire* qu'on prépare en brûlant les résidus provenant de l'exploitation des térébenthines ; cette poix fait partie d'un certain nombre de préparations emplastiques ; elle est employée dans l'industrie.

Les bourgeons sont couverts d'une matière résineuse mélangée d'essence à laquelle ils doivent des propriétés excitantes, béchiques et anti-catarrhales ; on les emploie encore comme antiscorbutiques et diurétiques ; leur distillation donne une essence fluide, incolore d'une saveur assez agréable.

Pinus picea. — PIN DU ROI. — ABIES EXCELSA. — PESSE. — FIE. — EPICEA. — SAPIN.

Arbre très-élevé, pyramidal, à racines traçantes, atteignant de 40-45 mètres de hauteur et 2-3 mètres de diamètre à la base ; ÉCORCE brune ; branches verticillées, étalées, à rameaux et ramules pendants. — FEUILLES rapprochées, vertes, aciculées, mucronées, sub-tétragones, comprimées. — CHATONS mâles solitaires, terminaux ou latéraux, rapprochés vers le sommet des rameaux. Chatons femelles terminaux, ordinairement solitaires, pourpres dans leur jeunesse. — CÔNES pendants, oblongs-cylindriques, à écailles atténuées au sommet et denticulées.

Mai. — Forme dans les Alpes des forêts très-étendues entre 1,300-1,900 mètres d'altitude. Même culture que le précédent.

L'**Epicea** a un bois plus mou que celui du *Pin,* il est inférieur à celui du *Sapin blanc ;* il doit être débité de suite après l'abatage ; on l'emploie pour la charpente et surtout en planches dont il se fait un commerce considérable ; lorsqu'il est saigné, il fournit pour les luthiers, ainsi que le *Sapin argenté,* des tables d'harmonie d'une vibration exceptionnelle ; il est bon pour le chauffage et son charbon convient pour la forge. — L'écorce peut servir au tannage. — On retire de l'*Epicea,* de la térébenthine, de la résine, de la poix jaune pure et de la poix dite *Poix de Bourgogne,* d'un jaune fauve, cassante à froid, employée en emplâtres dont l'application prolongée provoque des éruptions furonculeuses ; c'est aussi un révulsif lent souvent usité dans les affections pulmonaires.

L'*Epicea*, à cause de ces racines traçantes est sujet à être renversé par les coups de vent, aussi ne doit-on l'exploiter qu'avec de grandes précautions pour ne pas compromettre les massifs que l'on désire conserver.

Pinus larix. — Pin mélèze. — Larix europæa. — Mélèze.

Arbre de 30-40 mètres, atteignant 3-4 mètres de circonférence à la base, à racines pivotantes, pyramidal, à écorce cendrée, crevassée, à branches peu développées, étalées, à ramules grêles et pendants. — Feuilles d'un vert gai, obtuses, molles, linéaires, étroites, caduques qui perd ses feuilles en hiver (le seul des arbres résineux de l'ancien continent). — Chatons mâles solitaires, latéraux. Chatons femelles latéraux, ovoïdes. — Cônes ovoïdes, dressés-étalés, presque sessiles, à écailles d'un rouge-pourpre dans leur jeunesse, concaves, très-obtuses.

Avril-Mai. — Régions élevées des Alpes jusqu'à 1,700 mètres d'altitude. — Culture en terre siliceuse ou calcaire, même crayeuse si elle est profonde. Exposition élevée au Nord.

Le **Mélèze**, comme bois de service, est le meilleur des bois résineux, rougeâtre, avec un aubier d'un jaune blanc ; il est dur, riche en résine, presque inattaquable par les agents athmosphériques et

par les insectes ; il se fend difficilement ; on l'emploie pour les charpentes qui doivent être solides et légères, ainsi que pour la constructions des chalets et greniers de montagne ; acquérant sous l'eau la dureté de la pierre, il est précieux pour les constructions navales, pour lesquelles il est préféré au *Chêne* lui-même, notamment en Russie ; mais comme il est peu élastique, on ne l'utilise pas pour la mâture ; on fabrique des échalas de mélèze qui sont presque indestructibles. — Comme chauffage, il est inférieur au *Pin* et à la *Pesse*. — Son écorce jeune sert au tannage des peaux et communique une bonne odeur au cuir ; elle contient des éléments de teinture. — La térébenthine qu'on obtient par le saignage du tronc est connue sous le nom de *térébenthine suisse* ou de *Venise* ; elle est transparente, liquide, d'une odeur forte, non désagréable, peu siccative ; c'est la térébenthine officinale. Pendant les mois de Juin et Juillet, il suinte des feuilles de mélèze une autre substance résineuse appelée *Manne de Briançon*, usitée comme purgatif. On trouve encore au centre du tronc, autour de la moelle, une substance gommeuse à peu près pareille à la gomme arabique, connue sous le nom de *Gomme d'Orenbourg*. — Sur le tronc des mélèzes abattus, se développe souvent un champignon blanc, le *Boletus laricis*, employé autrefois comme purgatif et actuellement comme émétique. – C'est aux matières résineuses, produites par toutes les parties du mélèze, qu'on attribue le goût particulier du miel de Chamonix.

Comme arbres d'ornement, on ne doit planter que le *Pin Sylvestre*, le *Sapin blanc* et l'*Epicea*, les autres Pins ou Sapins indigènes ne s'accomodant guère de la température chaude des vallées.—On peut recommander parmi les Pins étrangers : le *P. laricio* ou de Corse, pour la qualité de son bois ; le *P. maritime*, pour l'abondance de sa résine ; le *P. noir* ou le *P. d'Autriche* ; le *P. de Weymouth* ; le *P. rouge d'Amérique* ; le *P. pignon* ou *P. parasol* ; le *P. pleureur* de l'Himalaya ; le *Cèdre du Liban* ; le *Cèdre de l'Atlas* ou Cèdre argenté ; le *Cèdre deodora*, etc. — Le genre *Abies* ou *Sapin* donne les espèces suivantes, rustiques sous notre climat ; le *Sapin baumier* ; le *S. géant* de Californie ; le *S. de Nordmann*, à feuilles argentées, un des plus beaux du genre ; le *S. pinsapo*, très curieux par la disposition de ses feuilles, etc.

ASPARAGÉES

RUSCUS — FRAGON

Ruscus aculeatus. — Fragon piquant. — Buis piquant. — Petit houx.

Sous-arbrisseau à racines ou plutôt à rhizomes traçants, obliques, à fibres radicales, longues et épaisses.—Tiges très flexibles, difficiles à rompre, d'un mètre de hauteur au maximum, toujours vertes, rameuses supérieurement, entourées à la base dans leur jeunesse de larges écailles engaînantes. Ramules d'apparence foliacée, aplanies, sessiles, très coriaces, ovales-acuminées, en pointe épineuse, présentant une côte moyenne et des nervures secondaires parallèles. — Fleurs très petites, naissant 1-2 à la face supérieure des ramules, sessiles, accompagnées d'une écaille scarieuse 1-nerviée, cuspidées. — Baies d'un beau rouge, de la grosseur d'une petite cerise.

Avril-Mai. Lieux chauds, arides; buissons, rocailles; fréquemment cultivé en terre légère et ombragée; très rustique.

Le **Fragon**, par ses rameaux et ramules toujours verts, ainsi que par la belle couleur de ses fruits, peut figurer avec avantage dans les jardins paysagers pour garnir les dessous des massifs trop clairs, pour border les corbeilles au nord, etc.; on en fait aussi de petites haies très fournies que les lapins et les poules ne peuvent traverser. — Les racines munies de leurs radicelles sont apéritives, diurétiques, et sont employées dans les maladies des voies urinaires, l'hydropisie et les affections cardiaques: c'est une des cinq racines

apéritives majeures de l'ancienne pharmacopée. Les tiges munies de leurs ramules servent à confectionner des balais, des houssines, des liens pour la vigne; là où cet arbuste est abondant, il donne un bon chauffage pour les fours. — Les baies sont comestibles, mais peu agréables au goût : les oiseaux en sont friands; on en fait une conserve vantée contre les ardeurs d'urine et autres échauffements. Les graines torréfiées sont le meilleur succédané du café, le seul même, suivant *de Candolle*.— On cultive deux *Ruscus d'Italie* pour le même emploi que l'espèce indigène, le *R. racemosus* et le *R. hypophyllum*. — Le *R. androynus* de Madère, le plus beau de tous, ne se cultive qu'en serre tempérée.

Le *Ruscus aculeatus* est la seule plante ligneuse indigène appartenant à la grande division des *Monocotylédonées.*

RENSEIGNEMENTS DIVERS

A. SUISSE

La *Suisse* a une population de 2,846,102 habitants et une superficie totale de 41,390 kilomètres carrés. Le sol productif s'élève à 71,61 % de cette superficie, et le sol inculte à 28,39 %.

SOL PRODUCTIF

Forêts	7,714	kil. carrés
Vignobles (Voir renseignem. spéciaux à l'article Vigne)	305	»
Champs, jardins, prairies et pâturages. . .	21,618	»

SOL INCULTE

Glaciers.	1,839	kil. carrés
Lacs	1,386	»
Villes, villages, habitations	162	»
Routes et chemins, cours d'eau, rochers, etc.	8,366	»

Il y a 130 habitants par kilomètre carré de terrain de rapport (forêts non comprises) soit 1 habitant par 77 ares.

On peut évaluer le **rendement des forêts**, en supposant leur exploitation régulière, à 2,520,000 mètres cubes qui, en y comprenant les frais d'extraction et de transport, représentent une valeur d'environ 40 millions de francs. Ce rendement est loin de suffire à nos propres besoins. Pour une exportation très minime de bois de chauffage, l'importation de ce même bois s'élève à près de 200,000 mètres cubes (100,000 tonnes) et non 2,000,000 de mètres cubes

comme il est dit sur la notice de l'Exposition de Zurich. Quant au bois de construction et de sciage, pour un trafic total d'environ 140,000 mètres cubes, l'exportation ne dépasse l'importation que de 10 % (*Prof. Landolt, Zurich*).

On lit aussi à ce sujet dans les notes du *Groupe 18*, à l'Exposition de *Zurich*.

« L'industrie du bois en ce qui concerne les matériaux de construction ne joue en Suisse qu'un rôle secondaire, et les besoins sont couverts en grande partie par l'importation de marchandise finie venant d'Allemagne, d'Autriche, de Suède et de Norvège. — On conçoit que dans ces circonstances et vu l'absence d'un débouché spécial, les scieries n'aient, sauf quelques rares exceptions, pas atteint le degré de développement auquel des branches industrielles analogues sont parvenues à l'étranger.

« *Ce qui manque à nos industriels dans ce genre, c'est surtout la connaissance exacte de la qualité des bois que leur offre le pays;* aussi l'un des buts poursuivis par l'exposition du groupe 18 a-t-il été de soumettre à un examen scientifique les bois que produisent les diverses formations géologiques de notre pays et d'en faire connaître les résultats.

La situation n'a guère changé, ce dont on peut se convaincre par les chiffres suivants, tirés de la Statistique officielle pour 1885 :

Bois, Charbons de bois, Ecorces, Bois ouvrés de toute sorte

Importation :	180,454	tonnes pour. . . .	fr.	10,946,395
Exportation :	146,249	»	»	9,479,393

Sur ces chiffres les Bois a brûler sont compris pour :

Importation :	96,575	tonnes pour. . . .	fr.	2,414,375
Exportation :	27,058	»	»	526,733

Les Bois et ouvrages de Vannerie comptent à part pour :

Importation :	367,500	kilogr. pour. . . .	fr.	518,610
Exportation :	11,500	»	»	33,039

B. CANTON DE GENÈVE [1]

Le *Canton de Genève* a une polutation de 101,595 habitants et une superficie totale de 28,270 hectares sur lesquels la surface imposable productive compte pour 23,380 hectares et la surface non imposable pour 4,890 hectares.

SOL PRODUCTIF

Bois	2,145	hectares
Pâturages et broussailles	515	»
Prairies naturelles.	6,466	»
Champs.	10,326	»
Vignes (Voir l'article Vigne).	1,928	»
Jardins et culture maraîchère	422	»
» » de luxe	622	»
Vergers.	590	»
Bâtiments et cours	281	»
Chemins de fer.	85	»
	23,380	hectares

SOL INCULTE

Partie du Lac appartenant au Canton de Genève.	3,640	hectares
Fleuves, rivières, cours d'eau	500	»
Terrains non imposés, routes et chemins	750	»
	4,890	hectares

(1) Renseignements tirés de la Statistique agricole du Canton de Genève, par M. *Ch. Archinard*.

Bois

Il n'y a pas de forêts proprement dites dans le Canton de Genève mais des **bois taillis** ayant le *Chêne* pour essence principale. Ils sont en général d'un faible rapport surtout dans les localités où ils sont exploités tous les 8-10 ans; cependant les communes de *Jussy, Versoix et Collex-Bossy* qui ont aménagé leur bois à 20 ans, obtiennent un rendement de fr. 75 — fr. 90 l'hectare.

Les communes qui ont le plus de bois sont:

Jussy	375	hectares
Versoix.	325	»
Satigny.	300	»
Collex.	200	»
Bernex	144	»

Les autres communes ont moins de 100 hectares de bois.

Le produit net des bois genevois est d'environ fr. 130,000, soit fr. 60 l'hectare.

L'Octroi de la Ville de Genève accuse en 1885 une entrée de 31,088 stères de bois de chauffage, en provenance de l'étranger, sauf quelques chars de fascines et fagots du pays.

DICTIONNAIRE

DES PRINCIPAUX NOMS VULGAIRES

DONNÉS DANS LA SUISSE ROMANDE

A DIFFÉRENTES PLANTES

AVEC LEURS SYNONYMES FRANÇAIS ET LATINS

OBSERVATIONS

Les plantes *usuelles*, dont le nom *générique* français n'est pas la traduction littérale des dénominations botaniques en latin, sont aussi indiquées dans cette énumération.

Les noms des plantes *vénéneuses* (ou dont il faut seulement se méfier), sont imprimés en caractères *italiques*.

Le signe (Ch) signifie *Champignon*.

Les plantes marquées d'un astérisque (*) sont décrites dans la première partie de cet ouvrage.

A

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Absinthe.	Armoise.	Artemisia.
*Abricotier.	Prunier d'Arménie.	Prunus armenica.
*Acacia.	Robinier.	Robinia.
**Acacia jaune.*	Cytise.	*Cytisus laburnum.*
Ache.	Ache.	Apium.
Ache aquatique.	Berule.	Berula angustifolia.
Aiault.	Narcisse.	Narcissus pseudo-narcissus
Ail des chiens.	Muscari.	Muscari racemosum.
Ail des ours.	Ail.	Allium ursinum.
*Airelle.	Airelle.	Vaccinium myrtillus.
*Ajonc.	Ajonc.	Ulex.
*Alisier.	Sorbier.	Sorbus torminalis.
Alkékenge.	Coqueret.	Physalis alkekengi.
Alleluia.	Oxalide.	*Oxalis acetosella.*
*Allier.	Sorbier.	Sorbus aucuparia.
*Alouchier.	Sorbier.	Sorbus aria.
*Alvier.	Pin.	Pinus cembra.
*Amandier.	Amandier.	Amygdalus communis.
*Ambrezaille.	Airelle.	Vaccinium myrtillus.
Amidonnier.	Froment.	Triticum amyleum.
Amour en cage.	Coqueret.	Physalis alkekengi.
Ananas.	Ananas.	Bromelia.
Angurie.	Concombre.	Cucumis arada.
Anserine.	Anserine.	Chenopodium.
Anserine (fausse).	Potentille.	Potentilla anserina.
Anthemis.	Chrysanthème.	Chrysanthemum.
Arbre de Judée.	Gaînier.	Cercis siliquastrum.
**Arbre à perruque.*	*Sumac.*	*Rhus cotinus.*
*Arbre de Ste-Lucie.	Cerisier sauvage.	Cerasus mahaleb.
Argentine.	Potentille.	Potentilla anserina.
	Ceraïste.	Cerastium argenteum.
	Alchemille.	Alchemilla alpina.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
*Arolle.	Pin.	Pinus cembra.
Arrête-bœuf.	Bugrane.	Ononis spinosa.
Arroche blanche.	Arroche.	Atriplex hortensis.
Arroche puante.	Ansérine.	Chenopodium vulvaria.
Artichaut.	Artichaut.	Cynara scolymus.
Artichaut (faux).	Joubarbe.	Sempervivum tectorum.
Arum.	Gouët.	Arum maculatum.
Asperge.	Asperge.	Asparagus.
Asprêle.	Prêle.	Equisetum.
Attrape-mouches.	Gouët. Lychnide.	Arum muscivorum. Lychnis viscaria.
*Aubépine.	Aubépine.	Crataegus oxyacantha.
Aubergine.	Melongène.	Solanum melongena.
**Aubours.*	Cytise.	*Cytisus laburnum.*
*Aulne noir.	Nerprun.	Rhamnus frangula.
*Aune.	Aune.	Alnus.
Auricule.	Primevère.	Primula auricula.

B

Bâche.	Laîche et roseaux secs.	Famille des *Cypéracées* et des *Graminées* de marais.
*Baguenaudier.	Baguenaudier.	Colutea arborescens.
*Ballons (fruits du).	Groseiller.	Ribes grossularia.
Balsamine.	Impatiente.	Impatiens noli tangere.
Bananier.	Bananier.	Musa.
Barbadian.	Salsifix.	Tragopogon pratensis.
Barbeau.	Centaurée.	Centaurea cyanus.
Barbe de bouc.	Salsifix. Spirée.	Tragopogon pratensis. Spiraea aruncus.
Barbe de capucin.	Chicorée.	Chicorium intybus.
Barbe de Jupiter.	Centranthe.	Centranthus ruber.
Bardane.	Bardane.	Lappa.
Basilic.	Basilic.	Ocymum.
Basilic sauvage.	Calament.	Calamintha clinopodium.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Bâton de Jacob.	Asphodèle.	Asphodelus luteus.
Bâton d'or.	Giroflée.	Cheiranthus cheiri.
Bâton royal.	Asphodèle.	Asphodelus luteus.
Baume.	Calament.	Calamintha officinalis.
	Menthe.	Mentha.
Bec de grue.	Erodium.	Erodium cicutarium.
Behen.	Silène.	Silene inflata.
Behen rouge.	Centranthe.	Centranthus ruber.
Belladone.	*Atrope.*	*Atropa belladona.*
Belle dame.		
Belle dame blonde.	Arroche.	Atriplex hortensis.
Belle de jour.	Belle de jour.	Convolvulus.
Belle de 11 heures.	Ornithogale.	Ornithogalum umbellatum.
Belle de nuit.	Belle de nuit.	Mirabilis.
Benoîte.	Benoîte.	Geum.
Berce.	Berce.	Heracleum.
Berce (grande).	Acanthe.	Acanthus mollis.
Berle (grande).	Berle.	Sium latifolium.
Berlette.	Amelanche.	Amelanchier.
Bette.	Bette.	Beta.
Betterave.	Bette.	Beta vulgaris.
*Bigarreautier.	Merisier.	Cerasus avium.
*Biolles (rameaux du)	Chèvre-feuille.	Lonicera xylosteum.
*Biosses (fruit du).	Prunelier.	Prunus spinosa.
Bisaille.	Pois.	Pisum arvense.
Bistorte.	Renouée.	Polygonum bistorta.
*Blanc de Hollande.	Peuplier.	Populus alba.
Blé.	Froment.	Triticum vulgare.
Blé noir.	Renouée.	Polygonum fagopyrum.
Blé de Turquie.	Maïs.	Zea mays.
Blesseni.	Poirier sauvage.	Pyrus communis.
Bleuet.	Centaurée.	Centaurea cyanus.

Bois	On appelle ainsi les **Bois**...
affouage (d').	...ménagés en coupes régulières.
blanc.	...tendres, tels que le Peuplier, Tremble, Saule, Tilleul, etc.
brin (de).	...qui proviennent de graines.
dur.	...de menuiserie, tels que le Chêne, Noyer, etc.
durci.	...mélange de sciure et de sang puissamment comprimé à chaud.
échantillon (d').	...qui ont une grosseur et une longueur déterminées.
faucillon (à).	...à l'état de petits arbrisseaux que l'on peut couper à la faucille.
fente (de).	...propres à faire du merrain, des lattes, échalas, etc.
flotté.	...venus par eau, sans bateau.
demi-futaie.	...de 40 à 60 ans.
jeune futaie.	...de 60 à 100 ans.
haute futaie.	...de 100 et au-dessus, jusqu'à leur maximum de croissance.
gras.	...qui ont végété dans des lieux humides et qui ont, par ce fait, le tissu plus tendre que les mêmes espèces qui ont cru dans des terrains secs.
grume (en).	...revêtus de leur écorce.
marmenteau.	...servant à l'embellissement des promenades ou propriétés.
moule (de).	...destinés au chauffage.
neuf.	...de chauffage revêtus de leur écorce, venus par voiture ou bateau.
pelard.	...dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan.
résineux.	...qui fournissent la résine, la gomme, les vernis et les baumes.
réserve (de).	...soumis à un aménagement exceptionnel.
sciage (de). service (de).	...qui sont destinés à servir dans l'industrie, le chauffage excepté.
taillis.	...dont la coupe se fait régulièrement entre 20 et 40 ans.
vif.	...à vives arrêtes, sans aubier ni flaches.

Bois de :	**Principales espèces indigènes** (Voir pour plus de détails dans la première partie)
balais.	Bouleau — Genêt — Bruyère — Chèvre-feuille.
charbonnage.	Hêtre — Charme — Chêne — Fusain — Nerprun — Noisetier — Ormeau — Merisier — Frêne — Sórbier.
charronage.	Acacia — Platane (*moyeux*) — Chêne (*rais*) — Frêne (*jantes, flèches, brancards*) — Sapin — Peuplier — Erable (*caisses, carcasses*) — Cornouiller — Charme (*lisoirs*) — Ormeau (*divers*).
chauffage.	Charme — Erable — Hêtre — Chêne — Pin — Epicea — Acacia — Merisier — Aubépine.
construction.	Chêne — Mélèze — Epicea — Pin sylvestre — Orme.
ébénisterie et menuiserie.	Noyer — Chêne — Buis — Cyprès — Hêtre — Platane — Aune — Erable — Acacia — Pêcher —Poirier—Merisier—Frêne — Orme—Arolle
gravure.	Buis — Cormier — Poirier.
marine.	Pin sylvestre (*mâts*) — Orme — Mélèze — Chêne.
marqueterie et placage.	If — Cyprès — Erable — Fusain — Nerprun — Sumac — Cytise — Frêne — Pêcher — Prunier — Olivier — Poirier — Orme.
sculpture.	Noyer — Chêne — Tilleul — Arolle.
tannage.	Chêne — Mélèze — Platane — Sorbier.
teinture.	*Noir :* Chêne, Tamarin, Aune, Cormier, Sorbier, Bouleau, Troène — *Brun :* Noyer, Frêne — *Jaune :* Viorne, Troène, Nerprun, Epine-vinette, Frêne, Bouleau, Platane.— *Bleu :* Chèvre-feuille, Frêne — *Vert :* Troène, Nerprun purgatif — *Orange :* Sumac.
tour.	Buis — Cormier — Alisier — Houx — Erable — Acacia — Noyer — Chêne — Poirier — Frêne.

*Bois bénit.	Buis.	Buxus sempervivens.
*Bois carré.	Fusain.	Evonymus europæus.
Bois d'ébène.	Plaqueminier.	Diospyros ebenum.

Bois de fer.	On donne ce nom à différents arbres à bois très dur, tels que l'*Argan*, du Cap — *Fagarier*, de la Jamaïque — *Panacocco*, de la Guiane — *Nerprun elliptique*, des Antilles — *Nagas*, de Ceylan — *Secunirega*, de l'Inde, etc.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
**Bois gentil.*	Daphné.	Daphne mezereum.
Bois d'Inde.	On donne ce nom à différents bois de teinture de l'extrême Orient, parmi lesquels on distingue deux espèces de ***Myrtes*** de Jamaïque et d'Haïti.	
*Bois punais.	Cornouiller.	Cornus sanguinea.
Bois de rose.	On donne ce nom à différentes plantes odorantes exotiques, telles que certains *Liserons* et *Balsamiers* des Canaries — *Cyprès distique* — *Tse-tau* de Chine, etc.	
Bon Henry.	Ansérine.	Chenopodium. B. H.
Bonhomme.	Molène.	Verbascum thapsus.
Bonne dame.	Arroche.	Atriplex hortensis.
*Bonnet de prêtre.	Fusain.	Evonymus europæus.
Boucage.	Boucage.	Pimpinella.
*Boudretschin.	Airelle.	Vaccinium uliginosum.
Bouillon blanc.	Molène.	Verbascum thapsus.
*Boule de neige.	Viorne.	Viburnum opulus.
	Mousseron (Ch.)	Agaricus prunulus.
Boule d'or.	*Trolle.*	*Trollius europœus.*
*Bouleau.	Bouleau.	Betula.
Bouton d'argent.	Renoncule.	Ranunculus aconitifolius.
	Achillée.	Achillea ptarmica.
Bouton noir.	*Atrope.*	*Atropa belladona.*
Bouton d'or.	Renoncule.	Ranunculus repens.
*Bourdaine.	Nerprun.	Rhamnus frangula.
Bourdon de St-Jacq.	Guimauve.	Althaea officinalis.
*Bourgépine.	Nerprun.	Rhamnus cathartica.
Bourrache.	Bourrache.	Borrago.
Bourse à pasteur.	Capselle.	Capsella bursa pastoris.
	Tabouret.	Thlaspi arvense.
Branc-ursine.	Acanthe.	Acanthus mollis.
Branlette.	Ail.	Allium schœnoprasum.
Brocoli.	Chou-fleur.	Brassica cymosa.
*Brugnon (fruit du).	Pêcher.	Amygdalus persica lævis.
*Bruyère.	Bruyère (printempˢ)	Erica carnea.
	Callune (automne).	Calluna vulgaris.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Bugle.	Bugle.	Ajuga.
Buglosse.	Buglosse.	Anchusa.
Bugrane.	Bugrane.	Ononis.
Buis (faux).	Polygale.	Polygala chamæbuxus.
*Buis piquant.	Fragon.	Ruscus aculeatus.
Buisson ardent.	Aubépine.	Cratægus pyracantha.
*Busserole.	Busserole.	Arctostaphylos.

C

Cabaret.	Asaret.*	Asarum europaeum.
Cabuce (v. Salade).	Laitue pommée.	Lactuca sativa capitatæ.
Calebasse.	Calebasse.	Lagenaria.
*Camarine.	Camarine.	Empetrum.
*Camerisier.	Chèvre-feuille.	Lonicera xylosteum.
Camomille.	Matricaire.	Matricaria.
	Camomille.	Anthemis.
Canche.	Canche.	Aira.
Canna.	Balisier.	Canna.
*Canneberge.	Canneberge.	Oxycocos.
Cantaloup.	Melon.	Cucumis melo.
Caoutchouc.	Figuier.	Ficus elastica.
Capillaire.	Capillaire.	Adiantum.
	Doradille.	Asplenium.
Capucine.	Capucine.	Tropœolum.
Cardon.	Cardon.	Cynara cardunculus.
Carnillet.	Silène.	Silene inflata.
Carotte.	Carotte.	Daucus carota.
Casse lunettes.	Euphraise.	Euphrasia officinalis.
	Centaurée.	Centaurea cyanus.
Casse pierres.	Saxifrage.	Saxifraga granulata.
	Pariétaire.	Parietaria officinalis.
Casques (fleurs de).	*Aconit.*	*Aconitum napellus.*
*Cassis.	Groseiller.	Ribes nigrum.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Céleri cultivé.	Ache.	Apium graveolens.
Céleri (faux).	Persil.	Petroselinum sativum.
Cèpe.	Bolet (Ch.).	Boletus edulis.
Céréales :		
Alpiste.	Alpiste.	Phalaris canariensis.
Avoine.	Avoine.	Avena.
Froment.	Froment.	Triticum.
Maïs.	Maïs.	Zea maïs.
Orge.	Orge.	Hordeum.
Panic.	Panic.	Panicum.
Moha.	Panic.	Panicum germanicum.
Riz.	Riz.	Oriza sativa.
Sarrasin, Blé noir.	Renouée.	Polygonum fagopyrum.
Seigle.	Seigle.	Secale.
Sorgho.	Sorgho.	Holcus sorghum.
Cerfeuil cultivé.	Cerfeuil.	Scandix cerefolium.
Cerfeuil (faux).	Anthrisque.	Anthriscus.
	Cerfeuil.	*Chærophyllum temulum.*
	Myrrhis.	Myrrhis odorata.
Cerise en chemise.	Coqueret.	Physalis alkekengi.
Cerisier d'amour.	Morelle.	Solanum pseudo-capsicum.
Chervis.	Chervis.	Sium.
Champignon de Paris.	Champ. cultivé (Ch)	Agaricus edulis.
Chandelle.	Massette.	Typha.
Chanterelle.	Chanterelle (Ch.).	Cantharellus cibarius.
Chanvre.	Chanvre.	Cannabis sativa.
Chanvre d'eau.	Bident.	Bidens tripartita.
	Lycope.	Lycopus europæus.
Char de Venus.	*Aconit.*	*Aconitum napellus.*
Chardon.	Chardon.	Carduus.
	Cirse.	Cirsium.
	Echinope.	Echinops.
	Silybe.	Silybum.
Chardon bénit.	*Argémoine.*	*Argemone.*
Chardon bleu.	Panicaut.	Eryngium alpinum.
Chardon boulette.	Echinope.	Echinops sphærocephalus.
Chardon étoilé.	Centaurée.	Centaurea calcitrapa.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins.
Chardon Marie.	Silybe.	Silybum marianum.
Chardon Roland.	Panicaut.	Eryngium campestre.
*Charme-Charmille	Charme.	Carpinus.
Châtaigne d'eau.	Macre.	Trapa natans.
*Châtaignier.	Châtaignier.	Castanea.
*Chêne.	Chêne.	Quercus.
Chenevis.	Chanvre.	Cannabis sativa.
Cheveux de Venus.	Capillaire.	Adiantum capillus Veneris.
*Chèvre-feuille.	Chèvre-feuille.	Lonicera.
Chevrotine chamois.		Hydnum repandum.
Chevrotine écailleuse.	Hydne (Ch.)	Hydnum imbricatum.
Chicon.	Laitue.	Lactuca longae.
Chicot.	Chicorée.	Chicorium latifolia.
Chiendent.	Froment rampant.	Triticum repens.
	Cynodon.	Cynodon dactylon.
Choux:		
Pommés ou Cabus.		
Cœur de bœuf.		
Joannet.		
Pain de sucre.		
Vaugirard.		
Rouge ou d'Utrecht.		
York.		
Milans ou Frisés:		
Bruxelles.		
Norvège.		
Ulm.		
Vertus.	Chou.	Brassica oleracea.
Verts :		
Cavalier.		
Frisé d'Ecosse.		
Frisé du Nord.		
A vaches.		
Choux a racines :		
Chou-rave.		
Chou-navet.		
Navet jaune.		
Rutabaga.		

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Chou caraïbe.	Caladium.	Caladium.
Chou de chien.	Mercuriale.	Mercurialis perennis.
Chou brocoli.	Chou.	Brassica cymosa.
Chou-colza.	Chou.	Brassica campestris.
Chou-fleur.	Chou.	Brassica botrytis.
Chou Pe-tsaï.	Chou.	Brassica sinensis.
Chou marin.	Crambé.	Crambe maritima.
Ciboulette.	Ail.	Allium schœnoprasum.
Cierge.	Cierge.	Cereus.
Ciguë.	*Ciguë.*	*Conium.*
Ciguë aquatique.	Cicutaire.	Cicuta.
Ciguë (petite).	*Ethuse.*	*Æthusa cynapium.*
Cinquième.	Renoncule.	Ranunculus repens.
Citronelle.	Artemise.	Artemisia abrotanum.
Citrouille.	Courge.	Cucurbita.
Clématite des Alpes.	Atragène.	Atragene alpina.
Cloches, Clochettes.	Campanule.	Campanula.
Cocardeau.	Giroflée.	Cheirantus fenestralis.
*Cochêne.	Sorbier.	Sorbus aucuparia.
Cœur de Marie.	Diclytra.	Dielytra.
Cognassier.	Cognassier.	Cydonia.
Col-rave.	Chou.	Brassica oleracea.
Colombine.	Pigamon.	Thalictrum aquilegifolium.
Colza.	Chou.	Brassica campestris.
Compagnon blanc.	Lychnide.	Lychnis vespertina.
Concombre.	Concombre.	Cucumis sativa.
Concombre d'attrape.	*Momordique.*	*Momordica elaterium.*
Consoude.	Consoude.	Symphitum officinale.
	Bugle.	Ajuga reptans.
Copal.	Liquidambar.	Liquidambar.
Coquelourde.	Coquelourde.	Agrostemma.
	Lychnide.	Lychnis.
	Anémone.	Anemone pulsatilla.
Coquelicot.	*Pavot.*	*Papaver.*

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Corail.	Clavaire (Ch.).	Clavaria aurea.
Corinde.	Cardiosperme.	Cardiospermum.
*Cormier.	Sorbier.	Sorbus.
*Cornereux.	Cerisier Ste-Lucie.	Cerasus Mahaleb.
Cornichon (fruit du)	Concombre vert.	Cucumis sativus.
*Cornouiller.	Cornouiller.	Cornus.
Corbeille d'argent.	Iberide.	Iberis saxatilis.
	Alysse.	Alyssum maritimum.
	Arabette.	Arabis alpina.
Corbeille d'or.	Alysse.	Alyssum saxatile.
Côtes.	Bette.	Beta.
*Coudrier.	Noisetier.	Corylus avellana.
Coucou.	Primevère.	Primula officinalis.
Cougourde.	Calebasse.	Lagenaria vulgaris.
Coulemelle.	Agaric (Ch.).	*Agaricus procerus.*
Couleuvrée.	*Bryone.*	*Bryonia dioïca.*
Couleuvrée noire.	Taminier.	Tamus communis.
Couleuvrée noire.	Agaric (Ch.).	*Agaricus procerus.*
Courge.	Courge.	Cucurbita.
Couronne impériale	Fritillaire.	Fritillaria imperialis.
*Coussinette.	Canneberge.	Oxycocos palustris.
*Craiseni.	Pommier sauvage.	Pyrus malus acerba.
Crambé.	Chou-Crambé.	Brassica.
Cranson.	Cranson.	Cochlearia.
Cresson alénois.	Passerage.	Lepidium sativum.
Cresson de chien.	Véronique.	Veronica beccabunga.
Cresson doré.	Dorine.	Chrysosplenium alternifolium.
Cresson de fontaine	Cresson.	Nasturtium officinale.
Cresson d'Inde.	Capucine.	Tropæolum majus.
Cresson des prés.	Cardamine.	Cardamine pratensis.
Crête-de-Coq.	Rhinanthe.	Rhinanthus.
	Célosie.	Celosia.
	Amarante.	Amarantus.
Croisette.	Gentiane.	Gentiana cruciata.
	Gaillet.	Galium cruciata.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Croix de Jérusalem.	Lychnide.	Lychnis chalcedonica.
Croix de St-André.	Gaillet.	Galium cruciata.
Croix de St-Jacques	Amaryllis.	Amaryllis formosissima.
Cumin des prés.	Carvi.	Carum carvi.
*Cyprès.	Cyprès.	Cupressus.

D

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Dame de 11 heures.	Ornithogale.	Ornithogalum umbellatum.
Dame sans chemise	*Colchique.*	*Colchicum autumnalis.*
Damier.	Fritillaire.	Fritillaria meleagris.
Dauphinelle.	Dauphinelle.	Delphinium.
Dent de chien.	Erythrone.	Erythronium dens canis.
Dent de lion.	Dent de lion.	Taraxacum dens leonis.
Dent de lion (fausse)	Liondent.	Leontodon autumnalis.
Désespoir des peintres.	Saxifrage.	Saxifraga umbrosa.
Dolique.	Haricot.	Dolichos.
Dompte-venin.	*Cynanque.*	*Cynanchum vincetoxicum.*
Dorelle.	Linosyris.	Linosyris vulgaris.
**Douce amère.*	Morelle.	*Solanum dulcamara.*
Doucette.	Mâche.	Valerianella olitoria.
*Doucin.	Pommier.	Pyrus malus.
Douve (grande).	Renoncule.	Ranunculus lingua.
Douve (petite).	Renoncule.	*Ranunculus flammula.*
Drageline.	Ansérine.	Chenopodium album.
Drosera.	Rosselis.	Drosera.
Droue.	Brome.	Bromus secalinus.
Duc de Thol.	Tulipe.	Tulipa suaveolens.
*Duret.	Erable.	Acer opulifolium.

E

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
**Ebénier faux.*	*Cytise.*	*Cytisus laburnum.*
Echalotte.	Ail.	Allium ascalonicum.
Eclaire (grande).	Chelidoine.	*Chelidonium majus.*
Eclaire (petite).	Renoncule.	Ficaria ranunculoïdes.
Ecorce noire.	Salsifis.	Tragopogon porrifolium.
Edelweiss.	Gnaphale.	Gnaphalium leontopodium.
*Eglantier.	Rose.	Rosa canina (et autres).
Ellébore blanc.	*Verâtre.*	*Veratrum album.*
» *noir.*	*Ellébore.*	*Helleborus niger.*
Encens d'eau.	Peucédane.	Peucedanum palustre.
Endive.	Chicorée.	Chicorium endivia.
Endormie.	*Datura.*	*Datura stramonium.*
Engrain.	Froment.	Triticum monococcum.
Epeautre.	Froment.	Triticum spelta.
Epervière.	Epervière.	Hieracium.
	Picride.	Picris hieracioïdes.
Epi de la vierge.	Ornithogale.	Ornithogalum pyramidale.
*Epicea.	Pin-sapin.	Pinus picea.
Epiaire.	Epiaire.	Stachys.
Epinard.	Epinard.	Spinacia oleracea.
Epinard d'Australie.	Anserine	Chenopodium auricomum.
Epinard d'été.	Tétragone.	Tetragonia expansa.
Epinard-fraise.	Blite.	Blitum capitatum.
Epinard-oseille.	Patience.	Rumex patientia.
Epinard de muraille.	Pariétaire.	Parietaria officinalis.
Epinard sauvage.	Anserine.	Chenopodium Bonus-Henri.
*Epine blanche.	Aubépine.	Crataegus oxyacantha.
*Epine de cerf.	Nerprun.	Rhamnus cathartica.
*Epine de Christ.	Paliure.	Paliurus aculeatus.
*Epine noire.	Prunier.	Prunus spinosa.
*Epine-vinette.	Epine-vinette.	Berberis.
*Erable.	Erable.	Acer.
Ervilier.	Vesce.	Vicia ervilia.
Esparcette.	Esparcette.	Onobrychis.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
*Esparjolle.	Genêt.	Genista sagittalis.
Estragon.	Estragon.	Artemisia dracunculus.
Ether.	Armoise.	Artemesia.
Eupatoire.	Agérate.	Ageratum.

F

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Fajoule.	Haricot vert.	Phaseolus.
Faucille.	Coronille.	Coronilla varia.
*Faux ébénier.	Cytise.	Cytisus laburnum.
Faviolon.	Haricot sec.	Phaseolus.
*Fayard.	Hêtre.	Fagus.
Fenasse.	Sainfoin.	Onobrychis.
Feuillotte.	Renouée.	Polygonum bistorta.
Fève de marais.	Fève.	Faba major.
Féverolle.	Fève.	Faba vulgaris equina.
Fenouil.	Fenouil.	Fœniculum.
Fenouil des chevaux.	Silaüs.	Silaüs pratensis.
Fenouil bâtard.	Aneth.	Anethum graveolens.
Fenouil d'eau.	Œnanthe.	Œnanthe phellandrium.
Ficaire.	Renoncule.	Ranunculus ficaria.
*Fie.	Pin-Sapin.	Pinus picea.
Figuier d'Inde.	Opontia.	Opuntia ficus indica.
Filipendule.	Spirée.	Spiræa filipendula.
Flageolet.	Haricot nain.	Phaseolus nanus.
Flambe.	Iris.	*Iris germanica.*
Flèche d'eau.	Sagittaire.	Sagittaria sagittaefolia.
Fleur de coucou.	Lychnide.	*Lychnis flos cuculli.*
Fleur de Rousseau.	Pervenche.	Vinca.
Fleur du soleil.	Soleil.	Helianthus.
	*Hélianthème.	Helianthemum.
Fleur des veuves.	Scabieuse.	Scabiosa.
	Knautie.	Knautia.
Flouve odorante.	Flouve.	Anthoxanthum.
Flûteau.	Flûteau.	Alisma.
Foie de bœuf.	Hypodris (Ch.).	Fistulina hepatica.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Foin,		
GRAMINÉES :		
(Voir article gazon.)		
Brome.	Brome.	Bromus erectus.
Crételle.	Crételle.	Cynosurus cristatus.
Dactyle.	Dactyle.	Dactylis glomerata.
Elyme.	Elyme.	Elymus arenarius.
Fétuque.	Fétuque.	Festuca pratensis(et autres).
Fléole.	Phléole.	Phleum pratense.
Flouve.	Flouve.	Anthoxanthum odoratum.
Fromental.	Avoine élevée.	Avena elatior.
Houque.	Houque.	Holcus lanatus.
Ivraie.	Ivraie.	Lolium perenne (et autres).
Panis élevé.	Panic.	Panicum altissimum.
Pâturin.	Pâturin.	Poa pratensis (et autres).
Ray-grass.	Ivraie.	Lolium perenne.
Trainasse.	Agrostide.	Agrostis stolonifera.
Vulpin.	Vulpin.	Alopecurus pratensis.
PAPILIONACÉES :		
Ajonc.	Ajonc.	Ulex europaeus.
Ervilier.	Vesce.	Ervum ervilia.
Féverolle.	Fève de marais.	Faba vulgaris equina.
Lentille d'Espagne.	Gesse.	Lathyrus sativus.
Lentille à une fleur.	Vesce.	Ervum monanthos.
Lentillon.	Vesce.	Ervum lens minor.
Lotier.	Lotier.	Lotus corniculatus.
Lupin.	Lupin.	Lupinus albus.
Luzerne.	Luzerne.	Medicago sativa.
Mélilot.	Mélilot.	Melilotus alba.
Minette.	Lupuline.	Medicago lupulina.
Pois gris.	Pois.	Pisum arvense.
Rue de chèvre.	Galéga.	Galega officinalis.
Sainfoin.	Sainfoin.	Hedysarum onobrochys.
Trèfle.	Trèfle.	Trifolium (tous les).
Vesce.	Vesce.	Vicia sativa (et autres)
Vulnéraire,	Anthyllide,	Anthyllis vulneraria,

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Foin de marais.	Alpiste.	Phalaris arundinacea.
Foirolle.	Mercuriale.	Mercurialis annua.
Folle avoine.	Avoine.	Avena fatua.
Fougères indigènes :		
Aspidie.	Aspidie.	Aspidium.
Blechne.	Blechne.	Blechnum.
Capillaire noire.	Doradille.	Asplenium adiantum nigrum.
Capillaire rouge.	Doradille.	Asplenium trichomanes.
Capillaire (vrai).	Adiantum.	Adiantum capillus Veneris.
Ceterach.	Ceterach.	Ceterach officinarum.
Filicule frêle.	Cystoptère.	Cystopteris fragilis.
Fougère femelle.	Doradille.	Asplenium filix foemina.
Fougère fleurie.	Osmonde.	Osmunda regalis.
Fougère impériale.	Ptéride.	*Pteris aquilina.*
Fougère mâle.	Polystic.	*Polysticum filix mas.*
Langue de cerf.	Botrychie. Scolopendre.	Botrychia lunaria. Scolopendrium officinarum.
Langue de serpent.	Ophioglosse.	Ophioglossum vulgatum.
Polypode.	Polypode.	Polypodium.
Polystic.	Polystic.	Polystichum.
Fourche ferrée.	Centaurée.	Centaurea nigra.
Fourrage :		
FAMILLES DIVERSES.		
Graminées.	(voir art. foin)	
Papilionacées.	(voir art. foin)	
Chicorée.	Chicorée.	Chicorium (tous les).
Chou à vaches.	Chou.	Brassica oleracea (et autres).
Consoude.	Consoude.	Symphytum (tous les).
Millefeuille.	Achillée.	Achillea millefolium.
Moutarde.	Moutarde.	Sinapis alba (et autres).
Navette.	Chou.	Brassica napus.
Pastel.	Pastel.	Isatis tinctoria.
Pimprenelle.	Pimprenelle.	Poterium sanguisorba.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Sarrasin vivace.	Renouée.	Polygonum cymosum.
Spergule.	Spargoute.	Spergula arvensis.
FOURRAGES-RACINES.		
Betterave.	Bette.	Beta vulgaris.
Carotte.	Carotte.	Daucus carota.
Igname.	Igname.	Dioscorea batatas.
Navet.	Chou.	Brassica napus.
Panais.	Panais.	Pastinaca sativa.
Patate.	Batate.	Convolvulus batatas.
Pomme de terre.	Morelle.	Solanum tuberosum.
Raifort.	Raifort.	Raphanus sativus.
Rave.	Chou.	Brassica rapa.
Rutabaga.		Brassica rutabaga.
Topinambour.	Topinambour.	Helianthus tuberosus.
*FOURRAGES-FEUILLARDS		
Acacia.	Robinier.	Robinia.
Aune.	Aune.	Alnus viridis.
Charme.	Charme.	Carpinus.
Chèvre-feuille.	Chèvre-feuille.	Lonicera caprifolium.
Erable.	Erable.	Acer.
Frêne.	Frêne.	Fraxinus.
Genévrier.	Genévrier.	Juniperus communis.
Ormeau.	Orme.	Ulmus.
Peuplier.	Peuplier.	Populus.
Saule.	Saule.	Salix.
Tilleul.	Tilleul.	Tilia.
Vigne.	Vigne.	Vitis vinifera.
Viorne (Pain de loup).	Viorne.	Viburnum.
Fourrage de disette.	Spargoute.	Spergula arvensis.
*Framboisier.	Ronce.	Rubus idæus.
Fraxinelle	Fraxinelle.	Dictamnus.
***Frezillon.**	*Troëne.*	*Ligustrum vulgare.*
Froment.	Froment.	Triticum vulgare.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Fromental.	Arrhénathère.	Arrhenatherum elatius.
Fumeterre.	Fumeterre. Corydale.	Fumaria. Corydalis.
Funkia.	Hémérocalle.	Hemerocallis.
*Fusain.	Fusain.	Evonymus.
**Fustet.*	*Sumac.*	*Rhus cotinus.*

G

Gants de Ne Dame	Ancolie. Campanule. *Digitale.*	Aquilegia vulgaris. Campanula trachelium. *Digitalis purpurea.*
Garance.	*Garance.*	*Rubia tinctorum.*
**Garou.*	*Daphné.*	*Daphne laureola.*
Gazon :		
Terrains secs :		
Elyme.	Elyme.	Elymus arenarius.
Lawn-grass soit mélange de :	Agrostide. Brome des prés. Fétuque durette. Flouve. Pâturin.	Agrostis vulgaris. Bromus erectus. Festuca duriuscula. Anthoxanthum odoratum. Poa compressa.
Phléole.	Phléole.	Phleum pratense.
Seslérie.	Seslérie.	Sesleria cœrulea.
Spargoute.	Spargoute.	Spergula arvensis.
Stipe.	Stipe.	Stipa pennata.
Trèfle blanc.	Trèfle.	Trifolium repens.
Terrains ombragés :		
Agrostide.	Agrostide.	Agrostis canina.
Fétuque.	Fétuque.	Festuca tenuifolia. Festuca heterophylla.
Flouve.	Flouve.	Anthoxanthum odoratum,
Pâturin.	Pâturin,	Poa nemoralis,

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Gazon :		
TERRAINS HUMIDES :		
Canche.	Canche.	Aira cæspitosa.
Herd-grass.	Agrostide.	Agrostis dispar.
Nard.	Nard.	Nardus stricta.
JARDINS DE LUXE :		
Ray-grass.	Ivraie.	Lolium perenne.
Brunswick.	Chrysanthème.	Pyrethrum Tchihatchefum.
Marguerite.	Pâquerette.	Bellis perennis.
Pervenche.	Pervenche (petite)	Vinca minor.
Trèfle.	Trèfle à f[lles] pourp[res]	Trifolium repens var. pur.
Gazon turc.	Saxifrage.	Saxifraga hypnoïdes.
Gazon anglais.	Ivraie.	Lolium perenne.
Gazon d'Espagne.	Statice.	Armeria maritima.
Gazon de Marie.	Alysse.	Alyssum maritimum.
Gazon mousse.	Saxifrage.	Saxifraga hypnoïdes.
Genépi.	Armoise.	Artemisia glacialis.
Genépi blanc	Armoise.	Artemisia mutellina.
*Génestrolle.	Genêt.	Genista tinctoria.
*Genêt.	Genêt.	Genista.
*Genêt à balais.	Sarothamne.	Sarothamnus scoparius.
*Genévrier.	Genévrier.	Juniperus.
Géranium des jardins.	Pelargonium.	Pelargonium.
Germandrée.	Germandrée.	Teucrium.
Gesse.	Gesse.	Lathyrus.
Girarde.	Julienne.	Hesperis.
Giroflée.	Giroflée.	Cheiranthus. Mathiola.
Glaciale.	Ficoïde.	Mesembrianthemum cristallinum.
Glayeul.	Glayeul.	Gladiolus.
Glayeul bleu.	Iris.	Iris germanica.
Glayeul des marais.	Iris.	*Iris pseudo-acorus.*
Glayeul puant.	Iris.	Iris fœtidissima.
Gloxinia.	Ligérie.	Ligeria-Gloxinia.
Golmette.	Agaric (Ch.).	*Agaricus pantherinus.*

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins.
Gouët.	Gouët.	Arum.
Gourde de pélerin.	Calebasse.	Lagenaria vulgaris.
Gourde, massue d'Hercule.	Calebasse.	Lagenaria longissima.
Goutte de sang.	Adonide.	Adonis autumnalis.
Grassette.	Grassette.	Pinguicula.
*Greffeni.	Merisier sauvage.	Cerasus avium.
Gremil.	Gremil.	Lithospermum.
Grenadier.	*Grenadier.*	*Punica.*
Grenouillette.	Renoncule.	*Ranunculus aquatilis.*
*Grisaille. *Grisard,	Peuplier.	Populus canescens.
*Griset.	Argoussier.	Hippophaë rhamnoïdes.
*Griottier.	Cerisier.	Cerasus caproniana.
Gros blé.	Froment.	Triticum turgidum.
*Groseiller.	Groseiller.	Ribes.
Gueule-de-loup.	Muflier.	Antirrhinum majus.
*Gui.	Gui.	Viscum.
*Guignier.	Merisier.	Cerasus avium juliana.
Guimauve.	Guimauve.	Althaea.
*Guinarodon (fruit)	Rosier sauvage.	Rosa.
Gyrole rouge.	Bolet orangé (ch.).	Boletus aurantiacus.

H

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins.
Hannebanne.	*Jusquiame.*	*Hyoscyamus niger.*
Haricot.	Haricot.	Phaseolus.
Héliotrope d'hiver.	Tussillage.	Tussillago suaveolens.
Helléborine.	Epipactis.	Epipactis helleborine.
Herbes, de ou à :		
Amour.	Réséda.	Reseda odorata.
	Raiponce.	Phyteuma orbiculare.
Anes.	Onagraire.	Oenothera biennis.
Araignée.	Antheric.	Phalangium ramosum.
	Nielle.	Nigella damascena.
	Antheric.	Anthericum ramosum.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Herbes, de ou à :		
Becquet.	Géranium.	Geranium sanguineum.
Blanche.	Gnaphale.	Gnaphalium dioïcum,
Cerfs.	Peucédane.	Peucedanum cervaria.
Chantre.	Sisymbre.	Sisymbrium officinale.
Chapelets.	Larmes de Job.	Coïx lacryma.
Charpentiers.	Orpin.	Sedum maximum.
	Achillée.	Achillea millefolium.
Chats.	Valériane.	Valeriana officinalis.
	Chataire.	Nepeta cataria.
Citron.	Mélisse.	Melissa officinalis.
Coton.	Cotonnière.	Filago germanica.
Coupure.	Orpin.	Sedum maximum.
	Achillée.	Achillea millefolium.
	Consoude.	Symphitum officinale.
5 coutures.	Plantain.	Plantago lanceolata.
Ecrouelles.	Scrophulaire.	Scrophularia nodosa.
Ecus.	Lysimachie.	Lysimachia nummularia.
	Lunaire.	Lunaria rediviva.
Esquinancie.	Géranium.	Geranium robertianum.
Eternuer.	Achillée.	Ptarmica vulgaris.
Fièvre.	Morelle.	*Solanum dulcamara.*
Géante.	Gynerium.	Gynerium argenteum.
Grasse.	Grassette.	Pinguicula vulgaris.
Gueux.	Clématite.	Clematis vitalba.
Ivrogne.	Ivraie.	Lolium temulentum.
Jaunir-Juifs.	Réséda.	Reseda luteola.
Lait.	Polygale.	Polygala vulgaris.
	Euphorbe.	*Euphorbia.*
Loup.	*Aconit.*	*Aconitum lycoctonum.*
Mamelles.	Lampsane.	Lapsana communis.
Maure.	Réséda.	Reseda lutea.
Midi.	Jasione.	Jasione montana.
Mites.	Molène.	Verbascum blattaria.
Moucherons.	Inule.	Inula conyza.
Musc.	Mimule.	Mimulus moschatus.
Oiseau.	Stellaire.	Stellaria media.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Herbes, de ou à :		
Panthères.	Doronic.	Doronicum pardalianches.
Pauvre homme.	*Gratiole.*	*Gratiola officinalis.*
Perles.	Gremil.	Lithospermum officinale.
Piqûres.	Millepertuis.	Hypericum perforatum.
Plumets.	Gynerium.	Gynerium argenteum.
	Stipe.	Stipa pennata.
Poux.	*Actæa.*	*Actæa spicata.*
	Pédiculaire.	Pedicularis palustris.
Robert.	Géranium.	Geranium robertianum.
Sacrée.	Verveine.	Verbena officinalis.
Ste Barbe.	Barbarée.	Barbarea vulgaris.
St Benoit.	Benoîte.	Geum urbanum.
Ste Catherine.	Impatiente.	Impatiens noli tangere.
St Etienne.	Circée.	Circaea lutetiana.
St Jean.	Millepertuis.	Hypericum perforatum.
	Armoise.	Artemisia vulgaris.
St Laurent.	Sanicle.	Sanicula europaea.
St Roch.	Pulicaire.	Pulicaria dysenterica.
Sans couture.	Ophioglosse.	Ophioglossum vulgatum.
Siège.	Scrophulaire.	Scrophularia aquatica.
Sonnettes.	Fritillaire.	Fritillaria imperialis.
Sorciers.	Circée.	Circæa lutetiana.
	Datura.	*Datura stramonium.*
Teigneux.	Pétasite.	Petasites officinalis.
	Bardane.	Lappa minor.
Trinité.	Anémone.	Anemone hepatica.
Varices.	Cirse.	Cirsium arvense.
Vent.	Anémone.	Anemone pulsatilla.
Verrues.	*Euphorbe.*	*Euphorbia verrucosa.*
	Héliotrope.	Heliotropium europaeum.
Vers.	Tanaisie.	Tanacetum vulgare.
Vierge.	Narcissus.	Narcissus poeticus.
Vipères.	Vipérine.	Echium vulgare.
Herbes (petites). Herbettes.	Cerfeuil.	Scandix cerefolium.
Hépatique,	Anémone,	Anemone hepatica,

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
*Hêtre.	Hêtre.	Fagus.
*Houx.	Houx.	Ilex.

I

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
**If.*	*If.*	*Taxus.*
Immortelle.	Amarantoïde.	Gomphrena.
	Immortelle.	Helichrysum.
	Immortelle.	Xeranthemum annuum.
Impatiente.	Impatiente.	Impatiens noli tangere.
	Balsamine.	Balsamina hortensis.
Ivette.	Bugle.	Ajuga chamæpitys.
Ivraie.	Ivraie.	Lolium.
Ivraie fausse.	Fétuque.	Festuca loliacea.

J

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Jacinthe.	Jacinthe.	Hyacinthus.
Jacinthe des bois.	Scille.	Scilla bifolia.
	Corydale.	Corydalis cava.
Jacinthe étoilée.	Scille.	Scilla amœna.
Jacinthe musquée.	Muscari.	Muscari moschatum.
Jacée.	Centaurée.	Centaurea jacea.
Jalousie.	Balsamine.	Balsamina hortensis.
Jambon des jardiniers	Onagraire.	Œnothera biennis.
*Jasminoïde.	Lyciet.	Lycium barbarum.
Jeannette.	Narcisse.	Narcissus poeticus.
Jonc fleuri.	Butome.	Butomus umbellatus.
Jonquille.	Narcisse.	Narcissus jonquilla.
Joubarbe.	Joubarbe.	Sempervivum.
Jujubier.	Nerprun.	Zyzyphus sativa.
Julienne.	Julienne.	Hesperis.
		Malcolmia bicolor.
		Cheiranthus maritimus.
Jusquiame.	Jusquiame.	*Hyoscyamus niger.*

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins

K

Ketmie.	Ketmie.	Hibiscus.

L

Lactaire fade.	*Agaric* (Ch.).	*Agaricus insulsus.*
Laîche.	Laîche.	Carex.
Laiteron.	Laiteron.	Sonchus.
Laiteron des Alpes.	Mulgedium.	Mulgedium alpinum.
Laitue gotte (voir Salade).	Laitue.	Lactuca capitata.
Laitue romaine.	Laitue.	Lactuca longae.
Langue d'agneau.	Plantain.	Plantago media.
Langue de bœuf.	Hypodris (Ch.).	Hypodris. Fistulina hepatica.
Langue de cerf.	Scolopendre.	Scolopendrium officinarum.
	Botrichie.	Botrychium lunaria.
Langue de chien.	Cynoglosse.	Cynoglossum officinale.
	Mélinet.	Cerinthe alpina.
Langue d'oie.	Vipérine.	Echium vulgare.
Langue de serpent.	Ophioglosse.	Ophioglossum vulgatum.
Larmes de Job.	Larmes.	Coix lacrima.
Lauréole.	*Daphné.*	*Daphne laureola.*
Laureille.	Cerisier-laurier.	*Cerasus lauro-cerasus.*
Laurier de St-Antoine	Epilobe.	Epilobium angustifolium.
Laurier-cerise.	Cerisier-laurier.	*Cerasus lauro-cerasus.*
Laurier-rose.	Laurier-rose.	Nerium.
Laurier sassafras.	Sassafras.	Laurus sassafras.
Laurier-sauce.	Laurier.	Laurus nobilis.
Laurier-tin.	Viorne.	Viburnum tinus.
Lawn-grass (v. Gazon)		
Lentille.	Vesce.	Vicia sativa. Ervum lens. Vicia lens.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Lentille d'eau.	Lenticule.	Lemna minor.
Lentille d'Espagne.	Gesse.	Lathyrus sativus.
Lentillon.	Vesce.	Ervum lens minor.
**Liane.*	*Clématite.*	*Clematis vitalba.*
*Liard.	Peuplier.	Populus nigra.
Liège.	Chêne.	Quercus suber.
*Lierre des murs.	Lierre.	Hedera helix.
Lierre terrestre.	Gléchome.	Glechoma hederacea.
*Lilas.	Lilas.	Syringa.
Linaigrette.	Linaigrette.	Eriophorum.
Lis blanc de montagne.	Phalangère.	Anthericum liliago.
	Antheric.	Czackia liliastrum.
Lis de St-Bruno.	Czackie.	Phalangium liliastrum.
Lis d'eau.	Nénuphar blanc.	Nymphæa alba.
Lis de Guernesey.	Amaryllis.	Amaryllis sarnensis.
Lis St-Jacques.	Amaryllis.	Amaryllis formosissima.
Lis jaune.	Hémérocalle.	Hemerocallis flava.
Lis de Mai.	Muguet.	Convallaria majalis.
Lis-narcisse.	Amaryllis.	Sternbergia lutea.
	Pancratium.	Pancratium maritimum.
Liseron.	Liseron.	Convolvulus.
*Lotus.	Plaqueminier.	Diospyros lotus.
Lupuline.	Luzerne.	Medicago.
Luzerne.		
Lysimachie.	Salicaire.	Lythrum salicaria.

M

Mâche.	Mâche.	Valerianella.
Macre.	Macre.	Trapa.
Mai-wein.	Aspérule.	Asperula odorata.
*Maille de chèvre.	Viorne.	Viburnum lantana.
Maïs.	Maïs.	Zea.
Manette.	Phléole.	Phleum pratense.
*Marceau.	Saule.	Salix capraea.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Marguerite.	Pâquerette.	Bellis perennis.
	Bellidiastre.	Bellidiastrum michelii.
	Chrysanthème.	Chrysanthemum leucanthemum.
Marguerite bleue.	Globulaire.	Globularia vulgaris.
Marjolaine.	Origan.	Origanum majoranoïdes.
Marjolaine bâtarde.	Origan.	Origanum vulgare.
Maroute puante.	Camomille.	Anthemis cotula.
*Marronnier.	Marronnier.	Aesculus hippocastanum.
*Marronnier rouge.	Marronnier.	Aesculus rubicunda.
*Marronnier jaune.	Pavier.	Pavia flava.
Martagon.	Lis.	Lilium martagon.
Masse d'eau.	Massette.	Typha latifolia.
Massette.	Massette.	
	Agaric massette (Ch.)	Coprinus comatus.
*Melèze.	Pin-melèze.	Pinus larix.
Melon d'eau.	Citrouille.	Cucurbita citrullus.
Menthe anglaise.	Menthe.	Mentha piperata.
Menthe romaine.	Menthe.	Mentha sativa.
Mérédis.	Cranson.	Cochlearia armoracia.
*Merisier.	Cerisier.	Cerasus avium.
*Meurons (fruits de la).	Ronce.	Rubus.
*Micocoulier.	Micocoulier.	Celtis.
Mignardise.	Oeillet.	Dianthus superbus.
Mignonette.	Saxifrage.	Saxifraga granulata.
Mille feuilles.	Utriculaire.	Utricularia vulgaris.
	Achillée.	Achillea millefolium.
Millepertuis.	Millepertuis.	Hypericum.
Millet.	Millet.	Milium.
Millet des oiseaux.	Panic.	Panicum miliaceum.
	Sétaire.	Setaria.
Minette dorée.	Luzerne.	Medicagó lupulina.
Miroir de Vénus.	Spéculaire.	Specularia speculum.
Mitre.	Helvelle (Ch.).	Helvella infula.
Molène.	Molène.	Verbascum.
Monnaie du pape.	Lunaire.	Lunaria biennis.
Monnoyère	Tabouret.	Thlaspi arvense.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Morelle furieuse.	*Atrope.*	*Atropa belladona.*
Morelle noire.	Morelle.	*Solanum nigrum.*
Morille.	Morille (Ch.)	Morchella esculenta.
Mouron mâle.	*Mouron.*	*Anagallis.*
Mouron blanc.	Stellaire.	Stellaria media.
Mouron d'eau.	Samole.	Samolus valerandi.
	Montie.	Montia fontana.
	Véronique.	Veronica anagallis.
Mousses (fausses).	Mœringie.	Mœhringia muscosa.
	Saxifrage.	Saxifraga muscoïdes.
	Sagine.	Sagina subulata.
Mousseron blanc.	Agaric (Ch.)	Agaricus prunulus.
Mousseron (faux).		Agaricus oreades.
Mousseron rose.		Agaricus edulis.
Moutarde.	Moutarde.	Sinapis.
	Erucastrum.	Erucastrum incanum.
	Chou.	Brassica nigra.
	Cranson.	Cochlearia armoracia.
Mufle de veau.	Muflier.	Antirrhinum majus.
Muguet.	Muguet.	Convallaria.
	Sceau de Salomon.	Polygonatum.
	Maianthème.	Maïanthemum bifolium.
Muguet des bois.	Aspérule.	Asperula odorata.
Muscatelle.	Adoxe.	Adoxa moschatellina.
*Myrtille.	Airelle.	Vaccinium.

N

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Narcisse d'autômne	Amaryllis.	Amaryllis lutea.
Nard.	Muscari.	Muscari moschatum.
Navet.	Chou.	Brassica napus.
Navet du diable.	*Bryone.*	*Bryonia dioïca.*
Navette.	Chou.	Brassica rapa.
*Néflier.	Néflier.	Mespilus.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Negundo.	Erable.	Acer negundo.
Ne m'oubliez pas.	Myosotis.	Myosotis palustris.
Nénuphar.	Nénuphar blanc.	Nymphæa alba.
	Nénuphar jaune.	Nuphar luteum.
Nénuphar (faux).	Villarsie.	Villarsia nymphoïdes.
*Nerprun.	Nerprun.	Rhamnus.
*Nez-coupé.	Staphylée.	Staphylea pinnata.
Nid d'oiseau.	Néottie.	Neottia nidus avis.
Nielle.	Nigelle.	Nigella.
Nielle des champs.	Agrostemme.	Agrostemma githago.
	Gremil.	Lithospermum arvense.
*Noisetier.	Noisetier.	Corylus.
Noix de terre.	Carvi.	Carum bulbocastanum.
*Noyer.	Noyer.	Juglans.
Nummulaire.	Lysimachie.	Lysimachia nummularia.

O

Œil de :		
bœuf.	Camomille.	Anthemis tinctoria.
bouc.	Saxifrage.	Saxifraga hirculus.
chien.	Inule.	Inula conyza.
Christ.	Aster.	Aster amellus.
faisan.	Narcisse.	Narcissus poeticus.
paon.	Tigridie.	Tigridia pavonia.
	Anémone.	Anemone pavonina.
soleil.	Tulipe.	Tulipa oculus solis.
Œillet.	Œillet.	Dianthus.
Œillet de janséniste	Lychnide.	Lychnis viscaria.
Œillet de Dieu.	Agrostemme.	Agrostemma githago.
Œillet d'Inde.	Tagète.	Tagetes.
Œillette.	*Pavot.*	*Papaver somniferum.*
Oignon.	Ail.	Allium cepa.
Oignon de loup.	Bolet (Ch.)	*Boletus luridus.*

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Olive.	Primevère.	Primula acaulis.
Omblette.	*Euphorbe.*	*Euphorbia peplus.*
Onagre.	Onagraire.	Œnothera biennis.
Oranger.	Oranger.	Citrus aurantium.
Oranger de savetier.	Morelle.	*Solanum marginatum.*
	Basilic.	Ocimum basilicum.
Orchis :		
abeille.	Ophrys.	Ophrys apifera.
araignée.	Ophrys.	Ophrys aranifera.
bouc.	Loroglosse.	Loroglossum hircinum.
bourdon.	Ophrys.	Ophrys fuciflora.
sans feuilles.	Limodore.	Limodorum abortivum.
homme pendu.	Aceras.	Aceras anthropophora.
mouche.	Ophrys.	Ophrys muscifera.
nid d'oiseau.	Néottie.	Neottia nidus avis.
noir.	Nigritelle.	Nigritella angustifolia.
pyramidal.	Anacamptis.	Anacamptis pyramidalis.
rose-vert.	Gymnadénie.	Gymnadenia.
verdâtre.	Platanthère.	Platanthera chlorantha.
Oreillarde.	Helvelle (Ch.)	Helvella gigas.
Oreille de :		
homme.	Asaret.	Asarum europæum.
lièvre.	Buplèvre.	Bupleurum falcatum.
ours.	Auricule.	Primula auricula.
souris.	Epervière.	Hieracium pilosella.
	Ceraïste.	Cerastium tomentosum.
	Myosotis.	Myosotis alpestris.
	Orge.	Hordeum murinum.
Orge.	Orge.	Hordeum.
*Ormeau.	Ormeau.	Ulmus.
*Ormille.		
Ormin.	Sauge.	Salvia.
Oronge (fausse).	Oronge (Ch.)	*Agaricus muscarius.*
Oronge (vraie).		Agaricus cæsareus.
Orpin.	Orpin.	Sedum.

Noms vulgaires.	Synonymes français	Synonymes latins
Ortie.	Ortie.	Urtica.
Orties (fausses) :		
blanche	Lamier.	Lamium album.
jaune	Galeobdolon.	Galeobdolon luteum.
morte	Epiaire.	Stachys palustris.
	Lamier.	Lamium maculatum.
puante	Epiaire.	Stachys sylvatica.
rouge.	Galéope.	Galeopsis ladanum.
Orvale.	Sauge.	Salvia sclarea.
	Lamier.	Lamium orvale.
Oseille :		**Rumex :**
épinard	Patience.	patientia.
près (des)	Patience.	acetosa.
ronde	Patience.	scutatus.
rouge	Patience.	sanguineus.
sauvage	Patience.	crispus.
Osier :		
blanc	Saule.	Salix viminalis.
fleuri	Epilobe.	Epilobium spicatum.
jaune	Saule.	Salix vitellina.
noir	Saule.	Salix viminalis.
rouge	Saule.	Salix purpurea.
vert	Saule.	Salix viminalis.
Otruche.	Astrance.	Astrantia major.

P

Noms vulgaires.	Synonymes français	Synonymes latins
Pain de :		
coucou.	Oxalide.	*Oxalis acetosella.*
crapaud.	Flûteau.	Alisma plantago.
grenouille.	Flûteau.	Alisma plantago.
loup.	Viorne.	Viburnum lantana.
oiseau.	Orpin.	Sedum acre.
pourceau.	Cyclame.	Cyclamen europæum.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Panais.	Panais.	Pastinaca sativa.
Panicaut.	Panicaut.	Eryngium.
Panthère.	Agaric (Ch.).	*Agaricus pantherinus.*
Papyrus.	Souchet.	Cyperus papyrus.
Pâquerette.	Pâquerette.	Bellis.
Paradis.	Poirier-pommier.	Pyrus malus.
Parelle sauvage.	Patience.	Rumex crispus.
Pas d'âne.	Tussillage.	Tussillago farfara.
Passerage.	Passerage.	Lepidium.
Passerose.	Guimauve.	Althæa rosea.
Passevelours.	Célosie.	Celosia cristata.
	Tagète.	Tagetes patula.
Pastel.	Pastel.	Isatis tinctoria.
Pastenade.	Panais.	Pastinaca sativa.
Pastèque.	Citrouille.	Cucurbita citrullus.
Patience.	Patience.	Rumex.
Patisson.	Courge.	Cucurbita pepo.
Patte de:		
araignée.	Nielle.	Nigella damascena.
chat.	Gnaphale.	Gnaphalium dioïcum.
loup.	Renoncule.	*Ranunculus acris.*
ours.	Berce.	Heracleum.
	Acanthe.	Acanthus.
Pâturin.	Pâturin.	Poa.
Pavot.	*Pavot.*	*Papaver.*
Pavot épineux.	*Argémone.*	*Argemone.*
*Pêcher.	Amandier-pêcher.	Amygdalus.
Pensée.	Violette.	Viola tricolor.
Perce-neige.	Nivéole.	Leucoïum vernum.
	Galantine.	Galanthus nivalis.
Perce-pied.	Alchemille.	Alchemilla arvensis.
Perpignan.	Micocoulier.	Celtis.
Perroquet.	Tulipe.	Tulipa turcica.
Persil.	Persil.	Petroselinum sativum.
Persil d'âne.	Anthrisque.	Anthriscus sylvestris.
Persil laiteux.	Peucédane.	Peucedanum palustre.
Persil de montagne.		Peucedanum cervaria.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Pervenche.	Pervenche.	Vinca.
*Pesse.	Pin-sapin.	Pinus picea.
Petard.	Silène.	Silene inflata.
*Petit-bois.	Chèvre-feuille.	Lonicera alpigena.
Petit-chêne.	Véronique.	Veronica chamædrys.
	Germandrée.	Teucrium chamædris.
	Thym.	Thymus chamædrys.
*Petit-houx.	Fragon.	Ruscus aculeatus.
Pé-tsaï.	Chou.	Brassica sinensis.
Picke's défiance.	Concombre.	Cucumis picke's.
Pied de :		
alouette.	Dauphinelle.	Delphinium consolida.
coq.	Panic.	Panicum crus galli.
corbin.	Renoncule.	*Ranunculus acris.*
griffon.	*Ellébore.*	*Helleborus fœtidus.*
grolle.	Coronille.	Coronilla varia.
lièvre.	Trèfle.	Trifolium arvense.
lion.	Alchémille.	Alchemilla vulgaris.
lit.	Clinopode.	Clinopodium vulgare.
loup.	Renoncule.	*Ranunculus acris.*
mouton.	Hydne (ch.).	Hydnum repandum.
oiseau.	Coronille.	Ornithopus perpusillus.
pigeon.	Géranium.	Geranium columbinum,
poule.	Cynodon.	Cynodon dactylon.
	Barbon.	Andropogon ischæmum.
	Renoncule.	Ranunculus repens.
veau.	Goüet.	Arum maculatum.
	Calla.	Richardia æthiopica.
violet.	Agaric (ch.).	Agaricus nudus.
Pigamon.	Pigamon.	Thalictrum.
Pignet.	Bardane.	Lappa minor.
Pignon (fruit du).	Pin-pignon.	Pinus pinea.
Pillolet.	Thym.	Thymus serpyllum.
Piment.	Piment.	Capsicum.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Pimprenelle.	Sanguisorbe.	Sanguisorba officinalis.
	Pimprenelle.	Poterium sanguisorba.
	Rose.	Rosa pimpinellifolia.
	Boucage.	Pimpinella magna.
*Pin de Genève.	Pin.	Pinus sylvestris.
*Pinasse.		
Pipolet.	Œillet.	Diantus carthusianorum.
Pissenlit.	Dent-de-Lion.	Taraxacum dens leonis.
Pistachier.	Pistachier.	Pistacia vera.
*Pistachier (faux).	Staphylée.	Staphylea pinnata.
Pitch-pin.	Mélèze.	Larix americana.
*Pive.	Cône (fruit du).	Pinus et autres Conifères.
*Plane.	Erable.	Acer platanoïdes.
Plantain d'eau.	Flûteau.	Alisma plantago.
Plantain de moine.	Littorelle.	Littorella lacustris.
Plateau.	Nénuphar.	Nuphar luteum.
*Plaqueminier.	Plaqueminier.	Diospyros lotus.
Plumeau.	Hottone.	Hottonia palustris.
Plumet de Sion.	Stipe.	Stipa pennata.
Podagraire.	Egopode.	Ægopodium podagraria.
*Poire à bon Dieu	Aubépine.	Cratægus oxyacantha.
Poireau.	Ail.	Allium porum.
Poirée.	Bette.	Beta vulgaris.
*Poirier.	Poirier.	Pyrus.
Pois cultivé.	Pois.	Pisum sativum.
Pois :		
bouquet.	Gesse.	Lathyrus latifolius.
café.	Lotier.	Lotus tetragonolobus.
chiche.	Astragale.	Astragalus cicer.
	Pois.	Cicer arietinum.
de cœur.	Cardiospeıme.	Cardiospermum halicacabum
à crapaud.	Vesce.	Vicia cracca.
gris.	Pois.	Pisum arvense.
aux lièvres.	Gesse,	Lathyrus sylvestris.
de senteur.		Lathyrus odoratus.
vivace,		Lathyrus latifolius,

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Poisette.	Vesce.	Vicia sativa.
Poivrette sauvage.	Nielle.	Nigella arvensis.
Poivron.	Piment.	Capsicum annuum.
Pomme d'amour.	Tomate.	Solanum lycopersicum.
Pomme épineuse.	*Datura.*	*Datura stramonium.*
Pomme de terre.	Morelle.	Solanum tuberosum.
*Pommier.	Poirier-Pommier.	Pyrus malus.
Populage.	Populage.	Caltha palustris.
Porillon.	Narcisse.	Nacissus pseudo-narcissus.
Potiron.	Courge.	Cucurbita maxima.
Poulard.	Froment.	Triticum turgidum.
Pourpier.	Pourpier.	Portulaca oleracea.
Prêle.	Prêle.	Equisetum.
*Pruneaulier.	Prunier à pruneaux	Prunus domestica.
*Prunelier.	Prunier sauvage.	Prunus spinosa.
Pulsatille.	Anémone.	Anemone pulsatilla.
*Putiet.	Cerisier.	Cerasus padus.

Q

Quamoclit.	Volubilis.	Ipomea quamoclit.
Quarantaine.	Giroflée.	Cheiranthus annuus.
Quatre-épices.	Nigelle.	Nigella sativa.
*Quenot.	Cerisier.	Cerasus mahaleb.
Quenouille.	Massette.	Typha latifolia.
Queue de :		
cheval.	Prêle.	Equisetum palustre.
écureuil.	Fétuque.	Festuca sciuroïdes.
paon.	Tigridie.	Tigridia pavonia.
rat.	Fétuque.	Festuca myuros.
renard.	Vulpin.	Alopecurus pratensis.
	Amarante.	Amarantus caudatus.
souris.	Orge.	Hordeum murinum.
	Ratoncule.	Myosurus minimus.
Quinte feuille.	Comaret.	Comarum palustre.
	Potentille.	Potentilla reptans.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins

R

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Racine jaune.	Carotte.	Daucus carota.
Racine noire.	Salsifis.	Tragopogon porrifolium. Scorzonera hispanica.
Radière.	Astrance.	Astrantia major.
Radis.	Radis.	Raphanus sativus.
Raifort.	Raifort.	Cochlearia armoracia.
Raiponce. Raiponce sauvage.	Raiponce.	Campanula rapunculus. Phyteuma spicatum.
Raisin de :		
*bois.	Airelle.	Vaccinium myrtillus.
*chèvre.	Nerprun.	Rhamnus cathartica.
*corneille.	Camarine.	Empetrum nigrum.
loup.	Morelle.	*Solanum nigrum.*
*mars.	Groseiller.	Ribes rubrum.
*ours.	Busserole.	Arctostaphylos officinalis.
renard.	Parisette.	Paris quadrifolia.
Rameau d'or.	Giroflée.	Cheiranthus cheiri.
Ramoneur.	Orge.	Hordeum murinum.
Rampon.	Mâche.	Valerianella olitoria.
Rapette.	Rapette.	Asperugo procumbens.
Raquette.	Opontia.	Opuntia ficus indica.
Ratoncule.	Ratoncule.	Myosurus minimus.
Rave.	Rave. Chou.	Raphanus sativus oblongus. Brassica rapifera.
Rave de St-Antoine	Renoncule.	*Ranunculus bulbosus.*
Rave sauvage.	Raiponce.	Phyteuma spicatum.
Rave de serpent.	*Bryone.*	*Bryonia dioïca.*
Ravenelle.	Raifort.	Raphanus raphanistrum.
Ravonnet.	Radis.	Raphanus sativus.
Ray-grass (voir Gazon)	Ivraie.	Lolium perenne.
Regain.	2me et 3me coupe du foin.	
Reine Marguerite.	Reine Marguerite.	Callistephus sinensis. Aster sinensis.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Reine des prés.	Spirée.	Spiræa ulmaria.
Reluiseau.	Gesse.	Lathyrus aphaca.
Renouée.	Renouée.	Polygonum.
Reprise.	Orpin.	Sedum maximum.
Rhubarbe.	Rhubarbe.	Rheum.
Rhubarbe de montagne	Patience.	Rumex alpinus.
Rhubarbe (fausse).	Pigamon.	Thalictrum flavum.
Riz.	Riz.	Oriza sativa.
Robinet.	Lychnide.	Lychnis vespertina.
Romaine (v. Salade)	Laitue.	Lactuca sativa longæ.
*Romarin.	Romarin.	Rosmarinus officinalis.
*Ronce.	Ronce.	Rubus.
Rondotte.	Gléchome.	Glechoma hederacea.
Roquette.	Roquette.	Brassica eruca.
Roquette (fausse).	Erucastrum.	Erucastrum obtusangulum.
Ronde de capucin.	Agaric (Ch.)	Agaricus oreades.
*Rosage.	Rhododendron.	Rhododendron.
Rose de :		
*alpes.	Rhododendron.	Rhododendron.
	Rosier.	Rosa alpina.
inde.	Tagète.	Tagetes erecta.
*mai.	Rosier.	Rosa cinnamomea.
noël.	*Ellébore.*	*Helleborus niger.*
notre-Dame.	Pivoine.	Pæonia officinalis.
*provins.	Rosier.	Rosa gallica.
trémière.	Rose trémière.	Althæa.
Roseau à balais.	Roseau.	Arundo communis.
		Phragmites communis.
Roseau des étangs.	Massette.	Typha.
Roseau en herbe.	Alpiste.	Phalaris arundinacea.
Roseau odorant.	Acore.	Acorus calamus.
Roseau à plumes.	Gynérium.	Gynerium argenteum.
*Rouvre.	Chêne.	Quercus sessiliflora.
Ruban de bergère.	Alpiste.	Phalaris arundinacea.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Ruban d'eau. Rubanier.	Rubanier.	Sparganium.
Ruine de Rome.	Linaire.	Linaria cymbalaria.
Rue de chèvre.	Galéga.	Galega officinalis.
Rue des eaux.	Œnanthe.	Œnanthe fistulosa.
Rue des prés.	Pigamon.	Thalictrum flavum.

S

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
**Sabine.*	Genévrier.	*Juniperus sabina.*
Sabline.	Sabline.	Arenaria.
Sabot de Vénus.	Sabot.	Cypripedium calceolus.
Safran.	Safran.	Crocus vernus.
Safran des prés.	*Colchique.*	*Colchicum autumnale.*
Sagesse des chirurgiens	Sisymbre.	Sisymbrium sophia.
Sainfoin.	Esparcette.	Onobrychis. Hedysarum.
Salades vertes:		
Barbe de Capucin.	Chicorée.	Chicorium intybus.
Céleri turc.	Céleri plein.	Apium graveolens.
Chicorée améliorée.	Chicorée.	Chicorium intybus sativus.
Ch. frisée.		Chicorium endivia crispa.
Ch. sauvage.		Chicorium intybus.
Ch. scarole. Chicot.		Chicorium latifolia.
Cresson alénois.	Passerage.	Lepidium sativum.
Cr. frisé. Cr. de fontaine.	Cresson.	Sisymbrium nasturtium.
Cr. de jardin.		Sisymbrium erysimum.
Laitue cabuce.	Laitue pommée.	Lactuca capitatæ.
L. chicon.	L. romaine.	L. longæ.
L. crêpe. L. gotte.	L. crêpe. L. de printemps.	L. capitatæ.
L. de Pâques.	L. à couper.	L. crêpes et gottes naines.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Salades vertes:		
L. de la passion.	L. d'hiver.	L. capitatæ.
L. pommée.	L. d'été.	
L. romaine.	L. romaine.	L. longæ.
Pimprenelle.	Pimprenelle.	Poterium sanguisorba.
Pourpier.	Pourpier.	Portulaca oleracea.
Raiponce.	Raiponce.	Campanula rapunculus.
Rampon.	Mâche.	Valeriana locusta.
Roquette.	Chou.	Brassica eruca.
Valériane d'Alger.	Mâche.	Valeriana coronata.
Salade de porc.	Porcelle.	Hypochœris radicata.
Salicaire.	Salicaire.	Lythrum.
Salsifis.	Salsifis.	Tragopogon porrifolium.
Sanguinelle.	Panic.	Panicum sanguinale.
Sanicle femelle.	Astrance.	Astrantia major.
Sanicle de montag^ne	Saxifrage.	Saxifraga granulata.
*Sapin.	Pin-sapin.	Pinus abies.
	Pin Epicea.	Pinus picea.
Sarrasin.	Renouée.	Polygonum fagopyrum.
Sarriette.	Sarriette.	Satureia.
Sauge des bois.	Germandrée.	Teucrium scorodonia.
***Saule**		**Salix**
blanc.	Saule.	alba.
daphné (faux).		daphnoïdes.
marceau.		capræa.
nain.		repens.
osier.*		(voir Osier.)
pleureur.		babylonica.
*Sauvageon.	Poirier sauvage.	Pyrus communis.
Savonnière.	Saponaire.	Saponaria.
Scarole.	Chicorée.	Chicorium endivia lat.
Sceau de N. Dame.	Taminier.	Tamus communis.
Sceau de Salomon.	Sceau de Salomon.	Polygonatum.
Scélérate.	Renoncule.	*Ranunculus sceleratus.*
Sclarée.	Sauge.	Salvia sclarea.
Scorsonère d'Espagne	Salsifis.	Scorzonera hispanica.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins.
Seglin.	Brome.	Bromus secalinus.
Seigle.	Seigle.	Secale cereale.
Seigle (faux).	Orge.	Hordeum secalinum.
Séné.	Séné.	Cassia senna.
*Séné indigène.	Baguenaudier.	Colutea arborescens.
*Séné sauvage.	Coronille.	Coronilla emerus.
Sénevé.	Moutarde.	Sinapis arvensis.
Senille.	Ansérine.	Chenopodium murale.
Sensitive.	Mimosa.	Mimosa pudica.
*Seringat.	Seringat.	Philadelphus.
Serpent.	Concombre.	Cucumis flexuosus.
Serpent végétal.	Trichosanthe.	Trichosanthes colubrina.
Serpentaire mâle.	Renouée.	Polygonum bistorta.
*Serpolet.	Thym.	Thymus serpyllum.
Soleil.	Soleil.	Helianthus.
Sorgho.	Sorgho.	Holcus sorghum.
*Soriau.	Chèvre-feuille.	Lonicera xylosteum.
Souchet.	Souchet.	Cyperus.
Souci.	Souci.	Calendula.
Souci des marais.	Populage.	Caltha palustris.
Souvenez-vous de moi.	Myosotis.	Myosotis palustris.
Spirée du Japon.	Hoteia.	Hoteia japonica.
Stramoine.	*Datura.*	*Datura stramonium.*
Sucepin.	Monotrope.	Monotropa.
**Sumac.*	*Sumac.*	*Rhus.*
*Sumac des corroyeurs.	*Sumac.*	Rhus coriaria.
*Sureau.	Sureau.	Sambucus.
Surelle.	Patience.	Rumex acetosella.
*Sycomore.	Erable.	Acer pseudo-platanus.
Sylvie.	Anémone.	Anemone nemorosa.
Sylvie jaune.	Anémone.	Anemone ranunculoïdes.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins

T

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Tabac.	Tabac.	Nicotiana.
Tabac des Vosges.	Arnique.	Arnica montana.
Tabouret.	Tabouret.	Thlaspi.
Taconet.	Tussillage.	Tussilago farfara.
*Tamarix.	Myricaire.	Myricaria.
Teigne.	Cuscute.	Cuscuta europæa.
Tête de moine.	Agaric (Ch.).	Agaricus geotrope.
Tête de moineau.	Centaurée.	Centaurea jacea.
Thé de Sibérie.	Saxifrage.	Saxifraga crassifolia.
Thlaspi des rochers	Ibéride.	Iberis saxatilis.
Thlaspi jaune.	Alysse.	Alyssum saxatile.
Thym blanc.	Germandrée.	Teucrium montanum.
Tomate.	Morelle.	Solanum lycopersicum.
Topinambour.	Soleil.	Helianthus tuberosus.
Tormentille.	Potentille.	Potentilla tormentilla.
*Tortillard.	Orme.	Ulmus.
Tourette.	Arabette.	Arabis alpina.
Tournesol.	Soleil.	Helianthus.
Tournesol d teinturiers	Croton.	Crozophora tinctoria.
Toute bonne.	Sauge.	Salvia pratensis.
Toute venue.	Séneçon.	Senecio vulgaris.
Traînasse.	Agrostide. Renouée.	Agrostis stonolifera. Polygonum aviculare.
Trèfle d'eau.	Menyanthe.	Menyanthes trifoliata.
Trèfle jaune.	Anthyllide.	Anthyllis vulneraria.
Trèfle musqué.	Mélilot à Schabziger.	Melilotus cærulea.
*Tremble.	Peuplier.	Populus tremula.
Tremblette.	Brize.	Briza media.
Triolet.	Trèfle.	Trifolium repens.
Trique-Madame.	Orpin.	Sedum reflexum.
Troëne. * *Trouille.*	*Troëne.*	*Ligustrum.*
*Truffe.	Truffe (Ch.).	Tuber brumale. Lycoperdon tuber.
Tubéreuse bleue.	Agapanthe.	Agapanthus umbellatus.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Tue-chien.	*Colchique.*	*Colchicum autumnale.*
Tue-loup.	*Aconit.*	*Aconitum lycoctonum.*
Tulipe de Goudeba.	Fritillaire.	Fritillaria meleagris.
Tulipier.	Tulipier.	Liriodendron.
Turbith bâtard.	Laser.	Laserpitium latifolium.
Turbith noir.	Euphorbe.	*Euphorbia palustris.*
Turquette.	Herniaire.	Herniaria glabra.
Tussillage.	Tussillage.	Tussillago farfara.
	Pétasite.	Petasites.
	Homogyne.	Homogyne alpina.

U

Ursine (branc).	Acanthe.	Acanthus mollis.
Ursine (fausse-branc).	Berce.	Heracleum sphondylium.

V

Vache-blanche.	Agaric (Ch.).	*Agaricus piperatus.*
Vaciet.	Muscari.	Muscari comosum.
Vanille.	Héliotrope.	Heliotropium.
Vélar.	Vélar.	Erysimum.
	Sisymbre.	Sisymbrium officinale.
Velvote vraie.	Linaire.	Linaria elatine.
Velvote fausse.		Linaria spuria.
Verge d'or.	Verge d'or.	Solidago virga aurea.
Vergerette.	Vergerette.	Erigeron.
Vergiss mein nicht.	Myosotis.	Myosotis palustris.
Vermiculaire.	Orpin.	Sedum album.
*Verne.	Aune.	Alnus.
Vernis.	*Sumac.*	Rhus vernicifera.
Vernis du Japon.	Vernis.	Ailanthus glandulosus.
*Verquet.	Gui.	Viscum album.
Vesce.	Vesce.	Vicia.

Noms vulgaires	Synonymes français	Synonymes latins
Vesce de loup.	Lycoperdon (Ch.).	Lycoperdon giganteum. Bovista nigrescens.
*Vigne cultivée.	Vigne.	Vitis vinifera.
Vignes fausses:		
blanche.	*Bryone. Clématite.*	*Bryonia dioïca. Clematis.*
*de Judée. *vierge.*	Morelle.	*Solanum dulcamara.*
*vierge du Canada	Vigne vierge.	Ampelopsis hederacea. Cissus quinquefolia.
Vinaigrier.	*Sumac.*	Rhus glabra.
Violier.	Giroflée.	Cheiranthus cheiri.
*Viorne (pain de loup)	Viorne.	Viburnum.
* *Viorne.*	*Clématite.*	*Clematis vitalba.*
Vipérine.	Vipérine.	Echium.
Volant d'eau.	Volant d'eau.	Myriophyllum.
Volubilis.	Liseron.	Ipomæa.
Vrillée.	Liseron (petit).	Convolvulus arvensis.
Vrillée bâtarde.	Renouée.	Polygonum convolvulus.
*Vuarne.	Pin-sapin.	Pinus abies.
Vulnéraire.	Anthyllide.	Anthyllis vulneraria.
Vulpin.	Vulpin.	Alopecurus.

Y

*Yèble.	Sureau (petit).	Sambucus ebulus.
Yeuse.	Chêne vert.	Quercus ilex.
*Ypréau.	Peuplier blanc.	Populus alba.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Les noms latins des 87 genres décrits sont imprimés en caractères gras.

DEUXIÈME PARTIE


3 2044 102 811 973